

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Le Réseau MACS

NOTRE VÉHICULE D'INFORMATION
MOUVEMENT ACADIEN DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Volume 16 - numéro 1

septembre 2019

HISTOIRES À SUCCÈS

Le MIEUX-ÊTRE
*illumine nos
communautés!*



Vos initiatives en 2019

SECTION
SPÉCIALE



Sommaire

Nouvelles du MACS-NB 4 à 13

Réseau de santé Vitalité 14 à 20

Clin d'oeil à nos membres 21 à 47

Membres associés 48 à 70

Écoles en santé 71 à 89

CETTE PUBLICATION EST RENDUE
POSSIBLE GRÂCE À L'APPUI DE

Canada

New Brunswick

Secrétariat aux
relations canadiennes
Québec

Société
Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

SSF
Société Santé
en français

RÉSEAU DE SANTÉ
vitalité
HEALTH NETWORK

PAC
PLACE AUX COMPÉTENCES

GACEF

LES OPINIONS EXPRIMÉES DANS CETTE PUBLICATION
NE REFLÈTENT PAS NÉCESSAIREMENT CELLES DES
PARTENAIRES FINANCIERS.

Rédacteur
Bertin Couturier
bcouturier@bellaliant.com
Téléphone : 726-3059

Collaborateurs
Membres, partenaires et équipe du MACS-NB

Montage
René Gionet, graphiste
gionet@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4160

Siège social
Mouvement Acadien des Communautés
en Santé du Nouveau-Brunswick inc. (MACS-NB)
1040, rue du Parc, Unité 5
Paquetville, N.-B. E8R 1J7

Tél. : (506) 764-3322
Télc. : (506) 764-3332

courrier élect. : info@macsnb.ca

www.macsnb.ca

Facebook.com/macsnb

Twitter.com/macsnb

NOS MEMBRES



COMMUNAUTÉS ET ORGANISATIONS EN SANTÉ

Apprenti en action - Labo éducatif en alimentation - Cocagne
Association Intégration Communautaire Edmundston - Madawaska
Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean inc. ARCF
Centre Action Santé de Saint-Isidore
Centre communautaire Sainte-Anne - Fredericton
Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne inc.
Centre de santé Noreen-Richard
Centre de santé d'Oronecto
Centre Maillet
CCNB-Campus d'Edmundston
CCNB-Campus de Bathurst
CCNB-Campus de Campbellton
CCNB-Campus de Dieppe
CCNB-Campus de la Péninsule Acadienne
Conseil communautaire Beausoleil
Communauté rurale de Kedgwick
Communauté rurale du Haut-Madawaska (CRHM)
Conseil communautaire Beausoleil
Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque
Hôpital Hôtel-Dieu Saint-Joseph de Saint-Quentin
Hôpital l'Enfant-Jésus RHSJ+ de Caraquet
La Barque - Coopérative d'entraide et de solidarité communautaire Chaleur
Médiasanté Saint-Jean

Municipalité régionale de Tracadie
Paquetville et son Entourage en Santé
Réseau Communauté en Santé-Bathurst
Saint-Isidore Communauté en santé
Université de Moncton, campus de Shippagan
Vie Autonome Péninsule Acadienne-VAPA inc.
Village d'Atholville
Village de Balmoral
Village de Bertrand
Village de Grande-Anse
Village de Memramcook
Village de Petit-Rocher
Village de Pointe-Verte
Village de Rivière-Verte
Village de Saint-Antoine
Ville d'Edmundston
Ville de Beresford
Ville de Caraquet
Ville de Dieppe
Ville de Lamèque (Alliance pour la paroisse de Lamèque en santé)
Ville de Richibucto
Ville de Saint-Quentin
Ville de Shippagan

GROUPES ASSOCIÉS

Association des Universités du Troisième Âge du N.-B.
Association francophone des aînés du N.-B.
Association francophone des municipalités du N.-B.
Association francophone des parents du N.-B.
Bureau régional de Santé publique du Nord-Ouest
CAIENA-Péninsule acadienne
Collège communautaire du N.-B. (CCNB)
Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule Acadienne
Commission de services régionaux de Kent
Communautés et loisir N.-B.
Conseil provincial des sociétés culturelles
Conseil d'éducation du District scolaire francophone Nord-Est
Coopérative de développement régional-Acadie
District scolaire francophone du Nord-Ouest
District scolaire francophone Sud

Fédération des conseils d'éducation du N.-B. inc.
Fédération des Jeunes francophones du N.-B. inc.
Place aux compétences
Réseau d'action sur la sécurité alimentaire du N.-B.
Réseau d'inclusion communautaire de Kent
Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne
Réseau de santé Vitalité
Réseau mieux-être Chaleur
Réseau Mieux-être du Nord-Ouest
Réseau Mieux-être du Restigouche
Réseau mieux-être Péninsule acadienne
Société des Jeux de l'Acadie inc.
TCCVCF-PA
Université du troisième Âge du Nord-Ouest inc.

AMI.E.S DU MACS-NB

Réseau québécois de Villes et Villages en santé

ÉCOLES EN SANTÉ | Voir la liste de nos écoles
membres en page 71

LA MISSION DU MACS-NB

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. a pour mission d'agir comme réseau de mobilisation et d'accompagnement des communautés et populations locales de l'Acadie du Nouveau-Brunswick dans la prise en charge de leur mieux-être. Pour ce faire, il fait la promotion du modèle de Communautés - Ecoles en santé.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Michèle Ouellette (Edmundston) présidente, Nathalie Boivin (Bathurst) présidente sortante, Shelley Robichaud (Lamèque) vice-présidente, Marie-Anne Ferron (Lamèque) secrétaire-trésorière, Linda Légère (Saint-Jean), Marie-Josée Thériault (Saint-Quentin), Gaëtane Saucier-Nadeau (Saint-François), Maryse LeBlanc (Memramcook), administratrices et Roger Boudreau (Péninsule acadienne) administrateur.

ÉQUIPE DU MACS-NB

Barbara Losier directrice générale
Nadine Bertin adjointe administrative
Chantal Clément appui en bureautique
Lucille Mallet agente comptable externe
Bertin Couturier rédacteur externe

Que de chemin parcouru en vingt ans!

C'est toujours un honneur et un privilège pour moi de m'adresser à vous à titre de présidente de notre merveilleux réseau, le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. C'est un rôle qui m'inspire et qui m'influence positivement dans ma vie personnelle et dans mon implication communautaire.

Chaque fois que j'ai l'occasion de prendre la parole, je me fais un devoir de rappeler à l'auditoire le rayonnement du MACS-NB dans la province au niveau du mieux-être et de la santé communautaire.

Pour tous les gens qui l'ignorent, sachez que l'année 2019 revêt un cachet particulier pour nous tous car le MACS-NB célèbre sa 20^e année d'existence. Nous avons la ferme intention de souligner cet anniversaire historique lors de notre Événement et AGA 2019 qui est prévu pour les 30 et 31 octobre à Beresford. Nous espérons vous y accueillir nombreux afin de souligner ce grand moment pour notre réseau.

20 ANS DÉJÀ!

C'est incroyable comment le temps file à la vitesse de l'éclair; on dirait qu'on ne s'y habitue jamais. Lorsqu'on passe en revue les principaux événements qui ont marqué notre cheminement au cours des deux dernières décennies, un fil conducteur revient constamment et il vous appartient, chers membres.

En effet, c'est grâce à votre dynamisme et à vos histoires à succès inspirantes et créatives si le MACS-NB est devenu une référence en matière de santé et de mieux-être communautaire au Nouveau-Brunswick et ailleurs au Canada.

Quand on réfléchit sur l'historique de notre mouvement, on se doit de lever notre chapeau bien haut aux fondateurs Réginald Paulin (Association francophone des municipalités du N.-B.), Léo-Paul Pinet (Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne) et au regretté Jacques Léger (Société de l'Acadie du N.-B.). Chacun à



Michèle Ouellette

leur façon, ils ont été des visionnaires et des leaders hors pair pour réussir à implanter le MACS-NB dans nos collectivités. D'ailleurs, leurs empreintes demeurent bien ancrées parmi nous 20 ans plus tard, tout comme l'inspiration qui nous a été partagée par notre complice des premières heures, le Réseau québécois de Villes et Villages en santé.

BILAN PLUS QUE RELUISANT

Par la suite, tous ont été de véritables sources de référence et d'orientation pour les conseils d'administrations qui se sont succédé au fil des ans et le personnel en place, en commençant bien sûr par notre directrice générale, Barbara Losier et son fidèle bras droit, Nadine Bertin. Grâce à leur professionnalisme et à leur engagement sans faille, soutenues par l'appui de plusieurs employés contractuels, le MACS-NB n'a jamais cessé de grandir et de s'épanouir.

En ce moment, le bilan est plus que reluisant: la force des effectifs (141 membres au total - Communautés, Organisations, Écoles en santé et groupes associés), les partenariats gagnants créés, la capacité à multiplier et à faire rayonner les bons coups, les initiatives à la fois nombreuses

et diversifiées et les outils d'accompagnement pour guider les membres dans leurs démarches. Voilà un aperçu des réalisations dont nous sommes fiers comme réseau.

Quant à son avenir, l'enjeu de taille du MACS-NB repose sur ses capacités financières et humaines. Une question fondamentale se pose: combien de temps allons-nous pouvoir fonctionner avec une marge de manoeuvre aussi fragile sur le plan financier et des ressources humaines limitées? C'est le grand défi qui nous guette et dont nous devons discuter à l'Événement et AGA 2019.

LE MACS-NB A PRIS SA PLACE

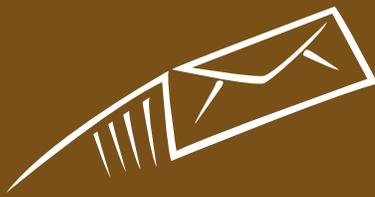
Pour moi, l'immense contribution du MACS-NB au chapitre de la santé et du mieux-être communautaire dans nos collectivités n'a jamais fait aucun doute. Les divers intervenants de plusieurs secteurs d'activités, ainsi que la population acadienne et francophone du N.-B. ont manifesté à plus d'une reprise leur appréciation à l'égard de la pertinence du travail accompli par notre réseau.

Le MACS-NB est devenu un rouage important dans la vie des Néo-brunswickois et Néo-brunswickoises. Son expertise influence positivement les politiques publiques tout en faisant une juste place aux Communautés, Organisations et Écoles en santé.

En terminant, j'aimerais remercier tous les gens qui se sont impliqués bénévolement pour siéger à l'un ou l'autre des conseils d'administration depuis 20 ans et les employées en poste qui continuent à représenter le MACS-NB de brillante façon. Un merci sincère également à vous pour votre confiance absolue et votre engagement fidèle à l'endroit de notre réseau.

AU PLAISIR
de se rencontrer et
de vous serrer la pince
à Beresford cet automne.

Michèle Ouellette



Notre présidente sur la trotte



par BARBARA LOSIER
Directrice générale

Michèle Ouellette, la présidente du MACS-NB, est une personne qui se dit inspirée par le dynamisme de notre réseau et de nos membres. Pour l'équipe et le conseil d'administration du MACS-NB, elle est aussi une magnifique bénévole et une femme inspirante. Sachez que pendant que l'été se passait tranquillement ici au Nouveau-Brunswick, Michèle était de son côté en train de se promener allègrement dans les canicules et les paysages pittoresques de l'Europe pour y faire une marche de 1700 km à travers quelques pays.

Partie du Canada à la fin mai, elle est revenue au début septembre, dans une forme splendide. Sa page Facebook personnelle nous a permis de suivre son aventure. En v'là une pour qui les « bottines suivent les babines » et ce nouveau périple à pied est la preuve manifeste que Michèle est toujours sur la route vers un mieux-être optimal. Bravo Michèle de continuer à nous motiver!



Elle est inspirante
notre présidente.

Bravo Michèle pour
avoir relevé ce nouveau et gigantesque défi.

Visite de Saint-Pierre et Miquelon au Nouveau-Brunswick

C'est dans son rôle de groupe coordinateur du Réseau-action Communautaire de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB) que le MACS-NB a été amené à orchestrer la visite d'une délégation des Îles Saint-Pierre et Miquelon (SPM) dans notre province à la fin novembre 2018. Cette visite faisait suite à une mission des réseaux santé en français de l'Atlantique, qui s'étaient rendus à SPM l'automne précédent.

La délégation de Saint-Pierre et Miquelon a été parrainée par l'Autorité Territoriale de Santé et regroupait cinq femmes alliant des professionnelles de la santé et des survivantes du cancer du sein. Une équipe de deux journalistes de la chaîne de France TV La Première de SPM a suivi la délégation au Nouveau-Brunswick. L'objectif de cette visite était de mieux connaître l'offre des services de santé disponibles dans notre province, avec un intérêt marqué pour les programmes de santé communautaire et de santé mentale, ainsi que les ressources d'appui aux femmes survivantes d'un cancer du sein.



Cette photo a été prise au moment où la délégation des Îles Saint-Pierre et Miquelon (SPM) est allée rencontrer le groupe d'appui aux femmes survivantes Action-Revivre de Caraquet.

Lors de leur séjour dans les régions de la Péninsule acadienne et du Sud-Est du Nouveau-Brunswick, la délégation a pu participer à quelques activités et rencontrer une panoplie de groupes et de personnes oeuvrant dans des domaines proches de leurs champs d'intérêt. Chaque groupe a pu partager son expérience vécue et la nature de son travail, les services et ressources accessibles, les activités et projets majeurs en développement, ainsi qu'une série d'outils de renforcement des capacités d'agir de la population et des communautés en matière de promotion de la santé, de santé communautaire, de santé mentale et d'appui aux survivantes du cancer du sein.

Voici un aperçu de ces rencontres et activités

- Rencontre avec Estelle Lanteigne, directrice du Réseau-action sur l'Organisation des services de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B.;
- Rencontre avec l'équipe du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB);
- Visite de la Clinique itinérante d'auto-évaluation de la santé organisée dans la communauté par l'École de science infirmière de l'Université de Moncton – campus de Shippagan, site de Bathurst;
- Rencontre avec le groupe d'appui aux femmes survivantes Action-Revivre de Caraquet et la présidente du Partenariat du cancer du sein et des cancers féminins du Nouveau-Brunswick;
- Rencontre avec les directions des services à l'intention des aînés, des familles et ceux touchant la santé mentale des jeunes et moins jeunes du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne (CBPA);
- Rencontre avec l'agente de développement communautaire et la travailleuse sociale communautaire à l'Hôpital et centre de santé communautaire de Lamèque pour une tournée virtuelle des services communautaires offerts dans la région par l'établissement;
- Échange avec trois femmes survivantes du cancer du sein engagées dans le groupe régional de soutien Vitalité Continue de la région d'Inkerman à Miscou;
- Visite du Centre de santé du sein de l'Hôpital et centre universitaire Dr-Georges-L.-Dumont de Moncton en compagnie de Linda Verner, infirmière en oncologie et navigatrice accompagnant les survivantes dans le système de santé du Réseau de santé Vitalité, ainsi que Fernande Cantin, survivante et championne du mouvement du cancer du sein au NB;
- Échange avec Gilles Vienneau, directeur général de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. et Albert Cyr, président des Forums NB 2015 et Atlantique 2020 sur la santé mentale et de la nouvelle Coalition de la santé mentale et du traitement des dépendances au N.-B.

Visite de Saint-Pierre et Miquelon....

Les gens de la délégation de St-Pierre et Miquelon sont repartis gonflés à bloc, riches en outils, en idées et en souhaits de produire des changements sur leur territoire en s'inspirant des partages vécus pendant leur séjour au Nouveau-Brunswick. Quelques nouvelles pistes de collaboration ont été esquissées. Celles-ci laissent présager que l'amitié en développement autour de la santé entre la Francophonie de notre province et celle de cette terre de France en Atlantique qu'est Saint-Pierre et Miquelon a de fortes chances de s'ancre dans le long terme.

Pour voir le reportage produit par l'équipe de journalistes Martine Briand et Jérôme Anger, suivez le lien : <https://la1ere.francetvinfo.fr/saintpierremiquelon/node/571121/cinq-femmes-au-nouveau-brunswick-y-decouvrir-offre-soins-675421.html>



Photo prise lors de la rencontre au Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne.



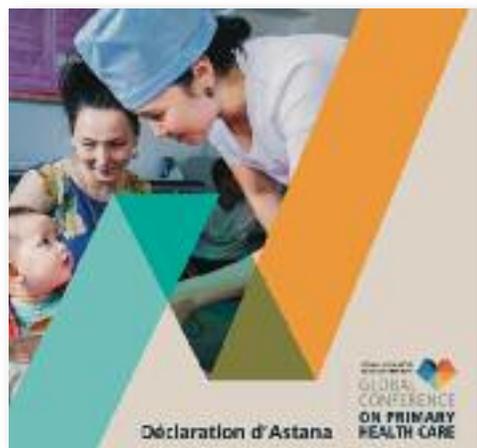
Rencontres avec des intervenantes de l'Hôpital et centre de santé communautaire de Lamèque et le groupe régional de soutien Vitalité Continue.

Nouveau document de positionnement sur la Santé primaire

Vous cherchez à étoffer vos arguments pour appuyer votre travail ou encore pour préparer vos prochaines demandes de financement en promotion de la santé?

Sachez qu'un nouveau document de positionnement international sur la santé primaire peut vous donner des idées pour mieux véhiculer vos messages clés.

Ne vous gênez surtout pas pour la diffuser largement ou pour vous en inspirer pour alimenter vos prochaines approches de positionnement de votre et notre travail.



Suivant les 40 ans de la déclaration d'Alma Ata sur les soins de santé primaires, la Conférence internationale sur les soins de santé primaires « D'Alma-Ata à la couverture sanitaire universelle et aux objectifs de développement durable » a eu lieu à Astana, Kazakhstan, les 25 et 26 octobre 2018. On y a adopté la Déclaration d'Astana, qui devient l'un des arguments majeurs en termes de santé primaire, incluant une priorité accordée à la promotion et à la prévention.

Qui sait, cette nouvelle déclaration aura peut-être le pouvoir d'influencer les décideurs politiques, les programmes et les politiques publiques pour faire encore plus de place à la promotion de la santé et à la participation citoyenne et communautaire en santé. Suivez simplement le lien suivant pour accéder à la Déclaration d'Astana: <https://www.who.int/docs/default-source/primary-health/declaration/gcphc-declaration-fr.pdf>

Centre de pédiatrie sociale Sud-Est

Tel que mentionné dans le reportage sur le Village de Memramcook, un service de santé communautaire porteur d'espoir et destiné aux enfants a vu le jour récemment au Nouveau-Brunswick. Pour les intéressés, sachez que l'assemblée générale de fondation du Centre de pédiatrie sociale Sud-Est (CPSSE) se tiendra le mercredi 9 octobre 2019, à 18 h, à l'amphithéâtre du CCNB de Dieppe (505, rue du Collège).

La pédiatrie sociale est un mouvement innovateur qui réunit le droit, la médecine et les sciences sociales. L'accès à la pédiatrie sociale se fait par l'entremise d'un Centre de pédiatrie sociale en communauté. Le CPSSE est le premier Centre de pédiatrie sociale en communauté à ouvrir ses portes au Nouveau-Brunswick et ce, à Memramcook. Le CPSSE est un organisme de bienfaisance qui a pour but de repérer, réduire et éliminer les stress toxiques qui nuisent au développement de l'enfant.



Le Centre offre un endroit commun de rencontre aux gens significatifs à l'enfant (tels que: les parents, les grands-parents, la garderie, l'école, psychologues, gens de la communauté, etc.) et chacun se penche sur la situation. En collaboration avec le médecin et la travailleuse sociale du Centre, tous élaborent un plan d'action dans le respect de la famille et des droits de l'enfant. L'objectif des gens réunis est l'intérêt supérieur de l'enfant. Ce tissu social serré devient une sécurité pour le jeune et la famille.

Le CPSSE se veut aussi le Centre Mère responsable du transfert des connaissances aux autres communautés en province qui désirent ouvrir un centre. Fervent défenseur des droits de l'enfant, il maximise les opportunités d'éducation concernant la Convention internationale des droits de l'enfant. Le modèle mixte de financement du Centre provient de la communauté, du secteur privé et du secteur public. L'inspiration derrière la création du CPSSE repose sur le travail acharné du Dr Gilles Julien qui a implanté cette approche au Québec, il y a plus de 25 ans.

Un jalon historique pour la Francophonie

L'assemblée de fondation permettra de présenter les objectifs du CPSSE, d'adopter les statuts et règlements qui régiront le nouvel organisme et d'élire son premier conseil d'administration. Les individus pourront devenir membres individuels et les organismes pourront devenir membres associés lors de cet événement afin d'exercer leurs droits de parole et de vote. Les institutions (gouvernement provincial/fédéral, de formation, de recherche, société d'État, etc.) et les entreprises privées, pourront alors devenir membres institutionnels et privés, afin d'exercer leur droit de parole, mais non de vote.

Cette excellente nouvelle marque un jalon historique pour la Francophonie de notre province.

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. profite de l'occasion pour reconnaître et remercier les partenaires majeurs ayant contribué à transformer en réal-

ité ce service longtemps souhaité qui permettra assurément de construire un meilleur avenir pour les enfants du Nouveau-Brunswick.

- Dre Éloïse Deschênes, pédiatre
- Action enfants au cœur de la communauté Memramcook
- District scolaire francophone Sud du Nouveau-Brunswick
- Fondation Dr Gilles Julien
- Société Santé et Mieux-être en français du N.-B.
- Bureau du Défenseur des enfants et de la jeunesse du N.-B.
- Collège communautaire du Nouveau-Brunswick

- Réseau de santé Vitalité
- Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du N.-B.
- Ministère de la Santé du N.-B.
- Village de Memramcook
- Chaire de recherche interdisciplinaire sur la santé mentale des enfants et des jeunes
- Université de Moncton
- Fidelis Droit
- Société Santé en français

Guéris vite Roger



Nous avons été attristés d'apprendre que l'un des membres du conseil d'administration du MACS-NB, Roger Boudreau, de Paquetville, a eu de sérieux ennuis de santé en juin dernier. Roger représente le Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne au sein de notre conseil d'administration. Toute la grande famille du MACS-NB lui souhaite un prompt rétablissement et un retour à la maison dès qu'il aura retrouvé sa pleine forme. Nous avons hâte de te revoir lors de nos prochaines réunions et activités, si ta santé le permet.

Tournée Santé vous bien!

Le MACS-NB a bénéficié d'un financement du Groupe d'action-collaboration sur l'éducation en français (GACEF) pour mettre en œuvre un projet visant à renforcer la résilience et l'estime de soi des jeunes élèves des écoles primaires francophones du Nouveau-Brunswick. Le projet Santé vous bien! a pu répondre à un besoin exprimé maintes fois par les écoles primaires, à savoir leur offrir une intervention réalisée par des compétences solides en santé mentale.

Grâce à un partenariat établi avec l'Association canadienne pour la santé mentale (ACSM) du NB, le projet a pu se réaliser à l'hiver 2019 dans une forte proportion des classes de 3e année des écoles primaires francophones de la province. Dans un premier temps, une ressource spécialisée en santé mentale a collaboré avec l'équipe du MACS-NB pour consulter des personnes ressources du milieu scolaire et concevoir la présentation en vue des ateliers à livrer. Ensuite, les conseillères et conseillers régionaux en

éducation communautaire de l'ACSM du NB ayant des capacités langagières adéquates en français ont reçu une formation pour soutenir leur contribution à la tournée Santé vous bien!

Plus de 1840 jeunes élèves francophones ont été rejoints

À la suite de la promotion de cette tournée auprès de l'ensemble des écoles primaires francophones, du bassin des quelques 141 membres du MACS-NB et de plusieurs partenaires, les demandes ont commencé à affluer. Alors qu'au début on estimait que la participation d'une trentaine d'écoles primaires serait un gage de réussite, ce sont finalement 51 écoles primaires qui ont été touchées avec l'offre de 78 ateliers gratuits ayant permis de rejoindre 1846 jeunes élèves francophones.

Précisons que 76 des ateliers - présentations livrées ont touché à la résilience, à l'estime de

soi et de façon générale aux déterminants de la santé. Deux autres ateliers ont permis de répondre à une demande d'intervention rapide formulée par une école par rapport à l'inclusion sociale ayant été offerts à des jeunes de 5^e année.

Les fiches d'évaluation des ateliers complétées par les personnes responsables des classes ou des écoles ayant bénéficié des interventions ont en très grande majorité permis de confirmer une forte appréciation pour la tournée Santé vous bien! Un seul bémol, là où les ateliers ont été livrés à un trop grand groupe en même temps, le succès fut mitigé. Somme toute, le MACS-NB est enchanté par le succès qu'a connu sa tournée et souhaite avoir un jour les moyens de reprendre l'expérience, en misant sur les leçons apprises dans un souci d'amélioration continue. Un grand merci au GACEF, à l'ACSM du N.-B., ainsi qu'à toutes les écoles primaires francophones ayant accueilli la tournée Santé vous bien!

Voici l'affiche promotionnelle utilisée par le MACS-NB pour promouvoir cette initiative dans les écoles primaires francophones.

**TOURNÉE
SANTÉ VOUS BIEN!**

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB) et l'Association canadienne pour la santé mentale (ACSM) - Division du Nouveau-Brunswick s'unissent pour offrir une tournée dans les Écoles en santé francophones de la province, entre la fin octobre 2018 et mars 2019. Les ateliers « Santé vous bien » s'adressent avant tout aux jeunes du primaire et porteront sur la résilience et l'estime de soi.

Pour inscrire à l'avance votre école à la tournée ou pour toute information sur celle-ci, communiquez avec la responsable de tournée du MACS-NB au 506-764-3322 ou projets@macsnb.ca. Visitez le www.macsnb.ca ou suivez nous sur Twitter ou Facebook pour vous tenir au courant du développement de nos activités.

Cette initiative est rendue possible grâce au financement du Groupe d'action-collaboration sur l'éducation en français (GACEF)

Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick
Association canadienne pour la santé mentale
Le service des écoles pour tous

Merci à nos partenaires

Canada
Brunswick
Ministère de l'Éducation, du Collège et de la Formation
SSFC
vitalité
GAC

Reconnaissance hautement symbolique

C'est avec émotion et un grand bonheur que le MACS-NB a appris qu'il recevait un honneur inestimable en étant désigné comme Membre émérite 2019 du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne (CBPA).

Le CBPA s'est dit heureux de reconnaître la collaboration du MACS-NB, notamment pour les considérations suivantes:

- Sous l'influence du CBPA, le concept de Communautés en santé est arrivé au Nouveau-Brunswick en 1996.
- Le MACS-NB est partenaire du CBPA depuis sa fondation en 1999.
- Le MACS-NB partage avec le CBPA la promotion de la participation citoyenne et communautaire.
- Le MACS-NB place le citoyen au cœur de toute démarche, action et initiative.
- Le MACS-NB fait la promotion du mieux-être.

Le conseil d'administration et le personnel du MACS-NB apprécient fortement la reconnaissance que lui a attribuée le Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne. Nous en sommes

profondément touchés, car c'est un grand honneur d'être reconnus par ceux qui nous ont inspirés et qui continuent de le faire

D'un capitaine d'équipe à l'autre, merci!



Le 20 juin dernier, Barbara Losier, directrice générale du MACS-NB, Shelley Robichaud, vice-présidente, Nathalie Boivin, présidente sortante et Nadine Bertin, adjointe administrative, se sont déplacées pour recevoir cette plaque de reconnaissance des mains de M. Lévonie Savoie, vice-président du conseil d'administration du CBPA. (Photo gracieuseté Christian Paulin)

Deux femmes aux rênes de la santé en français

Le MACS-NB est heureux d'annoncer l'arrivée en fonction de deux candidates de fort calibre à la présidence du mouvement Santé en français sur le plan national et au Nouveau-Brunswick. Tout d'abord, c'est dans les règles de l'art que la Dre Jalila



Dre Jbilou

Jbilou a été élue comme présidente de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB) lors de l'AGA, tenue le 20 juin dernier, à Caraquet.

Jalila Jbilou, MD, MSc., PhD., est professeure à l'École de psychologie de

l'Université de Moncton et au Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick. Également chercheuse émérite, Dre Jbilou a pour champs de spécialisation les enjeux suivants: maladie mentale, maladies chroniques, habitudes de vie, genre/sexe et santé, prévention et promotion de la santé, soins

de santé primaires. La toute nouvelle présidente est engagée depuis plusieurs années dans la SSMEFNB et récemment comme co-porteure du Réseau-action pour l'Organisation des services. Le MACS-NB applaudit son élection et anticipe le plaisir de travailler étroitement avec Dre Jbilou dans sa fonction de présidente de l'organisme.

Nous profitons de l'occasion pour saluer bien sûr l'impeccable performance de Michel Côté, alors qu'il tire sa révérence après six ans à la présidence de cet organisme qu'il a su si bien représenter pendant toutes ces années.

Pour sa part, Dre Anne Leis a été élue à la présidence de la Société Santé en français (SSF) à l'occasion de la 16^e assemblée générale annuelle tenue le vendredi 16 novembre 2018. Dre Leis remplace le président sortant, Dr Aurel Schofield, à la tête du conseil d'administration national. Elle était vice-présidente de la Société Santé en français depuis 2012 et est présidente du Réseau santé en français de la Saskatchewan.

« C'est un grand honneur pour moi d'avoir obtenu la confiance des membres à l'AGA de la SSF, a déclaré Dre Leis. Le Mouvement de la santé est à une



Dre Leis

période cruciale de son histoire et c'est avec beaucoup d'humilité que je commence mon nouveau rôle. Il y a du pain sur la planche, mais je sens chez toutes les parties prenantes une passion pour la question de la santé en français. »

Bravo à ces femmes pour leur élection et surtout de mettre leurs énergies et leurs compétences en disponibilité pour favoriser la santé et le mieux-être des communautés acadiennes et francophones, tant au Nouveau-Brunswick qu'au Canada.

Un savoir-faire en partage

L'expérience combinée du MACS-NB et du Réseau-action Communautaire (RAC) de la SSMEFNB (que le MACS-NB coordonne), a été sollicitée à divers niveaux. Comme toujours, les deux alliés ont démontré leur ouverture à la collaboration et ont accepté de partager leur savoir-faire au-delà de notre province.

**MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



De plus, le RAC et le MACS-NB ont agi à titre de réseau-conseil auprès de la Société Santé en français en matière de santé communautaire et dans ses échanges avec l'Agence de santé publique du Canada tout au long de la dernière année. Sachez qu'un Centre d'excellence sur la santé des communautés de langue officielle en



Société
Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

ainsi, il y a fort à parier que le RAC et le MACS-NB seront aussi de la partie pour apporter leur expertise lors du déploiement d'un éventuel projet sur la santé de la petite enfance francophone en milieu minoritaire au Canada.



**Réseau-action
Communautaire**

de la
Société Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

Tout d'abord, la directrice générale du MACS-NB, Barbara Losier, a été désignée (au nom du RAC) par les réseaux de l'Atlantique pour représenter leurs intérêts au groupe de travail national ayant déposé un rapport au conseil d'administration de la Société Santé en français, rapport qui a permis de trouver une solution à la clé de répartition financière pour les prochaines années.

situation minoritaire a été créé à Halifax par l'Agence. Le Plan d'action fédéral pour les langues officielles 2018-2023 permet à l'ASPC de bénéficier d'un investissement de 10 millions de dollars pour soutenir les jeunes enfants et les familles vulnérables des CLOSM de partout au Canada.

Enfin, le RAC et le MACS-NB ont orchestré ensemble la mission santé d'une délégation de Saint-Pierre et Miquelon au Nouveau-Brunswick, à l'invitation du Réseau Santé en français de Terre-Neuve et Labrador, comme en témoigne le texte à ce sujet dans le présent bloc de nouvelles du MACS-NB.

Nouvelles en rafale

Une rencontre entre les six réseaux santé en français de l'Atlantique a eu lieu à l'Île-du-Prince-Édouard à la fin juin. Gilles Vienneau, Estelle Lanteigne, Émilie C. Boucher et Barbara Losier y étaient pour la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB) et ses trois réseaux-action (Organisation des services / Formation & recherche / Communautaire). L'occasion était belle pour découvrir plus en profondeur les travaux, enjeux et activités des différents réseaux et pour identifier des pistes de collaboration particulières pour l'Atlantique autour de la santé en français.



Photos prises lors d'une séance de travail à l'IPE et une autre lorsqu'on a partagé un bon repas

Nouvelles en rafale

Notre directrice générale, Barbara Losier, s'est rendue à La Barque de Pointe-Verte pour y livrer une présentation devant le Conseil d'éducation du District scolaire francophone Nord-Est (CED-DSFNE) à la fin mai. L'invitation avait été lancée par la présidente du CED-DSFNE, Ghislaine Foulem, afin de permettre aux membres du



Conseil de mieux comprendre le travail du MACS-NB et ses multiples liens avec le milieu scolaire francophone, notamment avec les Écoles en santé. L'un des conseillers présents a comparé le MACS-NB à du gluten, en ce sens que le MACS-NB essaye, comme le gluten, de rassembler toutes les molécules. L'analogie était certes un beau compliment. Merci M. Hébert! On souhaite évidemment que les allergies se concentrent autour du gluten et pas sur notre réseau!!!

Le contrat de services entre la SSMEFNB et le MACS-NB pour la coordination du Réseau-action Communautaire (RAC) a été renouvelé pour les prochaines années, ce qui confirme que les liens étroits de collaboration entre les deux organismes communautaires que nous sommes continueront de se renforcer dans le temps, et ce pour notre bénéfice mutuel.



**Réseau-action
Communautaire**
de la
Société Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

**MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



Le MACS-NB était l'un des partenaires communautaires de la Direction Mieux-être du ministère du Développement social dans l'organisation de la Conférence provinciale sur le mieux-être 2019 qui s'est déroulée à Moncton les 1^{er} et 2 mai derniers. C'est sous le thème « Des milieux favorables au mieux-être dans nos communautés, nos écoles, au travail et à la maison » qu'environ 300 personnes se sont rencontrées. Le réseautage, la découverte de pratiques prometteuses et d'histoires à succès, l'apprentissage de résultats de recherches et l'accès à des outils et ressources de soutien au mieux-être ont été au cœur de la conférence.



Pour notre plus grand bonheur, nous avons été en mesure de constater que le kiosque et les outils du MACS-NB ont une fois de plus suscité l'intérêt des gens à la Conférence de Moncton. Pierre Gallien du Centre Action Santé de Saint-Isidore, un nouveau membre de notre réseau, est venu nous prêter main-forte. Merci Pierre...

Le MACS-NB et la SSMEFNB devront entamer dès la rentrée des discussions avec le Réseau de santé Vitalité pour renouveler l'entente de collaboration autour de la santé primaire. La présente entente, qui s'est certainement avérée gagnante pour les trois partenaires, prend fin en novembre 2019. Cette collaboration permet au MACS-NB de bénéficier d'un appui financier du Réseau de santé Vitalité.



Elle nous permet aussi de jouer un rôle d'influence étant donné que nous siégeons, à titre de partenaire communautaire, sur le Comité consultatif régional sur les soins de santé primaires, en plus de participer à deux de leurs quatre sous-comités soit : Santé populationnelle et partenariats communautaires ; et Communications. Quand à la SSMEFNB, elle participe aussi à ces mêmes plateformes de collaboration, ainsi qu'au 3^e sous-comité sur l'Accès.

Nouvelles en rafale

Notre organisme participe toujours à la Communauté de pratique sur la promotion de la santé mentale créée par l'équipe du Mieux-être du gouvernement du Nouveau-Brunswick. La Communauté de pratique rassemble les professionnels et organismes intéressés à mettre en commun leurs connaissances et pistes de solutions pour faire la promotion d'une santé mentale positive, ainsi que pour planifier le partage d'informations pertinentes et d'outils à l'intention du public et des communautés. La prochaine rencontre est prévue en octobre prochain.

Le MACS-NB demeure actif et présent sur les médias sociaux. Suivez-nous sur Facebook et Twitter @MACSNB pour des nouvelles régulières sur les Communautés/ Organisations / Écoles en Santé et sur le mieux-être et la santé en français. Dites-nous ce que vous pensez de notre contenu ou suggérez-nous des idées!



Le MACS-NB continue de participer au conseil d'administration du Conseil pour le développement de l'alphabétisme et des compétences des adultes du Nouveau-Brunswick (CODAC NB). C'est notre présidente sortante, Nathalie Boivin qui nous y représente, vu sa grande passion et ses connaissances sur le sujet.



Le saviez-vous?

 La Semaine provinciale 2019 du mieux-être se tiendra du 1^{er} au 7 octobre.

Profitez de l'occasion pour mettre en valeur vos efforts et vos activités en matière de mieux-être.

Merci de faire partie de ceux et celles qui travaillent comme nous à faire grandir le Mouvement du mieux-être au Nouveau-Brunswick.



Pour des outils et plus d'information à ce sujet, visitez le site

www.mieux-etrenb.ca

 Le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du N.-B. a confié au Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, campus de Campbellton, la coordination provinciale des Centres d'excellence en éducation préscolaire francophones. À ce titre, le CCNB-Campbellton voit à la mise en œuvre de l'offre des activités de développement professionnel, à organiser et mettre en disponibilité une banque de ressources. De plus, l'institution va accompagner les communautés d'excellence des trois Districts scolaires francophones dans la mise en œuvre des mesures de l'objectif 4 du Plan d'action visant les services de garde du Nouveau-Brunswick.





Le saviez-vous?

 En ce moment, 26 milieux sont engagés dans la démarche Communautés-Municipalités amies des aînés de l'Association francophone des aînés du NB et le MACS-NB est fier d'en être un partenaire.



**MUNICIPALITÉ
COMMUNAUTÉ
AMIE DES AÎNÉS**



Suivant la Journée de réflexion sur la santé mentale en français au N.-B tenue en 2013 et le Forum provincial sur la santé mentale en 2015, la Coalition sur la santé mentale et le traitement des dépendances du N.-B. a vu le jour en décembre dernier. Sous la présidence de M. Albert Cyr, la Coalition travaille actuellement à l'organisation d'un Forum atlantique sur la santé mentale qui est prévu du 22 au 24 avril 2020. Réservez dès maintenant ces dates à votre agenda. Plus de détails suivront sous peu. La SSMEFNB et le MACS-NB demeurent des collaborateurs pour assurer une place aux francophones dans les enjeux autour de la santé mentale, notamment en prévision de ce Forum atlantique.



Albert Cyr, président



Depuis sa fondation en mai 2017, la Coopérative d'entraide et de solidarité communautaire Chaleur, La Barque, a reçu pour 1 125 990\$ (un million cent vingt-cinq mille neuf cent quatre-vingt-dix dollars) en contributions directes et en équivalences provenant de toutes les couches de la communauté régionale et de plusieurs entreprises et institutions du Nord-Est du Nouveau-Brunswick, afin de l'aider à se mettre sur pied et à créer les services qu'elle peut offrir aujourd'hui. Elle a également bénéficié de plus de 18 954 heures de bénévolat provenant des membres de la coopérative et de l'ensemble des citoyens et citoyennes de la région. WATATATOW!!!



Merci de votre confiance!

20 ans

**MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



Depuis maintenant 20 ans, le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick survit et évolue grâce à l'appui de multiples partenaires qui appuient notre travail et nous procurent les moyens de répondre autant que possible au défi de garder vivante et dynamique l'organisation communautaire francophone que nous sommes. Si notre réseau rassemble aujourd'hui le nombre impressionnant de 141 membres répartis un peu partout dans la province, c'est en partie grâce à vous tous.

Que ce soit par votre appui financier à notre fonctionnement de base ou à certains de nos projets de développement, ou encore par votre appui moral ou les ententes de collaboration et de services que vous signez avec nous, soyez assurés que tous vos gestes et témoignages nous sont absolument précieux. Comme nous l'avons souvent exprimé en nous inspirant de cette fameuse citation africaine « Seuls on va plus vite, mais ensemble on va toujours plus loin ».

Toute l'équipe, incluant le personnel et le conseil d'administration du MACS-NB, profite de cette tribune pour vous remercier haut et fort de croire en ce que nous tentons de faire. Bravo également à chacun de nos 141 membres pour votre engagement sans faille en faveur de la santé et du mieux-être en français. C'est un privilège de travailler pour et avec vous.

NOS ADRESSES COURRIEL ONT CHANGÉ!... VEUILLEZ EN PRENDRE NOTE SVP :



Centre d'information du MACS-NB: info@macsnb.ca
 NADINE BERTIN, adjointe administrative: info@macsnb.ca
 BARBARA LOSIER, directrice générale: direction@macsnb.ca
 CHANTAL CLÉMENT, appui en bureautique: soutien@macsnb.ca
 Intervenant.e en mieux-être (lorsqu'en fonction): projets@macsnb.ca

En route

vers la modernisation
et la transformation du système de santé



Besoins en matière de santé



Services aux aînés



Éviter l'hospitalisation



Promotrices de la santé



Faciliter la vie des gens



*Mieux prévenir et gérer
sa maladie pulmonaire*



Leader francophone
au service de ses collectivités

PROMOTION DE LA SANTÉ : LE RÉSEAU MET DES RESSOURCES EN PLACE

Depuis plusieurs années, le Nouveau-Brunswick présente de piètres résultats en ce qui a trait à la santé de sa population. Le diabète, les maladies cardiovasculaires et autres maladies chroniques sont à la hausse. L'obésité de notre population en est la cause majeure et il importe donc d'agir pour soutenir et accompagner notre population dans sa quête vers l'atteinte d'un poids-santé.

Dans une province où la démographie subit des changements tant au niveau de décroissance qu'au vieillissement de la population, cette situation

devient un fardeau économique majeur. Afin de contrer cette problématique qui nuit à la santé de la population, il est important d'agir en amont sur le continuum de la santé et miser sur la promotion de la santé et la prévention de la maladie. Le Réseau a initié des stratégies d'intervention durables, surtout certaines visant à changer les environnements.

Le 22 février 2017, le Réseau de santé Vitalité lançait son Plan stratégique 2017-2020 dont la mission est d'exceller dans l'amélioration de la santé de la population. Dès l'implantation de ce plan, le Réseau s'est engagé à investir davan-

tage en matière de prévention de la maladie et de promotion de la santé. Il devenait ambassadeur dans le domaine de la promotion de la santé au Nouveau Brunswick en créant un nouveau poste de promoteur de la santé en Santé publique.

Depuis janvier 2018, le Réseau de santé Vitalité a embauché deux promotrices de la santé dont le but ultime est de promouvoir et préserver la santé et le mieux-être de la population vivant sur le territoire que nous desservons et ceci en interaction avec l'ensemble des secteurs du Réseau. Il s'agit de Renée Smith et Mariah Malone.

Comme l'action en promotion de la santé suppose des interventions visant l'ensemble de la population, il sera également essentiel que nos promotrices de la santé tissent des liens étroits avec les partenaires communautaires, les collectivités et la population. Car il est important de se rappeler que la santé de la population est une responsabilité partagée de la société qui vise à réduire les iniquités en offrant à tous la possibilité de développer leur plein potentiel de santé, que ce soit en agissant sur les déterminants de leur santé, en maintenant des habitudes de vie saines et en évitant les blessures, les maladies et les décès prématurés.



Mariah Malone

Cette approche novatrice permettra au Nouveau-Brunswick d'avoir une population en meilleure santé vivant dans des communautés en santé et dans un monde plus sain. Le résultat recherché étant l'amélioration globale de la santé de la population et ce, en amont des problèmes.



Renée Smith



BESOINS EN MATIÈRE DE SANTÉ : TROIS COMMUNAUTÉS ONT ÉTÉ ÉVALUÉES ET ÇA CONTINUE !

En 2018-2019, le Réseau de santé Vitalité a entamé son cycle de cinq ans des Évaluations des besoins des communautés en matière de santé (ÉBCS). Une ÉBCS est un processus dynamique et continu qui vise à identifier les atouts, les forces et les besoins des communautés afin d'établir les priorités en matière de santé et de mieux-être dans l'optique d'améliorer l'état de santé de la population.

Les besoins identifiés pourront renseigner le Réseau sur l'affectation des ressources dans la communauté. Pour le président-directeur général du Réseau de santé Vitalité, Gilles Lanteigne, c'est un exercice très important qui permettra au Réseau de bien se positionner à ce chapitre.

Il a rappelé que les ÉBCS «... privilégient une approche où la participation et l'engagement communautaire sont au cœur du processus. »

Les Évaluations des besoins des communautés en matière de santé sont effectuées à partir du découpage produit par le Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick, qui sépare la province en 33 communautés. Le Réseau de santé Vitalité dessert 13 de ces 33 communautés.

Pour débiter le cycle des ÉBCS, les communautés de
(I) Tracadie, Saumarez, Saint-Isidore,
(II) Grand-Sault, Saint-Léonard et Drummond,
(III) Kedgwick, Saint-Quentin et Grimmer ont été évaluées en 2018-2019.

Les rapports sommaires des évaluations seront diffusés auprès des communautés et du grand public dès que possible. Les prochaines communautés évaluées seront celles de Caraquet, Paquetville, Bertrand, la Première Nation d'Elsipogtog, Shediac, Saint-Antoine et Beaubassin-Est.

VERS L'EMBAUCHE DE CONSEILLERS RÉGIONAUX EN DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE



Leader francophone
au service de ses collectivités

Le Réseau de santé Vitalité est présentement dans le processus d'embaucher des conseillers régionaux en développement communautaire. Ces conseillers, qui travailleront en partenariat avec les communautés locales, feront partie des équipes de promotion de la Santé publique et orienteront leurs interventions vers les besoins qui sont essentiellement rattachés aux déterminants de la santé.

Avec les partenaires communautaires, les équipes interdisciplinaires et les municipalités, les conseillers en développement communautaire développeront des stratégies visant à répondre aux besoins de santé identifiés dans les Évaluations des besoins des communautés en matière de santé (ÉBCS) qui ne sont pas rattachés à un secteur clinique de la santé. Les stratégies développées viseront à accroître les capacités des communautés afin de favoriser une meilleure santé de la population.

Ces conseillers en développement communautaire sont la pièce du casse-tête qui était jusqu'ici manquante entre le Réseau et la population qu'il dessert. Le travail collectif avec les communautés est primordial. Faire avec les communautés plutôt que faire pour les communautés favorisera l'engagement de tous vers un but commun.

Gilles Lanteigne



SERVICES AUX AÎNÉS

AIDER LES GENS À DEMEURER À LA MAISON LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE

Au cours des deux dernières années, le Réseau de santé Vitalité a graduellement mis en place une nouvelle initiative appelée « Maintien à domicile ». La vision de ce programme consiste en l'amélioration de la qualité de vie et la satisfaction des personnes âgées vulnérables en offrant des soins et des services de qualité, intégrés, centrés sur la personne, accessibles, et adaptés à leurs besoins spécifiques dans leur milieu de vie. Ainsi, il est possible de réduire les répercussions de l'utilisation inappropriée des services du système de santé.

L'objectif du programme de Maintien à domicile est d'offrir des soins et des services individualisés par une équipe interdisciplinaire et intersectorielle. Ceci veut dire que les soins et les services peuvent être offerts par une variété de professionnels de la santé, comme par exemple, pour n'en nommer que quelques-uns, des infirmières praticiennes, des physiothérapeutes ou des travailleurs sociaux provenant de différents secteurs.

Le tout est géré et coordonné par une infirmière gestionnaire de santé qui voit à éliminer les barrières du système pour assurer une bonne prise en charge des personnes âgées vivant des défis de santé. Pour y arriver, la coordination des services et une communication efficace entre les divers intervenants sont très importantes.

Le programme a débuté officiellement en juin 2017 avec un premier groupe de personnes âgées dans la région de Moncton. Il a ensuite été étendu au reste du territoire du Réseau, soit les régions du Nord-Ouest, du Restigouche et de Bathurst. La mise en œuvre a été complétée en décembre 2018 et le Réseau dispose d'un total de quatre infirmières gestionnaires de santé, soit une par grande région.

Depuis que le programme a été mis en place, le nombre de personnes qui reçoivent des services augmente constamment et totalise maintenant près de 180 individus pour l'ensemble des régions du Réseau. Aider les personnes âgées à demeurer à



la maison le plus longtemps possible est une priorité du Réseau de santé Vitalité dans ses efforts d'adapter ses soins et ses services de santé aux besoins et aux réalités variés de la population.

L'ORIGINE DE LA DÉMARCHÉ

Rappelons qu'au départ, toute l'initiative de « Maintien à domicile » du Réseau de santé Vitalité est inspirée des résultats d'un travail collaboratif autour d'une recherche et d'un projet pilote menés dans la région du Sud-Est du Nouveau-Brunswick et en particulier auprès des aînés vulnérables desservis par l'Unité de médecine familiale (UMF) de Dieppe.

Plusieurs partenaires ont été associés à ces étapes initiales, dont :

- 1) Unité de médecine familiale de Dieppe (site d'expérimentation);
- 2) Réseau de santé Vitalité;
- 3) Programme extra-mural;
- 4) Université de Moncton: École de psychologie et Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick (recherche et formation);
- 5) Association francophone des aînés du Nouveau-Brunswick et;
- 6) Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick.

Le projet-pilote visait à améliorer la qualité de vie des personnes de 65 ans et plus, en s'assurant qu'elles aient accès aux meilleures ressources disponibles pour le maintien à domicile. Il s'agissait au départ de concevoir un autre modèle d'offre de services ou un nouveau paradigme en encourageant le maintien à domicile des personnes âgées.

Riche de l'expérience et des apprentissages émanant de la recherche et de ce projet pilote, entre autres, les ressources humaines du Réseau de santé Vitalité se sont concertées pour mieux cibler et adapter un modèle novateur d'offre de services. L'intention était d'assurer une performance accrue du système de santé, tout en répondant le mieux possible aux besoins du terrain. C'est ce qui a conduit à la mise en œuvre du programme actuel de Maintien à domicile pour les personnes âgées vulnérables dans les quatre grandes régions sur le territoire de services du Réseau.

Une belle démonstration de la façon dont la synergie entre de multiples partenaires peut influencer et améliorer concrètement l'offre de services de santé!

ÉVITER L'HOSPITALISATION... LORSQUE C'EST POSSIBLE!

Le Réseau de santé Vitalité a procédé en novembre 2018 à l'ouverture officielle du premier hôpital virtuel au Nouveau-Brunswick, au Centre hospitalier universitaire (CHU) Dr-Georges-L.-Dumont, à Moncton.

Ce nouveau mode de prestation des soins est une façon originale d'offrir des services aux personnes qui nécessitent des examens ou des procédures spécifiques, sans pour autant avoir besoin d'être hospitalisées. « Il s'agit d'une initiative novatrice qui offre une solution de rechange à l'hospitalisation dans les cas où elle n'est pas nécessaire. Ainsi, il est possible d'améliorer la qualité et la coordination de nos services tout en évitant l'utilisation inappropriée des lits à l'hôpital. La personne se présente le jour pour recevoir des soins et retourne chez elle une fois que les services ont été donnés », a expliqué le président-directeur général du Réseau de santé Vitalité, M. Gilles Lanteigne.

NÉCESSITE MOINS DE 12 HEURES EN MILIEU HOSPITALIER

Ce service s'adresse aux personnes âgées de 16 ans et plus, stables sur le plan médical et dont l'état de santé permet un déplacement seul ou avec l'aide d'un particulier. La clientèle visée nécessite des examens ou des procédures rapides qui requièrent moins de 12 heures en milieu hospitalier.

Les services sont offerts du lundi au vendredi, de 8 heures à 16 heures, par une équipe composée de deux infirmières et de médecins spécialistes.

Voici quelques-uns des services offerts :

- Examens par tomographie assistée par ordinateur (CT scan);
- Radiographies diverses;
- Biopsies;
- Coloscopies;
- Gastrosopies.

RETOMBÉES POSITIVES

Le Dr Rémi Leblanc, qui est à l'origine de ce projet, est confiant des retombées positives qu'engendrera cette nouvelle initiative. « L'hôpital virtuel permet d'évaluer les personnes en externe avec la même rapidité qu'à l'hôpital. C'est une alternative à l'hospitalisation qui contribuera certainement à l'amélioration des soins et services à la population, ainsi qu'à désengorger l'urgence et les différents étages. »

À l'heure actuelle, l'hôpital virtuel est uniquement offert au CHU Dr-Georges-L.-Dumont de Moncton. Toutefois, il se pourrait qu'il soit offert dans d'autres hôpitaux du Réseau après une période de rodage et d'évaluation des services à Moncton.



Photo prise lors de l'ouverture officielle, de gauche à droite: Micheline Gagnon, infirmière immatriculée; Renelle Thibodeau, directrice des Services de médecine générale et de médecine interne et soins palliatifs; Shirley Avoine, infirmière gestionnaire; Joanne Roy, vice-présidente des Services cliniques; Dr Rémi LeBlanc; et Murielle LeBlanc Gallant, infirmière immatriculée.

MALADIE PULMONAIRE

MIEUX PRÉVENIR ET GÉRER SA MALADIE

La maladie pulmonaire obstructive chronique (MPOC) regroupe deux maladies, soit la bronchite chronique et l'emphysème. Les gens qui sont atteints de la MPOC souffrent de l'une ou l'autre de ces maladies ou encore des deux et ont une capacité réduite de respirer normalement. Il s'agit d'un problème majeur de santé et elle est une cause importante de maladie chronique et de mortalité dans le monde entier. La situation ne s'améliorera pas au cours des prochaines années en raison du vieillissement de la population et de l'exposition aux facteurs de risque. Dès 2020, la MPOC devrait être la troisième cause de décès dans le monde.

La MPOC est une maladie qui peut être prévenue puisque la majorité des problèmes de ce type sont causés par le tabagisme. Le Réseau de santé Vitalité offre des services de consultation individuelle aux gens qui veulent arrêter de fumer. Les personnes qui fument et sont intéressées à arrêter peuvent être suivies par un conseiller qui donne de l'information et des conseils pratiques sur l'abandon du tabac.

UNE INSPIRATION VENUE D'AUSTRALIE

Le Réseau de santé Vitalité s'est engagé à mieux gérer la MPOC et s'est inspiré du modèle de l'Australie pour mettre en œuvre plusieurs initiatives. Ce modèle propose une approche de soins et de services intégrés basée sur les meilleures pratiques visant à optimiser les services existants et à intégrer la personne dans la gestion de sa maladie.

LES CINQ VOLETS DU MODÈLE SONT :

- la prévention,
- le dépistage précoce,
- la gestion de la MPOC stable,
- le traitement et le soutien durant l'exacerbation et les soins,
- le soutien en fin de vie.



Clinique d'abandon du tabac
Smoking Cessation Clinics

Bathurst 506-511-3231	Campbellton 506-739-5365
Caraquet 506-726-2240	Dalhousie 506-684-7727
Dieppe et/and Shédiac 506-859-2446	Edmundston 506-739-2411
Grand-Sault/Grand Falls 506-473-7450	Jacquet River 506-237-3222
Lamèque 506-344-3538	Moncton 506-859-3597 ou/ou 506-852-4542
Sainte-Anne-de-Kent 506-743-7855	Saint-Quentin 506-235-7113
Tracadie 506-394-3090	



Les enjeux de gestion de la MPOC exigent une action concertée à tous les niveaux du système de santé, et la collaboration médicale est primordiale. Dans chaque zone, des équipes interdisciplinaires assurent le suivi du patient en fonction de ses besoins dans toute la trajectoire de services. Il faut veiller à ce que toute personne reçoive les bons soins et services au bon endroit, au bon moment et par le bon intervenant.

ACCÈS ÉVENTUEL À DES PROGRAMMES DANS TOUTES LES ZONES

Pour la clientèle souffrant d'une MPOC, le programme de réadaptation pulmonaire (qui inclut l'éducation à la prise en charge autonome et l'entraînement à l'exercice) est une composante essentielle. Ce programme demeure la stratégie la plus efficace pour atténuer l'essoufflement et améliorer la qualité de vie et la tolérance à l'exercice tout en réduisant les exacerbations, les hospitalisations et les coûts en soins et services de santé.

Durant la prochaine année, le Réseau de santé Vitalité s'engage à assurer l'accès à des programmes de réadaptation pulmonaire dans toutes les zones, car ceux-ci et l'engagement de la personne touchée sont les clés de la prise en charge de la MPOC.

PRISES DE SANG SANS RENDEZ-VOUS

FACILITER LA VIE DES GENS DE LA COMMUNAUTÉ

De plus en plus d'établissements du Réseau de santé Vitalité offrent le service de phlébotomie (prises de sang) sans rendez-vous. Ce nouveau mode de fonctionnement est en place à Moncton, Edmundston, Grand Sault, Saint-Quentin, Campbellton et Dalhousie. Il l'est également depuis peu à Lamèque, Tracadie, Caraquet et Bathurst.

**Ce mode de fonctionnement
améliore nettement
l'offre de services aux
gens de la communauté.**

Le directeur des Services de laboratoire, M. Yves Goudreau, explique pour sa part que les services sont disponibles à la population sur une base quasi journalière. « Les prises de sang sans rendez-vous sont offertes tous les jours de la semaine, sauf les lundis et les mardis en avant-midi, puisque ces journées sont réservées pour les services de prélèvement avec rendez-vous », a-t-il précisé.

« Nous adaptons constamment nos soins et nos services aux besoins et aux réalités de la population. Les prises de sang sans rendez-vous permettent une certaine flexibilité. Ces services visent à donner un coup de pouce aux personnes qui doivent faire face à un horaire de vie chargé », a précisé M. Gilles Lanteigne, président directeur général du Réseau de santé Vitalité.



**VOICI L'HORAIRE DES SERVICES
DE PHLÉBOTOMIE (prises de
sang) sans rendez-vous :**

www.vitalitenb.ca/fr/points-de-service/prises-de-sang-sans-rendez-vous



**Leader francophone
au service de ses collectivités**

Réseau de santé Vitalité • Siège social

275, rue Main, Bureau 600, Bathurst N.-B. E2A 1A9

Téléphone : 1-888-472-2220 (sans frais)

Téléphone : 506-544-2133 • Télécopieur : 506-544-2145

Courriel : info@vitalitenb.ca • Site Web : www.vitalitenb.ca





ASSOCIATION RÉGIONALE DE LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE - SAINT-JEAN

Services de la petite enfance et table ronde des champions en santé mentale au menu

L'Association Régionale de la Communauté francophone (ARCf) de Saint-Jean et le Médisanté Saint-Jean ont procédé le 30 octobre 2018 au lancement officiel de la nouvelle trousse d'information des Services de la petite enfance du grand Saint-Jean, en plus d'avoir organisé une table ronde des champions en santé mentale.

Près de 200 trousse ont été distribuées aux 35 représentants d'organismes et intervenants qui sont venus partager leurs expertises lors de ce

double événement. Ces trousse sont utilisées à bon escient dans les milieux de travail respectifs afin de guider les familles francophones vers les bons services (pour la petite enfance) disponibles en français dans la Grande région de Saint-Jean.

TABLE RONDE

Quant à la table ronde, elle portait sur les besoins en matière de santé mentale en français de la communauté francophone du grand Saint-Jean ainsi que les ressources actuellement disponibles. Le but de l'exercice était de dresser la liste des besoins dans la région et de chercher des pistes de solution.

services en matière de santé mentale dans la région », a affirmé le directeur général de l'ARCf, Michel Côté.

L'objectif ultime est de mieux connecter la communauté francophone vers les services existants tout en identifiant ceux (les services) qui sont absents. Cette activité a permis aux professionnels de se rencontrer et de passer en revue les services actuels pour qu'ils puissent mieux guider la communauté.

Les plus grands défis entourant la santé mentale en milieu minoritaire sont de savoir comment augmenter la résilience des francophones, à quel endroit orienter les francophones qui désirent recevoir des services dans leur langue et surtout de quelle façon appuyer les services en place pour mieux connecter les francophones avec les services existants.



Linda Légère, de l'ARCf (à droite), présente la trousse d'information à l'une des représentantes d'organismes présentes à la rencontre.

«Il était intéressant de pouvoir compter sur l'implication de tous les partenaires visés lors de cette discussion. Cette réflexion aidera certainement à l'avancement des



Lien vers la trousse d'information pour les parents : www.arcf.ca/petite-enfance

Source : Jonathan Poirier, agent des communications et des relations publiques



La photo nous fait voir des personnes ayant participé à la table ronde.

Le Centre Action Santé mise sur la tolérance et l'inclusion

Bien que l'établissement soit ouvert depuis octobre 2017, un engouement envahit la municipalité de Saint-Isidore et communautés environnantes depuis environ un an et c'est le Centre Action Santé. Pourquoi ce centre de conditionnement physique est-il si populaire auprès de la population de la Péninsule acadienne? Tout simplement parce que les dirigeants de l'établissement misent sur l'inclusion et laissent tous les préjugés à la porte.

Le directeur général de l'établissement, Richard Thibodeau a insisté sur la valeur fondamentale qui caractérise le mode de fonctionnement du centre. « Les jugements en lien avec l'habillement d'une personne, sa taille, ses capacités physiques ou son statut social ne sont pas tolérés ici et c'est non négociable. On veut que tout le monde se sente chez eux. Cette valeur fait partie de nous depuis le début et ça ne changera jamais. »

Des propos qui sont validés par le directeur adjoint, Pierre Gallien. « Tous les gens qui viennent nous voir sont traités sur le même pied d'égalité. Nous avons une zone « de non-jugement et d'acceptation » qui se veut notre valeur numéro un. D'ailleurs, l'atmosphère positive et non intimidante qui se dégage dans notre Centre Action Santé est la clé de notre immense popularité. »

Au mois de juillet dernier, l'établissement comptait pas moins de 665 membres actifs, ce qui est vraiment impressionnant surtout en pleine période estivale. Selon M. Gallien, le service chaleureux du personnel, l'ambiance de camaraderie et la qualité des installations sont les commentaires qui reviennent le plus souvent parmi la clientèle. « Les gens se sentent bien et n'éprouvent aucun malaise à venir au centre », dit-il.

LE CENTRE ACTION SANTÉ SE DÉFINIT COMME SUIT:

- Une initiative de la communauté visant à offrir des services et des produits de conditionnement physique dans un marché non desservi;
- Un organisme à but non lucratif qui réinvestira tous ses profits financiers dans le développement du centre ou dans des initiatives communautaires similaires;
- Des investissements au sol d'une valeur de plus de 1,2 million de dollars;
- Des infrastructures et équipements financés à 100 % par les gens d'affaires et les organismes de la région ainsi que par les gouvernements;
- Une surface de 3500 pi² héberge plus de 35 appareils de conditionnement physique;
- Trois circuits musculaires de différents niveaux de difficulté;
- Une mezzanine de 2500 pi² qui abrite 15 appareils d'entraînement cardiovasculaire;



Le personnel de l'établissement, de gauche à droite: Pierre Gallien, directeur adjoint, Lucille Chiasson, entraîneuse privée, Richard Thibodeau directeur général et Judy Breault entraîneuse.

- Un anneau de marche de 75 mètres;
- Deux salles multifonctionnelles de 440 pi² (en une salle de 880 pi²) disponibles pour des sessions diverses reliées à la mise en forme et à la santé en générale;
- Des employés et un conseil d'administration à l'écoute des besoins des membres.

Pour plus d'information, visitez le site web www.centreactionsante.ca et consultez la page Facebook.



Une surface de 3500 pi² héberge plus de 35 appareils de conditionnement physique.

CENTRE COMMUNAUTAIRE SAINTE-ANNE

Nouveau Réseau franco mieux-être à Fredericton

A fin d'adhérer au Mouvement du mieux-être au Nouveau-Brunswick, un Réseau franco mieux-être a été créé à Fredericton en 2018. Il existe déjà plusieurs réseaux au niveau du mieux-être dans la province, mais celui-ci est le premier réseau francophone à Fredericton.

Les Réseaux mieux-être sont des entités communautaires bénévoles constituées de membres faisant partie de groupes locaux, organismes, municipalités, écoles et milieux de travail ayant à cœur de travailler ensemble pour améliorer le mieux-être dans leur communauté. Chaque réseau est unique et possède ses propres champs d'intérêts et priorités.

SON RÔLE

Le nouveau Réseau franco mieux-être de Fredericton (RFMEF) vise à planifier des événements et activités d'envergure, ainsi qu'à favoriser le dialogue et le partage d'informations dans la communauté afin de mener à des opportunités de partenariat et de collaboration.

Le RFMEF regroupe plusieurs organismes communautaires et partenaires francophones afin de bien représenter la région de la capitale, incluant Oromocto. Il a pour but de contribuer au mieux-être collectif et de le promouvoir en offrant une ou plusieurs activités annuelles favorisant la santé psychologique et la résilience; la saine alimentation; l'activité physique; et la vie sans tabac.

En novembre dernier, un groupe-cible a été organisé avec des Francophones de Fredericton afin de ressortir un échantillon de besoins et des idées d'activités pour promouvoir le mieux-être. À la suite de ces échanges, le Réseau franco mieux-être a proposé, le 25 mai dernier, une journée familiale communautaire.

Source : François Albert, directeur des communications au CCSA



VOICI LES REPRÉSENTANTES DU NOUVEAU RÉSEAU FRANCO MIEUX-ÊTRE DE FREDERICTON.

Première rangée, dans l'ordre habituel: Stéphanie Jalbert, agente de développement communautaire des écoles francophones de Fredericton-Oromocto; Marie-Hélène Michaud, intervenante communautaire CODAC NB; et Marika Beaulieu, directrice par intérim de la Maison des jeunes L'acAdo.

Deuxième rangée : Yvonne McLaughlin, présidente de l'Association des aînés de la région de la capitale; Joline Plante, coordonnatrice des services des langues officielles au Centre de ressources pour les familles des militaires de Gagetown; Dominique Daigle, travailleuse sociale au Centre de santé Noreen-Richard; Anna-Lee Vienneau, directrice du développement et de la programmation au Centre communautaire Sainte-Anne et Norma Dubé, présidente de l'Unité du troisième âge pour l'apprentissage de la capitale.



RENSEIGNEMENTS :

Anna-Lee Vienneau au 262-9559 ou à avienneau@ccsafredericton.ca ou Dominique Daigle au 474-4611 ou à Dominique.Daigle@HorizonNB.ca

CENTRE DE BÉNÉVOLAT DE LA PÉNINSULE ACADIENNE

ACCESS Esprits ouverts... pour une meilleure santé mentale chez nos jeunes!

Access Esprits ouverts est un projet pancanadien visant à mettre en œuvre et à évaluer un modèle de transformation en vue d'améliorer les services de santé mentale des jeunes de 11 à 25 ans.

La Péninsule acadienne est l'un des trois partenaires communautaires ayant été retenus au Nouveau-Brunswick, les deux autres sites étant ceux d'Elsipogtog et de Saint-Jean. La Péninsule acadienne, le seul site en région rurale francophone, a amorcé ses activités d'accompagnement des jeunes au début de l'année 2017. Nous présentons une approche unique de site mobile, où l'équipe d'intervenants se déplace à la rencontre du jeune, plutôt que d'avoir un espace précis pour les accueillir. Une approche qui nous semble plus efficace dans une grande région rurale comme la nôtre. Ce beau programme est géré par le Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne.

PLUS DE 110 JEUNES ONT ÉTÉ ACCUEILLIS

Au cours des deux dernières années, un comité consultatif de jeunes a été formé et se réunit une fois par mois environ. L'approche vise à donner une voix aux jeunes, un rôle qu'ils prennent à cœur! Depuis le début du programme, plus de 110 jeunes ont été accueillis et ont fait partie d'ACCESS-Péninsule acadienne. Les jeunes ont accès aux services d'une clinicienne et à de la thérapie individuelle. Ils peuvent aussi recevoir l'accompagnement d'un ou d'une intervenante communautaire, qui va les aider



ACCESS OPEN MINDS
ESPRITS OUVERTS

New Brunswick | Nouveau-Brunswick

PÉNINSULE ACADIENNE

à atteindre des objectifs personnels et sociaux, toujours dans le but de favoriser une meilleure santé mentale.

Les jeunes ont également accès à une programmation adaptée à leurs besoins, dans un environnement sécuritaire où le respect et le non-jugement font partie d'un code de vie souhaité. La programmation comprend des activités et des ateliers très diversifiés. Par exemple, des rencontres d'expression par la musique, d'expression par l'art, des ateliers axés sur le plein air, le sport, la cuisine et le mieux-être, ont été organisés. Des sessions sur la gestion de la colère, la prévention du suicide, de sensibilisation à la santé mentale, ont aussi été offertes.

IMPLICATION EXEMPLAIRE AU NIVEAU DES JEUNES

Une collaboration avec des partenaires communautaires et des artistes de la région contribue à offrir une programmation variée et très intéressante pour les jeunes. De plus, au niveau national, le site de la Péninsule acadienne est considéré comme très actif dans la cueillette de données pour la recherche. Une

majorité de ces jeunes consacre du temps à remplir des questionnaires et à participer à différents groupes de recherche. C'est un investissement de temps de leur part, mais un apport tellement important pour mieux comprendre leur situation et pour développer des pratiques efficaces.

L'approche ACCESS est flexible et permet d'aller à la rencontre du jeune dans l'environnement le moins menaçant pour lui. Le programme vise à lui offrir un service le plus rapidement possible, un service qui répond aussi à ses besoins. Le fait que le service soit offert jusqu'à l'âge de 25 ans est également très apprécié. Un travail de collaboration avec les partenaires est primordial et une belle complicité s'est développée.

Ce programme est financé en partie par les Instituts de recherche en santé du Canada, la Fondation Graham Boeckh, la Fondation de recherche en Santé du Nouveau-Brunswick et la Fondation Medavie. Une équipe de recherche de l'Université de Moncton nous accompagne également dans la gestion du projet et assure la liaison entre le provincial et le national.

Source : Martine Haché, travailleuse sociale, gestionnaire/superviseure à SFP, CBPA inc./ACCESS-PA



CENTRE DE SANTÉ NOREEN-RICHARD

Ça bouge avec Zoomers en mouvement!

Au cours de la dernière année, le Centre de santé Noreen-Richard s'est joint à un projet de recherche afin d'encourager l'activité physique chez les 50 ans et plus dans la région de Fredericton. Le Nouveau-Brunswick figure parmi les provinces qui revendiquent un très haut pourcentage de personnes âgées au Canada et la tendance à la hausse se poursuit.

Il est donc primordial de se munir de programmes adéquats pour aider les aînés à demeurer indépendants le plus longtemps possible et à conserver une qualité de vie décente. Une réalité qui frappe fort: les recherches démontrent que moins de 13 % des gens plus âgés au Canada atteignent les normes nationales en termes d'activité physique, c'est-à-dire un minimum de 150 minutes d'activités aérobiques par semaine. Pourtant, bon nombre

de recherches démontrent qu'être actif physiquement présente de nombreux bienfaits pour la santé et contribue à maintenir l'indépendance des gens.

DES RETOMBÉES PLUS QUE POSITIVES

Une équipe de chercheurs de l'Université du Nouveau-Brunswick (UNB) et de l'Université de Moncton, dirigée par Dre Danielle Bouchard, étudie les diverses retombées positives qui découlent de la participation au programme d'exercices physiques Zoomers en mouvement. La recherche, qui consiste à examiner les bénéfices physiques, mentaux et sociaux du programme, est financé par le biais d'une subvention de la Fondation de la recherche en santé du Nouveau-Brunswick.

Le programme Zoomers en mouvement a été créé dans la région de Saint-Jean en 2009 par le personnel du Centre de santé communautaire de St. Joseph et continue d'être un succès. Le programme qui a accueilli plus de 1800 participants fut initialement créé pour les gens de 50 ans et plus afin de les aider à réduire leur risque de chute en augmentant leur équilibre et leur force physique.

À noter que l'instructeur responsable des ateliers d'exercice est une personne de 50 ans et plus qui a reçu une formation intensive par Conditionnement physique Nouveau-Brunswick et est un bénévole du Réseau de santé Horizon.

UN PROGRAMME DE 12 SEMAINES

Zoomers en mouvement est un programme de 12 semaines qui inclut deux séances de 60 minutes par semaine. Chaque rencontre



comprend des exercices aérobiques, de résistance, de flexibilité et d'équilibre. De l'information en lien avec la santé est aussi partagée à la fin de chaque session. Les classes d'exercices sont gratuites pour les participants. Les instructeurs du programme Zoomers en mouvement sont une composante vitale au succès du programme.

Le Centre de santé Noreen-Richard a mis son expertise à profit afin de faciliter la première version en français du programme en recrutant des instructeurs et des participants. La première rencontre a commencé au printemps et une autre est prévue cet automne.

Les personnes admissibles au programme doivent avoir 50 ans ou plus, être capables de faire des exercices avec une supervision minimale et s'engager dans un programme d'exercices d'une durée de 12 semaines (2 séances / semaine). À long terme, on vise à étendre ce programme d'exercices physiques pour les 50 ans et plus à travers la province grâce à des partenariats avec diverses agences et organismes provinciaux, municipaux et communautaires.

Source : Dominique Daigle, travailleuse sociale immatriculée



Ce programme requiert très peu d'équipements: chaises, balles et bandes de résistance suffisent à la tâche.



SI VOUS ÊTES INTÉRESSÉS

à instaurer un tel programme dans votre région, communiquer avec l'équipe de recherche au 458-7034 ou par courriel au cellab@unb.ca. Vous pouvez aussi joindre Dominique Daigle par son courriel dominique.daigle@horizonNB.ca.



CCNB-CAMPUS D'EDMUNDSTON

Une cohabitation réussie!

Depuis l'automne 2011, le CCNB-Campus d'Edmundston et l'Université de Moncton, campus d'Edmundston, partagent un espace de cohabitation sous l'appellation « Édupôle ». Cette initiative assure la pérennité de certains services aux deux institutions. Elle permet également d'offrir aux étudiants une programmation d'activités sportives.

Les disciplines du ultimate frisbee, du hockey-boule, du hockey sur glace, du volleyball et du soccer intérieur sont notamment offertes aux étudiants des deux institutions d'études postsecondaires.

Lors de la dernière année collégiale, les équipes Édupôle en hockey sur glace et au soccer intérieur se sont particulièrement démarquées. Une des deux équipes de hockey masculin s'est classée deuxième au tournoi « Moncton Dynamites » dans la catégorie collégiale. Quant

à l'équipe masculine de soccer, elle a terminé au cinquième rang du circuit du Réseau du sport étudiant du Québec - section Est du Québec (RSEQ-EQ).

« L'importance de bouger et l'impact positif sur la santé mentale et physique que cela représente, ce

n'est pas contestable. C'est pourquoi nous jugeons important d'offrir une programmation sportive parascolaire. En additionnant nos effectifs étudiants, nous sommes en mesure d'offrir un calibre de jeu très compétitif. Pour l'Édupôle, d'autres projets sont à venir dans le futur. Nous étudions la possibilité et la faisabilité d'une piste de course extérieure », a expliqué François Boutot, directeur du CCNB - Campus d'Edmundston.



L'équipe de soccer Édupôle a terminé au cinquième rang du circuit de soccer intérieur du Réseau du sport étudiant du Québec - section Est du Québec (RSEQ-EQ). Bravo les gars!

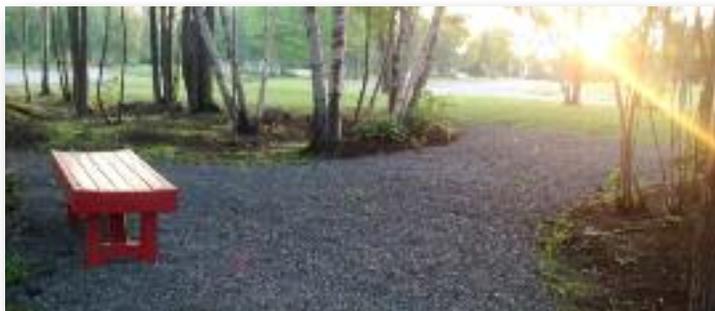
CCNB - CAMPUS DE DIEPPE!

L'histoire d'un petit boisé

Une initiative de Bernard Comeau, enseignant au CCNB, permet aux gens de se ressourcer en toute tranquillité sur une parcelle de terre située entre deux stationnements du CCNB - Campus de Dieppe.

« Un jour, je cherchais des plumes de faisan. En parcourant un petit boisé qui se retrouve sur le campus, je pouvais imaginer les sentiers et les plates-bandes de fleurs. Il restait seulement à faire les travaux », a raconté M. Comeau.

Les travaux du « Petit boisé » ont débuté en octobre 2016 et son ouverture officielle a eu lieu en octobre 2017. Bien que le projet était chapeauté par le comité Campus vert, plusieurs étudiants et membres du personnel du CCNB ainsi que des jeunes de l'École Mathieu-Martin ont mis la main à la pâte pour le réaliser.



Un endroit paisible et réconfortant.

Trois entreprises de la région, Perfection Realty, GreenB Lawn Care et Yard Outfitters, tout comme la Ville de Dieppe et des citoyens dieppois, ont fait des dons pour que l'initiative puisse se concrétiser. « Un minimum d'investissement et plusieurs heures de bénévolat ont permis de rendre accessible ce merveilleux site », a fait savoir M. Comeau.

Le Petit boisé comprend plus de 150 mètres de sentiers en gravier et 75 types de fleurs et arbustes. On y retrouve aussi des bancs et des mangeoires d'oiseaux. Des étudiants et des membres du personnel CCNB - Campus de Dieppe, des élèves de l'École Mathieu-Martin, des citoyens de la Ville de

Dieppe et des jeunes qui participent à des camps d'été visitent régulièrement le Petit boisé.

« Des groupes ont même démontré un intérêt pour y organiser des ateliers de méditation et de yoga », a indiqué M. Comeau. Dans un avenir rapproché, une serre sera construite sur place afin de faire la semence de fleurs annuelles.

CCNB-CAMPUS DE BATHURST

Partenariat gagnant avec le Club de coureurs Chaleur/Club cycliste Chaleur



Depuis octobre 2018, le CCNB libère gratuitement un local, au Campus de Bathurst, site de Youghall, pour le groupe sportif qui a installé une dizaine de vélos stationnaires à cet endroit. « Les membres du personnel et les étudiants peuvent utiliser les vélos quand ils sont disponibles et c'est gratuit, a fait savoir Michèle Guignard, chef des services au Campus de Bathurst. Il y a même un téléviseur et les adeptes peuvent choisir un programme de spinning. »

Le Club de coureurs Chaleur/Club cycliste Chaleur a reçu des fonds du ministère provincial du Tourisme, du Patrimoine et de la Culture pour faire l'achat des vélos. Pour avoir accès au local, il faut être étudiant ou employé

du CCNB, ou un membre du club sportif. Ces vélos stationnaires incitent les gens à demeurer actifs.

« C'est une belle activité à faire avec tes collègues de travail ou d'études. En plus, pour ceux qui n'aiment pas le vélo, il y a un tapis-roulant. Donc les gens en profitent pour faire de la marche ou du jogging », a précisé Mme Guignard.

Pour plus de détails au sujet de ces vélos stationnaires et des horaires d'entraînement, veuillez consulter le site Web: www.CoueursCyclistesChaleur.ca.



Sur la photo, le président du Club cycliste Chaleur, Francis Martineau, et la chef des services du CCNB - Campus de Bathurst, Michèle Guignard.

CCNB-CAMPUS DE CAMPBELLTON

Des étudiants internationaux profitent de l'hiver!

Gâce au club de plein air Les Montagnards, des étudiants internationaux du CCNB-Campus de Campbellton ont découvert les joies de l'hiver en mars dernier. Ils ont effectué une sortie mémorable en raquettes au Parc provincial Sugarloaf, activité organisée par l'association étudiante du campus.

« Dans le Restigouche, nous avons des conditions propices pour pratiquer des activités hivernales pendant plusieurs mois. Il est donc tout à fait logique d'en faire profiter à nos étudiants », a indiqué la directrice du CCNB-Campus de Campbellton, Suzanne Beaudoin.

La plupart des étudiants internationaux qui fréquentent le CCNB proviennent de pays qui ne reçoivent pas de neige ou très peu. « Au Canada,

nous ne vivons pas la même situation: les sports d'hiver comme la raquette, le ski alpin, le ski de fond, le patinage et le hockey font partie de notre culture et de notre réalité. »

Nous avons grandi dans cet environnement; c'est important de partager notre amour pour l'hiver à nos étudiants internationaux. Cela contribue au mieux-être de notre population étudiante. Pour demeurer en santé, il faut bouger 12 mois par année! »

Chaque année, lors de la rentrée collégiale en septembre, les étudiants qui fréquentent le campus sont invités à escalader le mont Sugarloaf. C'est toujours une activité très populaire.

« Bref, nous sommes choyés de vivre dans

une magnifique région qui regorge d'attractions. La vue panoramique au sommet du mont Sugarloaf est tout simplement phénoménale. On voit la rivière Restigouche, la baie des Chaleurs et les superbes montagnes de la Gaspésie. Les étudiants qui se rendent au sommet pour la première fois sont estomaqués », de conclure Mme Beaudoin.



Chaudement vêtus, le froid est plus facile à apprivoiser. On peut même s'y amuser...



CCNB-FORMATION CONTINUE

Partie de hockey amicale à Elsipogtog!

Les Premières Nations et le CCNB travaillent ensemble depuis plusieurs années et le CCNB fait un effort soutenu pour appuyer le mouvement de la Vérité et Réconciliation. Le CCNB offre beaucoup de formation aux Autochtones dans les domaines des métiers, de l'informatique et de la pêche.

Au printemps 2019, une délégation du CCNB, composée d'étudiants, de diplômés et de membres du personnel, s'est rendue à Elsipogtog pour disputer une partie de hockey avec les membres du Conseil de bande de cette réserve. Les joueurs des deux équipes ont été mélangés. La mise au jeu officielle a été effectuée par le chef Aaren Sock et l'ancienne PDG du CCNB, Liane Roy.

« Le hockey est un sport qui nous unit et nous avons passé de très beaux moments à Elsipogtog. Nous avons même eu droit à un repas traditionnel. C'était bien de se rencontrer dans un autre contexte, soit à l'extérieur de la salle de classe », a commenté Pierre Clavet, directeur général du Développement des affaires en formation continue au CCNB.

Le grand succès de cet événement a fait en sorte que la Première Nation de Tobique, qui est située dans l'ouest du Nouveau-Brunswick, a également lancé l'invitation aux porte-couleurs du CCNB. Un match devrait avoir lieu cet automne.

La Formation continue au CCNB est un pilier incontournable dans la formation professionnelle des travailleurs, des entreprises et des personnes soucieuses de vouloir se spécialiser ou voulant réintégrer le marché du travail. Peu importe la taille de votre entreprise ou votre secteur d'activité, vous tirerez avantage de nos nombreux services personnalisés.

Visitez notre site web www.continuum.ccnb.ca



CCNB DE LA PÉNINSULE ACADIENNE

Dépassement de soi à travers l'art de la chanson

Véritable laboratoire pour le développement personnel et artistique des étudiants doués pour la musique, CCNB sur scène a tenu sa troisième édition à Caraquet le 6 avril dernier 2019. Afin de peaufiner ce talent brut, les douze étudiants sélectionnés ont participé toute la journée à des ateliers de perfectionnement, encadrés par des artistes de renom. Ensuite, le fruit de leur travail a été mis sous les projecteurs lors du spectacle de clôture en fin de soirée.

« L'initiative CCNB sur scène est bien plus qu'un spectacle musical. Nous sommes en première ligne de tout le cheminement personnel que font ces étudiants et étudiantes en une seule journée. L'évènement joue également un rôle important

dans la célébration des différentes cultures que représentent les étudiants interprètes.

Bref, en une seule soirée, nous assistons à un éventail de démonstrations de dépassement de soi. Et le tout est livré avec tellement de passion. C'est une expérience totalement enlevante », affirme le directeur du CCNB - Campus de la Péninsule acadienne, Alain Boisvert.

À noter que les étudiante deuxième année du programme Administration des affaires-gestion communautaire et culturelle étaient responsables de l'organisation, appuyées par les étudiants des programmes Communication radiophonique et Cuisine professionnelle.



La grande gagnante de CCNB sur scène, Joanie Gagnon, en compagnie de Jean-Marc Couture (parrain de l'évènement) et Danny Boudreau (directeur artistique). (Crédit photo: Isjaki Studio)

La quatrième édition de CCNB sur scène aura lieu le samedi 4 avril 2020.

COMMUNAUTÉ RURALE DE KEDGWICK

Les bénévoles: le coeur et l'âme de la municipalité

Le dynamisme d'une communauté passe souvent par la vitalité de ses bénévoles. La Communauté rurale de Kedgwick en est bien consciente et n'hésite jamais à remercier publiquement ces valeureuses personnes qui sont le coeur et l'âme d'une municipalité en santé.

À Kedgwick, la présence des bénévoles est largement responsable des nombreuses activités qui défilent tout au long de l'année, et ce, pour le plus grand bonheur des citoyens et citoyennes. C'est en guise de reconnaissance que depuis 2016 (Fêtes du Centenaire de Kedgwick) la municipalité organise une soirée en hommage aux nombreux bénévoles.

UNE SOIRÉE «MAGIQUE»

En 2019, en collaboration avec le conseil municipal, on a présenté la 3^e édition dans le cadre de la Semaine nationale de l'action bénévole au mois d'avril dernier. « Cette soirée de reconnaissance aux bénévoles ne cesse de prendre de l'ampleur et est appelée à devenir un événement communautaire incontournable », a déclaré l'agente de développement communautaire et responsable des sports et loisirs, Carole Tremblay.

Pour assurer le succès de l'événement, pas moins de 37 organismes et autres groupes de la communauté ont soumis à la municipalité le nom du bénévole qu'ils voulaient faire recon-

naitre au sein de leur regroupement. Pour sa part, la Communauté rurale de Kedgwick reconnaît une personne ou un organisme qui a eu une influence directe sur l'ensemble des activités de la communauté.

PRINCIPAUX RÉCIPENDIAIRES

Cette année, le titre de Bénévole de l'année est revenu à Maurice Babineau. On peut avancer sans se tromper que ce citoyen dévoué a consacré une partie de sa vie au bénévolat. Reconnu pour son dévouement et son engagement communautaire, il a présidé et siégé à une multitude de conseils et de comités non seulement dans sa communauté mais partout dans la province. Cet homme a le bénévolat tatoué sur le coeur. Considéré par tous comme l'historien du village, M. Babineau compte une collection d'artéfacts et de photos d'une valeur inestimable, une collection qu'il n'hésite pas à partager avec les citoyens.

Quant à l'Organisme communautaire de l'année, il a été remis au *comité des Repas Funéraires*. Qui dans la communauté n'a pas reçu l'aide et le réconfort à un moment donné de ce groupe de personnes. Lorsque les familles sont touchées par un deuil, les gens du comité se mobilisent pour apporter leur soutien et recevoir parents et amis autour d'un bon repas. Pour eux, les journées de congé n'existent à peu près pas. Lorsqu'une famille traverse une épreuve, les téléphones se mettent à sonner et une équipe prend en charge les préparatifs.

BÉNÉVOLE DE L'ANNÉE



Maurice Babineau

« Somme toute, les bénévoles sont des piliers importants de notre communauté. Cette soirée de reconnaissance se veut un clin d'oeil à leur engagement et à l'impact positif qu'ils dégagent pour assurer le mieux-être de toute une collectivité », de conclure Mme Tremblay.



Félicitations et merci à toutes ces généreuses personnes.

COMMUNAUTÉ RURALE DU HAUT-MADAWASKA

Un Centre d'alimentation communautaire qui soulage bien des gens

La Société culturelle de Saint-François a mis sur pied un Centre d'alimentation communautaire, communément appelé banque alimentaire. L'analyse des besoins afin de voir si un tel service était nécessaire dans le Haut-Madawaska s'est avérée révélatrice.

Les données ont été à la fois surprenantes et inquiétantes. « Nous avons réalisé rapidement que le besoin était présent et pressant. Comme prévu, les personnes les plus démunies sont celles qui ont besoin du Programme d'aide sociale. Nous avons poussé nos recherches un peu plus loin pour nous apercevoir qu'elles ont besoin de l'aide pour se nourrir mieux. Il y a bien entendu les mères et les pères monoparentaux qui arrivent à peine à boucler les fins de mois, mais il y a aussi les familles dont les revenus s'apparentent au salaire minimum », a expliqué Gaëtane Saucier Nadeau, agente de développement culturel et communautaire du Haut-Madawaska.

À LA RECHERCHE D'EXPERTISE

Pour solidifier leur dossier, le comité est allé rencontrer les responsables de l'Atelier RADO (Banque alimentaire à Edmundston). Le directeur général a admis que plusieurs personnes en provenance du Haut-Madawaska étaient des clients réguliers pour recevoir une boîte de denrées. Il a même ajouté qu'il y a des gens qui ne peuvent s'y rendre, faute de moyen de transport ou d'argent pour mettre de l'essence.

« Après avoir rencontré Mme Albertine LeBlanc, vice-présidente de Food Bank Canada, qui a affirmé que le besoin était criant dans le Haut-Madawaska, nous avons enclenché les procédures pour trouver un local. La Banque alimentaire de Haut-Madawaska sera un point satellite à l'organisme RADO. Après avoir trouvé un local, nous nous sommes mis à la recherche de bénévoles. Des gens se sont manifestés suffisamment pour faire deux équipes. Elles étaient responsables, entre autres, de recevoir la marchandise



Une équipe dynamique et dévouée gravite autour du Centre d'alimentation communautaire.

en provenance de chez RADO, de préparer les boîtes de denrées et voir à la distribution. », a indiqué Mme Saucier Nadeau.

COLLECTE DE FONDS

En décembre 2018, ce fut la journée de la dinde; les gens ont été invités à apporter au local pas seulement des dindes, mais toutes sortes de denrées non périssables ou de l'argent. « Les tablettes se sont remplies en un temps record. Un membre du comité de la Société culturelle de Saint-François fut nommé pour être porte-parole de RADO et du Centre d'alimentation de Haut-Madawaska. Nous avons reçu un bon coup de pouce des grandes entreprises de la région soit les producteurs avicoles Westco et Maple Lodge, ainsi que de gens de la région. »

« Lors de cette journée, la Banque alimentaire du Haut-Madawaska a recueilli à elle seule 1 970 \$ en argent, 6220 \$ en denrées et 25 \$ en dons d'équipements pour un montant global de 8 215.00\$. Une deuxième collecte de fonds pour RADO a eu lieu en avril dernier. Un total de 11 personnes du Haut-Madawaska sont allées prêter main-forte à l'équipe d'Edmundston. L'Atelier RADO est d'un grand secours pour

nous car il fournit les équipements informatiques ainsi que le logiciel de gestion de même que la connexion Internet. L'Atelier s'assure aussi que nous ayons des congélateurs afin de préserver les aliments congelés. »

Gaëtane Saucier Nadeau mentionne que le comité local s'occupe de trouver une personne responsable, (coordonnatrice) ainsi que des bénévoles dans chaque quartier pour assurer la viabilité du service. Il revient au comité local d'approcher les marchés d'alimentation, les restaurants, les distributeurs ou les fournisseurs afin d'établir une entente de partenariat pour recevoir la marchandise. « Les gens qui désirent recevoir de l'aide alimentaire doivent fournir une preuve de revenus. Chaque demande est analysée individuellement. L'ouverture officielle a eu lieu le 22 mai dernier. »

« À ce jour, 45 foyers furent desservis pour une valeur totale de plus de 6000 \$ en denrées. Un total de 21 bénévoles travaillent par rotation au sein des différents comités, ce qui représente 375 heures de bénévolat. Un GROS MERCI à nos bénévoles, au conseil de la communauté de Haut-Madawaska, et à Mme Lise Ouellette qui agit comme coordonnatrice. »

HÔPITAL ET CENTRE DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE DE LAMÈQUE

Dialogue et consultation avec la population

En 2018, les discussions se sont intensifiées entre la Ville de Lamèque et le comité aviseur communautaire de l'Hôpital et centre de santé communautaire de Lamèque (H-CSC), formé de citoyens du territoire desservi par l'établissement. L'objectif visé par ce dialogue était de partager collectivement les priorités de l'Hôpital et centre de santé communautaire en matière de développement pour les prochaines années.



PLUS DE 25 PERSONNES PARTICIPENT AU PROCESSUS

À l'automne 2018, des discussions ont repris entre le conseil municipal et les membres du comité. Afin d'enrichir davantage le processus, deux rencontres ont lieu avec les employés de l'établissement. Plus de 25 employés ont accepté de contribuer à cette réflexion et une liste de priorités est établie.

Les avantages d'un exercice semblable sont nombreux: ils permettent à la direction, entre autres,

de connaître l'opinion des gens par rapport à tel ou tel service et de développer un sentiment d'engagement de la collectivité et des employés envers l'établissement hospitalier.

À LA FIN DE L'EXERCICE, 10 PRIORITÉS ONT ÉTÉ IDENTIFIÉES

Parmi celles-ci, on cherche à savoir si un service d'orthophonie peut être offert à l'H-CSC de Lamèque. On va de l'avant aussi avec la mise sur pied d'un comité dont l'objectif est de travailler

sur une stratégie de communication efficace afin de mieux faire connaître tous les services et programmes de l'établissement à la population.

En résumé, cet exercice de consultation a été à la fois agréable et apprécié par les employés de l'établissement et le comité aviseur communautaire en plus de permettre un rapprochement avec les élus municipaux de la région. Tous ces acteurs connaissent beaucoup mieux maintenant les services offerts et les besoins actuels de la communauté.

Sachez que...

L'Hôpital et CSC de Lamèque offre des services et des programmes fondés sur les besoins et les priorités des collectivités d'Inkerman à Miscou. Des équipes interdisciplinaires et des intervenants en santé offrent des services dans les domaines suivants :

- promotion de la santé;
- prévention des maladies;
- gestion des maladies aiguës et chroniques;
- développement communautaire.

En plus d'offrir des services thérapeutiques, l'établissement offre des services de diagnostic, permettant ainsi à l'équipe médicale de poser des diagnostics et de traiter les patients et/ou de les diriger vers les services nécessaires. L'Hôpital et CSC de Lamèque comprend 12 lits d'hospitalisation, dont trois pour les personnes en fin de vie (soins palliatifs) et neuf autres pour les gens en attente de placement.

Afin d'améliorer l'accès à des services de santé primaires, des services sont aussi offerts au Centre de santé de Miscou. L'établissement est fier de pouvoir compter sur de nombreux bénévoles, comme les Dames auxiliaires et les membres d'un comité consultatif communautaire, pour pouvoir offrir des services centrés sur les besoins réels de ses collectivités.

FONDATION HÔPITAL DE L'ENFANT-JÉSUS DE CARAQUET

Investissement de plus de deux millions de dollars

La Fondation Hôpital de l'Enfant-Jésus, instaurée en 1988, est un fier partenaire de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus RHSJ†. Depuis sa création, l'engagement des bénévoles et la générosité de la communauté ont permis d'investir plus de deux millions dans l'amélioration des services offerts à notre hôpital, tels que l'achat de nombreux équipements au niveau du laboratoire, de l'imagerie médicale et de l'urgence, ainsi que l'aménagement du programme de réadaptation cardiaque et de la clinique d'oncologie, pour n'en nommer que quelques-uns.

De plus, la fondation se concentre à nouveau sur les soins reliés à la lutte contre le cancer dans notre région. « Nous sommes tout de même choqués de pouvoir bénéficier des services de traitement de chimiothérapie chez nous. Mais nous devons également constater que dans la plupart des cas, le diagnostic du cancer est posé dans la région, d'où l'importance d'avoir des appareils de haute qualité chez

nous » a déclaré Normand Mourant, président du conseil d'administration de la Fondation Hôpital de l'Enfant-Jésus.

LA CAMPAGNE 2019

La campagne actuelle a comme objectif de recueillir 815 000\$ pour les priorités suivantes :

- le projet de modernisation de la Clinique d'oncologie de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus RHSJ†. Il permettra d'améliorer le confort et la sécurité des patients;

- l'acquisition d'un appareil DR mobile. Cet équipement aura une valeur inestimable entre autres pour découvrir de nouveaux cancers, suivre l'évolution de la maladie ou évaluer la réponse aux traitements de chimiothérapie;

- L'acquisition de sondes endorectales à la clinique externe. Cet équipement permettra d'offrir à nouveau le service d'un examen de la prostate à notre hôpital.

« Notre fondation est devenue un incontournable dans le développement de soins et services de qualité à notre hôpital et nous devons son succès à notre communauté. Nous profitons de cette occasion pour remercier les donateurs, les membres du conseil d'administration, les membres du personnel et médecins de l'hôpital, les bénévoles, qui sont le cœur et l'âme de la fondation. Votre passion et votre engagement sont nos atouts les plus précieux », a loué le président Mourant.



Le président d'honneur de la campagne, le sénateur, René Cormier en compagnie du président de la campagne, Joseph Lanteigne.

Pour plus d'information: www.fondationenfantjesus.ca

CAMPAGNE MAJEURE DE FINANCEMENT

ENSEMBLE,

APPUYONS LES GENS D'ICI DANS LEUR LUTTE CONTRE LE CANCER



PROJET DE RÉNOVATION DU SERVICE D'ONCOLOGIE À CARAQUET

Pour faire un don www.fondationenfantjesus.ca T 506.726.2166



LA BARQUE COMPTE 800 MEMBRES

La deuxième vie de l'école de Pointe-Verte

La perte de la succursale Uni Coopération financière, d'une partie des services postaux et finalement de l'école primaire d'un village constitue bien souvent des revers que bien des municipalités ne peuvent surmonter. Or, la fermeture annoncée de l'école de Pointe-Verte, pour la fin de l'année scolaire 2017, aurait pu sonner le glas de la vie communautaire, jusqu'à un certain point, dans la municipalité.

Mais un groupe de citoyens a décidé de se retrouver les manches et de donner une deuxième vie à l'école du village. En l'espace de quelques mois, à la suite de deux réunions publiques et d'une entente de partenariat avec le District scolaire francophone Nord-Est, la Coopérative d'entraide et de solidarité communautaire Chaleur, communément appelée la Barque, a vu le jour.

FONCER TÊTE PREMIÈRE DANS L'AVENTURE

En juillet 2017, ce groupe de bénévoles, après avoir reçu les clés de l'école, a foncé tête première dans l'aventure. Mettre sur pied une coopérative sans but lucratif ayant pour mission de mettre en commun des espaces, des outils et du savoir à l'intention de la collectivité de la région Chaleur a demandé beaucoup d'audace et d'acharnement. La coopérative a été fondée dans une optique d'éducation et de formation pour assurer le mieux-être, l'épanouissement et la pérennité de l'ensemble de ses membres et de la communauté.

« Sans l'appui de la communauté, de gens de tous les milieux, nous aurions fermé boutique en moins de six mois. Il y avait urgence d'agir, et c'est dans une telle situation que l'on voit et que l'on perçoit la volonté des gens de se prendre en main », a expliqué le président du conseil d'administration de la Barque, Euclide Chiasson.

Deux ans plus tard, après des hauts et des bas, qu'en est-il du rêve des premiers jours, qui était seulement d'aménager une menuiserie communautaire dans la municipalité?

« Aujourd'hui, nous avons plus de 800 membres en règle qui ont payé leur cotisation de 25 \$. Nous offrons des cours, des ateliers et de la formation intergénérationnelle, que ce soit en couture, en arts martiaux ou autres domaines. Nous avons une bouquinerie, un gymnase pour des fêtes d'enfants, des ligues de sports, un camp d'été pour les jeunes, un jardin communautaire ou encore des cours d'ébénisterie pour les élèves du niveau intermédiaire. Finalement, ce ne sont pas les clés de l'édifice qui nous permettent de fonctionner. Non, la clé, c'est l'engagement et la fierté des gens. »

« La population a eu une deuxième chance de conserver un établissement d'enseignement et elle n'a pas l'intention de lâcher prise », de conclure un président pour le moins fier de sa communauté.

Source : Bruno Godin

« La clé, c'est l'engagement et la fierté des gens »



Des sourires comme ceux-là, on en voit à tous les jours à la coopérative La Barque.

Le Club cycliste fait honneur à sa communauté

Le Club cycliste de Tracadie figure parmi les regroupements les plus actifs au Nord-Est du N.-B. Fondé en 2013, le club se classe parmi les belles histoires à succès de la Ville de Tracadie au cours des dernières années. Le RéseauMacs s'est entretenu avec la secrétaire de ces mordus de vélo, Karine Arsenault.

Elle explique que le club a été initié par des passionnés de vélo qui désiraient avant tout partager leur amour de la bicyclette avec la communauté. « Par cette démarche, nous voulions rendre le cyclisme accessible à tous. Parmi les objectifs recherchés, nous désirons promouvoir la sécurité en vélo, en plus de sensibiliser les gens au transport actif. Dans notre club, il n'y a aucun volet compétitif; on mise vraiment sur la participation et l'apprentissage du code de conduite en vélo », d'expliquer Karine tout en ajoutant que le club compte approximativement 250 membres.

DE NOMBREUSES ACTIVITÉS

Afin de garder bien vivante leur passion, les membres du club ne lésinent pas sur les moyens à prendre pour tenir diverses activités. En voici un certain nombre :

- **EN JUIN ÇA ROULE** : l'objectif est de promouvoir le cyclisme dans la région de Tracadie avant le début de l'été. Les participants sont



Membres du conseil d'administration, de gauche à droite: Rénauld Comeau, trésorier et membre fondateur, Renaud Comeau, président, Claire Boudreau, Éric Robichaud, Karine Arsenault, secrétaire, Rémi Roussel, Gaston Lemay et Ernest Ferguson, président sortant et membre fondateur.

invités à inscrire le nombre de kilomètres parcourus durant le mois. Le club vise un grand total de 16 100 km parcourus, ce qui peut se traduire par 1 km de vélo par résidant.

- **LES SORTIES DU LUNDI** : vous avez l'occasion de faire connaissance avec d'autres cyclistes de la région pour une randonnée appelée « Fun Run ». Il s'agit d'une activité de groupe sécuritaire autant pour les cyclistes débutants que pour les habitués.

- **SORTIE DU PATRIMOINE** : les cyclistes sont invités à découvrir ou à redécouvrir des endroits historiques dans la région de Tracadie. Les sorties de vélo sont animées par un historien et

un professeur d'histoire qui racontent aux participants des faits historiques. C'est une belle sortie de vélo éducative.

- **DÉFI CANADIAN TIRE** : il s'agit de réaliser une activité physique en groupe et de relever un défi personnel tout en amassant de l'argent pour la Fondation Bon Départ qui aide les enfants défavorisés à faire du sport.

- **DÉFI SPORTS EXPERTS/GIANT** : l'objectif est de faire sortir les gens et de les sensibiliser aux bienfaits du vélo. Il s'agit de la dernière activité du club en septembre.

« Nous avons démarré une page web cette année : www.clubcyclistetracadie.com. Nous avons aussi tracé huit parcours pour les huit quartiers de la région afin de mettre en valeur chacune des régions », de dire Karine Arsenault. Le club a également sa page Facebook : Club Cycliste de Tracadie.



Des membres du Club cycliste de Tracadie en action.

Profiter du plein air, promouvoir le transport actif, et sensibiliser les gens aux bienfaits du vélo...telle est la devise du Club cycliste de Tracadie.



UMCS

Le concours Vie active a conquis la communauté universitaire

À l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS), l'activité physique, la saine alimentation et la participation aux activités sont des éléments très importants en matière de promotion de la santé chez la communauté universitaire.

En 2018-2019, les étudiants ont été invités à prendre part au 22^e concours Vie active dont le prix ultime était le tirage d'un vélo neuf d'une valeur de 1 500 \$. C'est Karine Saint-Pierre Desjardins, étudiante au baccalauréat en gestion de l'information, qui fut est l'heureuse gagnante. Au total, 26 étudiantes, étudiants et membres du personnel, ayant remporté un prix hebdomadaire durant l'année académique, étaient éligibles au tirage final.



C'est Paul Paquette, animateur au Service des activités socioculturelles et sportives de l'UMCS, qui a remis le vélo à Karine Saint-Pierre Desjardins.

PLUS DE 30 000 OCCASIONS DE BOUGER

Depuis son lancement en 1997, le concours Vie active de l'UMCS a donné des résultats pour le moins impressionnants avec plus de 30 000 occasions de bouger. C'est le Service des activités socioculturelles

et sportives (SASC) de l'UMCS qui a démarré le concours afin d'encourager les membres de la communauté universitaire à demeurer actifs en intégrant quotidiennement une activité physique, sociale ou culturelle à leur agenda.

Pour pouvoir y participer, il suffisait de prendre part à une activité offerte par le SASC ou l'Association étudiante de l'UMCS, ou encore en se présentant au Studio Énergie Santé pour une session d'entraînement. Les intéressés pouvaient aussi se rendre au Pavillon sportif pour une activité libre.

Au fil des ans, le concours Vie active a été présenté en collaboration avec divers partenaires financiers tels que Coca Cola Bottling, Assomption vie et la Banque Nationale qui ont offert leur appui à tour de rôle dans cette aventure. Aujourd'hui, l'UMCS contribue la totalité des frais du concours.

Source : Service des communications, Campus de Shippagan



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE SHIPPAGAN

Prix décernés au 21^e Colloque scientifique et Cercle littéraire

Les secteurs académiques de l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS), se sont réunis afin de présenter le 21^e Colloque scientifique et Cercle littéraire le vendredi 12 avril dernier.

Un total de 27 étudiantes et étudiants ont présenté 19 travaux, en équipe ou individuellement, soit dix présentations scientifiques, dans les domaines de la santé, de la gestion de l'information, du développement durable et zone

côtière et de l'ingénierie, et neuf présentations littéraires sous les volets poétique et narratif.

Durant la délibération des juges, les étudiantes et étudiants étaient invités à participer à un questionnaire sur les rumeurs pseudoscientifiques suivi d'une pause santé et de la remise des prix.

« De voir tant d'étudiantes et étudiants participer, avec des projets de haut calibre, témoigne de la qualité de la recherche, de l'enseignement et de l'encadrement à l'UMCS », a souligné Yves Bourgeois, doyen des études au campus de Shippagan. Bravo aux participantes et participants et merci à leurs mentors, aux membres du comité organisateur et aux commanditaires. »

Source : Service des communications, Campus de Shippagan



Les participantes et participants au 21^e Colloque scientifique et Cercle littéraire de l'UMCS.

VIE AUTONOME PÉNINSULE ACADIENNE

Publication d'un guide!

Vie Autonome Péninsule Acadienne inc. (VAPA) a produit un guide à l'intention des employeurs qui désirent embaucher des personnes ayant un handicap ou maintenir en poste des employés ayant un handicap.

« Cette trousse a pour but de démystifier les différents handicaps et, surtout, d'offrir un soutien essentiel aux employeurs qui veulent embaucher des employés ayant un handicap et/ou s'assurer de les garder. Il vise aussi à répondre aux nombreuses questions que les employeurs pourraient se poser à ce sujet. », a souligné la directrice générale de VAPA, Annie Chiasson Doiron.

Elle mentionne que les employeurs peuvent avoir des inquiétudes et des questions concernant l'embauche de personnes aux prises avec un handicap comme par exemple: « Comment dois-je me comporter envers la personne? Ai-je les ressources nécessaires pour répondre à ses besoins? Je ne connais pas les lois pour la protection des personnes ayant un handicap. Où puis-je m'informer? »

« De notre côté, nous nous sommes posés un certain nombre de questions fondamentales. Où prendre la définition de handicap, de personne ayant un handicap? Quelles sont les catégories de handicaps? Comment les diviser, les démystifier? Après nombre de recherches, nous nous sommes basés sur l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour obtenir des réponses », de dire la directrice générale.

POURQUOI EMBACHER UNE PERSONNE HANDICAPÉE?

Le vieillissement de la population, la diminution de la main-d'oeuvre, les restructurations organisationnelles et les lois sur l'égalité des chances sont certains des facteurs contributifs pour lesquels les organisations devront élaborer des approches créatives de gestion des employés. Les employeurs doivent attirer, recruter et maintenir en poste des employés qualifiés et compétents. Les personnes handicapées, en règle générale sous-employées, constituent un bassin de candidats qualifiés et compétents prêts à combler vos postes.

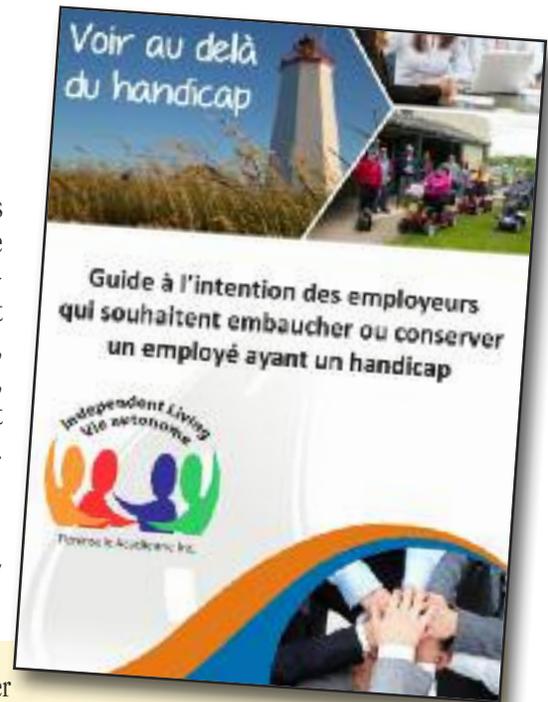
Les entreprises florissantes savent que lorsque les pratiques de recrutement et d'embauche d'une entreprise s'inscrivent dans une démarche d'inclusion des personnes handicapées, elles tirent nécessairement profit d'une innovation accrue, d'une hausse de la productivité et de la rentabilité, d'une réduction des coûts liés au recrutement et d'une capacité à conserver un personnel qualifié.

Source : Services de soutien aux employeurs du Nouveau-Brunswick, Rentabiliser votre entreprise grâce à une main-d'oeuvre inclusive, en ligne : <https://employersupport.nb.ca/wpcontent/uploads/2018/02/NBESS-Prochure.pdf>.

VAPA a pour mission de promouvoir et favoriser la responsabilité progressive des personnes handicapées dans la communauté afin de les aider à développer et gérer leurs ressources personnelles et communautaires.

POUR PLUS D'INFORMATION SUR CE GUIDE :

Téléphone: (506) 336-1304; Courriel: info@cvapa.ca; Site web : www.cvapa.ca



Avantages à embaucher une personne ayant un handicap

- La participation de l'employé à votre entreprise favorise son intérêt économique et celui de la société.
- L'entreprise qui intègre une personne handicapée dans son personnel pose un acte de solidarité et crée un lieu de travail inclusif.
- Souvent, les personnes n'ayant pas de handicap admirent la bonne volonté des entreprises qui emploient les personnes ayant un handicap.
- La présence d'une personne handicapée parmi le personnel favorise l'entraide, l'esprit d'équipe et la cohésion, qui sont fondamentaux au sein de l'entreprise et indispensables à son fonctionnement.
- L'inclusion de personnes handicapées dans les milieux de travail favorise l'innovation. L'adaptation d'un poste aux besoins particuliers d'un travailleur handicapé peut profiter à tous et augmenter fortement la productivité de l'entreprise. Des innovations importantes ont été créées à l'origine pour répondre aux besoins de personnes atteintes d'un handicap (la télécommande pour les tétraplégiques, l'envoi de messages SMS pour les personnes sourdes).
- Les employés handicapés font en moyenne plus d'efforts que les autres, car ils veulent montrer qu'ils sont aussi compétents et parfaitement capables d'exercer leur emploi.

Le travail qu'effectue la personne en surmontant les difficultés que représente son handicap peut inspirer et motiver son entourage professionnel à faire de même et à donner le meilleur de lui-même.

VILLAGE D'ATHOLVILLE

Le conseil municipal met l'accent sur la communication

La communication est la base pour transmettre une information de qualité et mener à terme toutes les initiatives qui impliquent bon nombre d'intervenants. Le conseil municipal d'Atholville a bien saisi toute son importance en utilisant les diverses technologies à sa disposition.

Ainsi, pour que les messages soient livrés correctement à la population, le conseil a décidé en 2018 d'installer de grandes enseignes électroniques dans les trois quartiers d'Atholville. « Il était essentiel pour la municipalité de se mettre au goût du jour et d'utiliser un moyen de communication efficace qui saura atteindre un grand nombre de gens en un simple clin d'œil, tout en facilitant la transmission de l'information dans les trois quartiers. », a déclaré le directeur du développement communautaire, Marc-André Lapointe.

UNE DÉMARCHE APPRÉCIÉE PAR LES CITOYENS ET CITOYENNES

Depuis ce temps, les gens qui circulent sur les routes de la municipalité ont accès à l'information reliée aux activités qui se déroulent sur l'ensemble du territoire. En posant un geste comme celui-ci, on est convaincus que ça solidifie le sentiment d'appartenance de la population et dynamise la vie communautaire.

« Par exemple, les organismes communautaires se disent ravis par la mise en place de ce nouveau moyen de communication, puisqu'il leur permet de promouvoir leurs activités gratuitement. Ces organismes voient déjà les effets bénéfiques car le nombre de participants à leur événement respectif ne cesse d'augmenter au fil des mois. »

POSITIF SUR TOUTE LA LIGNE

M. Lapointe ajoute que dans la milieu culturel, entre autres, les gens sont à l'affût de tout ce

qui se passe dans les salles de spectacle et reçoivent les informations requises pour ne rien manquer.

« C'est merveilleux de constater l'augmentation grandissante de la participation aux diverses activités. Ces enseignes électroniques permettent aussi de bien informer les citoyens et citoyennes sur tous les services offerts par la municipalité. On remarque que la stratégie adoptée a pour effet de désamorcer les questionnements, les inquiétudes et le stress inutile », mentionne le directeur du développement communautaire.

En raison de leur côté esthétique, les enseignes apportent une touche festive aux activités du village. « Elles contribuent, dit-il, à faire rayonner la communauté dans les régions environnantes et donnent l'image d'une population active et en santé tant sur le plan physique que psychologique. »

« Grâce à l'impact positif suscité par l'installation des enseignes, la municipalité est doublement heureuse d'avoir initié une telle démarche et s'affaire maintenant à rédiger une politique de communication. Celle-ci aura pour principal objectif de maintenir et d'assurer la diffusion d'une information de qualité auprès des citoyennes et des citoyens d'Atholville », de conclure le porte-parole municipal.

Le saviez-vous ?

Les amateurs de plein air sont servis à souhait à Atholville car ils peuvent retrouver une foule d'activités à faire au parc provincial Sugarloaf, dont le nouveau parc de vélo de montagne (le seul équipé d'un remonte-pente au Canada atlantique) qui captive aussi bien les débutants que les experts.

Selon la saison, on peut y faire de la marche, du canot ou du kayak, du ski de fond, du ski alpin, du patinage et de la motoneige, se baigner, faire du camping, observer les oiseaux et faire de la photographie tout en explorant les sentiers pédestres.

Bref, Atholville est une communauté qui ne manque pas de charme. Admirez la vue du haut du sommet du mont Sugarloaf, d'une hauteur de 305 m. *Faites-vous plaisir et venez nous visiter!*



VILLAGE DE GRANDE-ANSE

La collaboration et l'engagement communautaires sont rois et maîtres

Pour la municipalité de Grande-Anse, la collaboration se poursuit en 2019 entre le conseil municipal, le Conseil récréatif et culturel et divers organismes et institutions qui œuvrent dans la communauté comme l'École Léandre-LeGresley, le club la Chaîne d'or et le Musée des cultures fondatrices. S'ajoute à cela l'appui des commerçants locaux et des bénévoles. Grâce à cet esprit collaboratif, la communauté est active et en santé plus que jamais!

SPORTS ET ACTIVITÉS PHYSIQUES

La municipalité offre une programmation qui connaît beaucoup de succès:

- Circuit Énergie : au-delà de 40 personnes participent chaque semaine en soirée à des séances d'exercices sous forme de circuit où les stations évoluent graduellement et peuvent être adaptées par les participants. Ajoutons à cela, les séances de conditionnement physique et de yoga qui ont lieu le jour au sous-sol de l'édifice municipal.
- Club de Pickleball de Grande-Anse : environ 25 membres se côtoient régulièrement été comme hiver pour pratiquer un sport qui a gagné beaucoup en popularité ces dernières années. L'atmosphère conviviale qui y règne et l'importance que les membres du club donnent à l'intégration des nouveaux adeptes contribuent assurément au succès du club année après année.
- Inauguration d'un sentier de raquettes: une nouveauté cette année; grâce à un groupe de bénévoles et à la générosité des propriétaires de terrains, le village a eu la chance cette année d'inaugurer un merveilleux sentier de raquettes de quelques kilomètres.

COMMUNAUTÉ ÉCO-RESPONSABLE ET EN SANTÉ

À ces activités sportives et récréatives, se sont ajoutés au cours de l'année divers événements axés sur la sensibilisation et la préservation de l'environnement.



À Grande-Anse, l'industrie touristique se marie parfaitement aux activités communautaires qui pleuvent de toutes parts tant en été comme en hiver.

- Atelier de cuisine mexicaine avec Rosa Zarate (27 janvier 2019) ;
- Atelier de fabrication de produits maison verts : produits ménagers, shampoing et gel de douche (10 mars 2019) ;
- Atelier de compostage et vermicompostage avec Jeanne d'arc Lavoie (13 avril 2019) ;
- Café causerie Zéro déchet avec conférencier invité Christophe Couverchel (5 mai 2019) ;
- Atelier sur la conservation des aliments (au mois de septembre) ;
- Rencontres du Regroupement des jardiniers écologiques de la Péninsule acadienne, ainsi que les visites de jardins en juillet et août;
- Nouveauté cette année pour le jardin communautaire ; les élèves de la 4^e année de l'École Léandre-LeGresley ont fait pousser des plants qui serviront à décorer les boîtes à fleurs du village et des citrouilles qui seront transplantées au jardin communautaire.

les ingrédients qui ont permis à cette première édition de connaître autant de succès en 2018. Tous les espoirs sont permis pour le carnaval de 2019.

Comme c'est le cas depuis quelques années, la période estivale 2019 a été bien remplie :

- Vente-débarras communautaire 8 juin;
- Fête du Canada (1^{er} juillet) ;
- Festival du cerf-volant (12 au 14 juillet 2019) ;
- Festival des spiritueux et cocktails (26 au 28 juillet 2019)

À Grande-Anse, l'engagement de la population, l'implication du conseil municipal, le dynamisme du Conseil récréatif et culturel et des autres organisations, ainsi que la participation des bénévoles font en sorte que la qualité de vie est dominante dans la communauté. Bref, il fait bon vivre... à Grande-Anse.

Source : Josée Boudreau, présidente du Conseil récréatif et culturel
Rose-Marie Blanchard, membre du conseil municipal et bénévole engagée

LE CARNAVAL DES FLOCONS REVIENDRA EN 2019

Le Carnaval des flocons est une initiative du Conseil récréatif et culturel de Grande-Anse. L'esprit de collaboration et d'engagement communautaires ont sûrement été



VILLAGE DE MEMRAMCOOK

Un milieu vibrant d'énergie et d'idées géniales

Memramcook devient le lieu d'accueil du premier Centre de pédiatrie sociale en communauté au Nouveau-Brunswick. Le CPSSE est un organisme à but non lucratif en voie de devenir un organisme de bienfaisance. Le financement du CPSSE est un effort de collaboration de la communauté, du secteur privé et du secteur public.

Le cœur et la responsabilité du succès du Centre de pédiatrie sociale Sud-Est relèvent de la communauté qu'il dessert. Constatant près des gens, le centre dégage une ambiance chaleureuse et conviviale. Les familles vulnérables de la communauté peuvent s'y référer directement.

Des professionnels accessibles travaillent en collaborations avec les enfants, les familles et autres intervenants (garderies, enseignants, grands-parents, tantes, oncles, chauffeur d'autobus, bénévoles, entrepreneurs, etc.) afin d'aider les enfants en situation de vulnérabilité à développer leur plein potentiel.

Le modèle est basé sur celui de la Fondation du Dr Gilles Julien. Le CPSSE livre des services misant sur



Dre Elaine Deschênes, championne de la pédiatrie sociale au Nouveau-Brunswick

l'intégration sociale, le respect des droits fondamentaux et la réduction des impacts liés aux conditions de vie difficiles. Le cœur du modèle regroupe à sa base médecin et travailleur social, tous deux formés en pédiatrie sociale en communauté. Afin d'offrir

les services optimaux pour répondre aux besoins de notre clientèle, on prévoit éventuellement ajouter d'autres professionnels à l'équipe.

SÉANCES D'INFORMATION

Le comité Mieux-être de Memramcook est formé d'un groupe de bénévoles soucieux d'améliorer la qualité de vie des gens. Le comité a animé une série de séances d'information sur divers thèmes liés au mieux-être et à la santé, notamment bien vivre son quotidien, jardiner à grande et petite échelle, les bienfaits des huiles essentielles, comment gérer son stress et comprendre la maladie d'Alzheimer.

LES TALENTS DES AÎNÉS DE CHE'NOUS

Après plusieurs mois de travail, la Société culturelle de la Vallée de Memramcook (SCVM) livre le résultat de son projet Les talents des aînés de che'nous qui a pour objectif de valoriser les aînés de notre communauté. Dans un premier temps, la SCVM a présenté 11 photos mettant en vedette des aînés de Memramcook et leurs talents. Ensuite, la SCVM a dévoilé cinq vidéos, tournées et réalisées par Paul Arseneau, qui font ressortir le talent de nos aînés. Quelques 250 personnes ont assisté à la représentation.

Source : Pascale Dupuis, agente de programmation et de communication



LA NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE

Source de fierté pour Petit-Rocher

A la publication de notre revue, Le RéseauMacs, il est plus que probable que le projet d'aménagement de la bibliothèque publique de Petit-Rocher soit complété. Les travaux, évalués à plus d'un million de dollars, sont en cours depuis le mois de mai et devraient prendre fin au début septembre. La facture de ce projet est répartie entre la municipalité et le gouvernement provincial.

Cette bibliothèque ultra moderne, adaptée aux besoins d'aujourd'hui et de demain, est une installation abondamment utilisée dans la communauté. Elle a été relocalisée dans l'ancienne succursale de la société d'Alcool NB sur la rue Rochette. En emménageant dans ses nouveaux locaux, la bibliothèque a doublé sa superficie.

En juin 2018, la municipalité a fait l'acquisition du bâtiment où logeait la société d'Alcool NB pour la somme de 60 000 \$. Initialement, le village devait jumeler la bibliothèque avec l'aréna. « Ce nouvel emplacement est idéal car on compte plusieurs services aux alentours » a déclaré le maire, Luc Desjardins.

UNE CURE DE RAJEUNISSEMENT

Auparavant, la bibliothèque se trouvait au complexe Madisco. L'espace était devenu insuffisant pour répondre adéquatement aux besoins des utilisateurs. C'était pour une question de sécurité, car il n'y avait qu'un seul accès à la bibliothèque.

En confirmant la participation financière de la province dans ce projet de l'ordre de 310 000 \$ en juillet 2018, le député de Restigouche-Chaleur, Daniel Guitard, y est allé de cette déclaration.

« Nous reconnaissons la littératie comme étant une compétence essentielle qui aide les gens à réaliser leur plein potentiel. Lorsque les personnes réussissent dans la vie, les familles, les communautés, et les employeurs en bénéficient. Les améliorations tangibles apportées à la bibliothèque contribueront à améliorer la qualité de vie des résidents locaux et à assurer la prospérité future de la collectivité. »

LE CONSEIL MUNICIPAL EST RAVI

De son côté, le maire Desjardins a laissé entendre que l'implication financière fut déterminante dans l'aboutissement de ce projet. Il a indiqué que les résidents de Petit-Rocher et des communautés environnantes peuvent dorénavant compter sur une bibliothèque agrandie, moderne et qui répond aux besoins renouvelés des utilisateurs.

« On me rapporte que les gens sont nombreux à participer aux différents programmes offerts par la bibliothèque. C'est un signe que cette infrastructure est appréciée et le conseil municipal en est ravi. »

Luc Desjardins, Maire



Vous pouvez suivre les activités de la bibliothèque sur leur page Facebook (www.facebook.com/bibliopr)



Cette maquette illustre bien la nouvelle bibliothèque publique de Petit-Rocher.

VILLAGE DE SAINT-ANTOINE

« Nous travaillons ensemble pour vieillir actifs et en santé »

La population canadienne vieillit et cette tendance devrait se maintenir pendant plusieurs décennies. Le Village de Saint-Antoine, comme toutes les autres communautés, n'est certainement pas exclus de cette tendance.

Le recensement canadien de 2016 indique que près de 47 % de nos habitants ont 50 ans et plus. « Si nous voulons maintenir et assurer un milieu favorable visant un plein épanouissement des personnes âgées, avec un vieillissement actif sur une base continue, nous devons agir dès maintenant », a déclaré l'agente communautaire, Catherine Arsenault.

Ainsi, au début de l'été 2018, les résidents de 50 ans et plus du Village de Saint-Antoine ont été consultés via un sondage afin de bien cerner leurs besoins, leurs préoccupations, leurs attentes, leurs défis et leurs aspirations. Ce sondage a été développé en se basant sur dix principaux domaines importants.

« Nous avons voulu connaître, entre autres, le profil du répondant, leur sens de sécurité face à divers dangers, les services de santé, le transport, le soutien communautaire, les activités et l'inclusion sociale. Ce sondage comprenait un

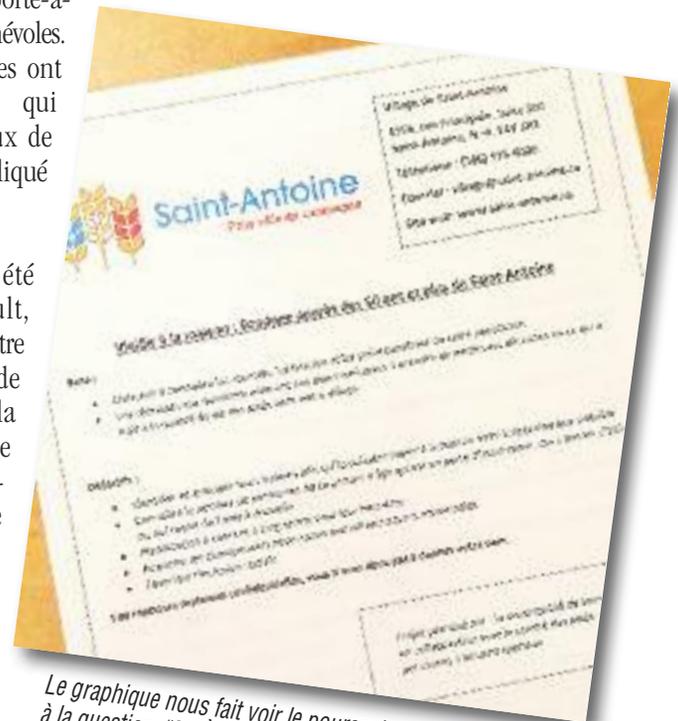


Saint-Antoine
P'tite ville en campagne

total de 21 questions afin de capter les éléments importants. Un total de 655 sondages ont été distribués et recueillis porte-à-porte dans le village par des bénévoles. De ce nombre, 479 personnes ont répondu au sondage, ce qui représente un excellent taux de participation de 73 %, a expliqué Mme Arsenault.

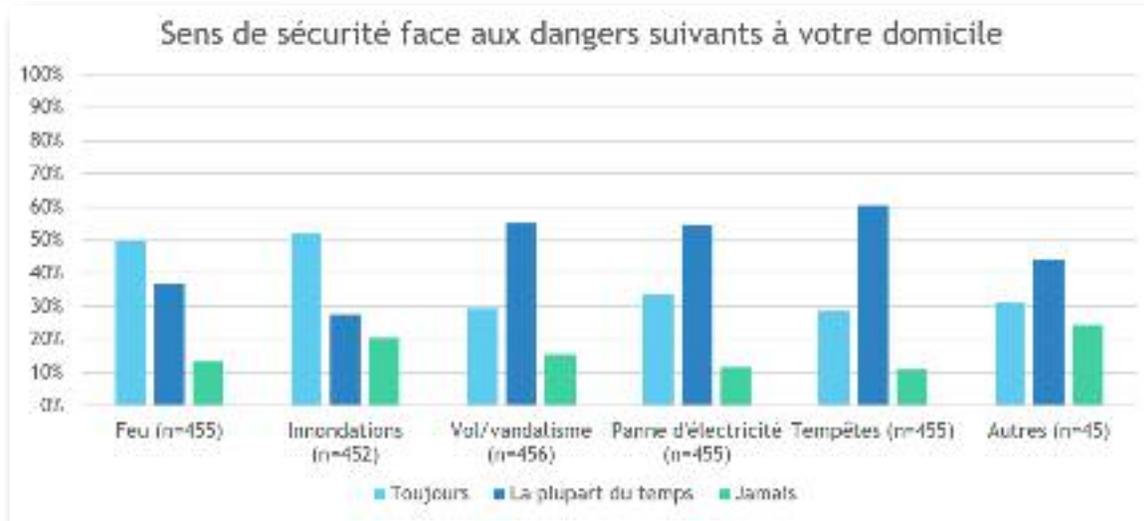
L'analyse des données a été confiée à Danielle Thériault, assistante de recherche au Centre d'étude du vieillissement de l'Université de Moncton, sous la supervision de Dre Suzanne Dupuis-Blanchard, PhD, infirmière autorisée. La prochaine étape consiste à élaborer un plan d'action, définir les projets choisis, préciser l'échéancier, évaluer les actions du plan et faire des ajustements selon les besoins identifiés.

« Il s'agit d'un plan pour les prochaines années, orienté vers un environnement communautaire qui permettra aux aînés du village de mener une vie active tout en offrant des activités et des services nécessaires visant leur mieux-être. Une fois ce plan d'action terminé et présenté au conseil municipal, le comité prévoit le présenter au grand public. »



Le graphique nous fait voir le pourcentage des réponses à la question #8 - À votre domicile, vous sentez-vous en sécurité face aux dangers suivants?

Près de 480 personnes ont répondu au sondage.



VILLE D'EDMUNDSTON

L'art de savoir se réinventer
et se propulser vers l'avenir

La Foire Brayonne d'Edmundston, une vénérable institution au chapitre des manifestations touristiques, sociales, culturelles et sportives au N.-B., a fait l'objet d'une sérieuse remise en question au début de l'année 2019. Comme c'est souvent le cas, les gens en règle générale ont tendance à penser qu'un festival d'une telle ampleur va revenir tout bonnement année après année.



Pourtant, aujourd'hui plus que jamais, on devrait tous savoir qu'il n'y a rien d'acquis dans n'importe quel secteur d'activité. Ainsi les gens d'Edmundston ont été confrontés à cette dure réalité. Faute de bénévoles, leur festival adoré était menacé de disparaître. Une véritable onde de choc a envahi la population.

C'est dans pareille situation que l'on réalise à quel point la solidarité d'une communauté peut surmonter bien des obstacles. Des leaders se sont levés et ont décidé de prendre le taureau par les cornes. L'engagement communautaire a pris réellement le dessus.

À la réunion d'urgence convoquée à la fin janvier, près d'une centaine de personnes ont répondu à l'invitation. « Les gens présents ont été unanimes pour dire que la Foire Brayonne devait survivre, qu'elle a une très grande importance dans la région et qu'elle doit se réinventer.



C'est ainsi que notre événement 2019 sera la bougie d'allumage pour les prochaines éditions », a déclaré le maire, Cyrille Simard.

« Ce fut l'occasion rêvée de redessiner et dynamiser notre festival. Cette rencontre a été le point tournant et a clairement démontré l'attachement qu'a la population envers la Foire Brayonne et sa volonté d'assurer sa pérennité. » Pendant la rencontre, des ateliers ont été organisés afin que les gens puissent réfléchir sur la gouvernance, la programmation, le bénévolat et la vision. Plusieurs suggestions ont été émises relatives au recrutement de bénévoles, au partage des tâches, et à l'importance de la Foire Brayonne dans la promotion de la culture au Madawaska. Un comité exécutif a été nommé et d'autres bénévoles ont signifié leur intérêt à participer dans un comité de relance pour travailler sur la vision et la mission de la foire.

DÉCLARATION CITOYENNE UNIVERSELLE D'URGENCE CLIMATIQUE

Voilà un autre beau geste de la part de la Ville d'Edmundston. Désireuse de se montrer active à la lutte aux changements climatiques, elle a ap-

puyé la Déclaration universelle d'urgence climatique. Cette déclaration réclame l'importance de reconnaître que la situation climatique est précaire à l'échelle de la planète et que des mesures urgentes doivent être mises en place par tous les niveaux de gouvernement.

« La ville subit déjà des conséquences liées aux changements climatiques, notamment en ce qui a trait aux pluies diluviennes et aux crues extrêmes, à la fréquence et à l'intensité accrues des périodes de chaleur accablante et à la prolifération d'espèces envahissantes », de dire M. le maire.

« La Ville a élaboré ses plans municipal et stratégique en conformité avec les principes de développement durable qui touchent particulièrement la protection des milieux naturels et des mesures de densification des milieux de vie. » La Déclaration citoyenne universelle d'urgence climatique a été ratifiée par de nombreuses villes et organisations au Canada.



VILLE DE BERESFORD

Le plaisir du plein air

La Ville de Beresford et la région Chaleur sont devenues au fil des ans une destination de renommée pour la course à pied, les compétitions de vélo et divers événements de plein air. La recette est fort simple: des bénévoles actifs et engagés, des coureurs passionnés et une municipalité et une région qui croient aux bienfaits de l'activité physique et à la promotion de la santé.

Prenons, dans un premier temps, le Club de coureurs Chaleur qui a débuté ses activités en 1990. Mis sur pied de façon très modeste alors qu'une poignée de coureurs ont adhéré au club, voilà que l'on compte maintenant plus de 200 membres. Le bouche-à-oreille et le sérieux des responsables ont fait en sorte que de plus en plus d'adeptes ont joint les rangs du club.

Les leaders du comité sont, entre autres, le président, Mario Boudreau, et la vice-présidente, Louise Thibodeau, tandis qu'Allan Lagacé agit comme ambassadeur. Ces personnes reçoivent également un solide coup de main de leur entourage respectif et participent régulièrement à différents événements pour promouvoir la course à pied et le vélo. À noter que depuis 2017, le Club de coureurs Chaleur et le Club cyclistes Chaleur ont uni leurs forces pour promouvoir les deux disciplines.



Vous pouvez suivre les activités du club en ligne au: www.coureurscyclisteschaleur.ca ou encore sur Facebook en rejoignant : Club de coureurs Chaleur Road Runners Club ou encore Club cycliste Chaleur Cycling Club.



DE NOMBREUSES ACTIVITÉS PRENNENT PLACE!

Ces mordus de la course à pied et du vélo sont très actifs dans la communauté et font tout en leur pouvoir pour promouvoir leur sport en organisant une série d'événements. En voici un survol:

- Courses de plaisance tous les mercredis soir à Beresford ou en saison froide à l'intérieur du Centre régional K.C. Irving à Bathurst
- Course mensuelle, nommée Course St-Hubert Express - BOUGER POUR MANGER. Les dons amassés sont versés au fonds de ce programme visant à venir en aide aux élèves des écoles de la région Chaleur, assurant ainsi une bonne nutrition aux jeunes dans le besoin
- Le Club de coureurs Chaleur est un partenaire du programme MARCHER / COURIR VERS SA SANTÉ. Il s'agit d'un programme de huit semaines du Réseau mieux-être Chaleur et du Réseau de santé Vitalité. Ce programme, qui en était à sa première édition au printemps 2019, s'est terminé le

5 juin dernier. Plus de 55 personnes en provenance des communautés de la région se sont inscrites. Les gens se donnaient rendez-vous à la salle des Chevaliers de Colomb de Beresford.

- TOUR DE L'ESPOIR: des membres du Club participent annuellement à cette activité de l'Arbre de l'Espoir-Fondation CHU Dumont. Les fonds amassés sont versés pour soutenir la recherche et les traitements contre le cancer ainsi que les services d'hébergement pour les patients. L'édition 2019 s'est tenue du 25 au 28 juillet (650 km pédalés) d'Edmundston à Moncton, en passant par la région Chaleur!

Le 10 km / 5 km Chaleur: cette belle histoire à succès a débuté en 1990 et est organisée par le Club de coureurs Chaleur. Au départ, il s'agissait d'une collecte de fonds pour le club mais depuis une douzaine d'années, des dons sont effectués à différentes organisations à but non lucratif. Le partage des bénéfices fait

en sorte que de nouvelles idées émergent et que d'autres organismes se joignent au mouvement dans l'organisation de l'événement. De 50 à 60 bénévoles sont requis afin d'accueillir plus de 500 coureurs annuellement. Cette course fut la première à inclure un volet compétitif pour les enfants. Cette année, le 10 km Chaleur a eu lieu le 8 juin dernier.

- Finalement, le Triathlon Chaleur a célébré en 2019 son 15^e anniversaire d'existence. De 100 à 125 participants sont au rendez-vous chaque année. Parallèlement au triathlon pour adultes, le triathlon Jeunesse Richelieu se déroule la même fin de semaine. L'édition 2019 a eu lieu le 21 juillet.

Comme on peut le constater, l'activité physique et le plaisir de se retrouver ensemble à l'extérieur vont de pair pour les gens de Beresford et la région Chaleur.

Source : Vincent Poirier, directeur-relations stratégiques à la Ville de Beresford

Le Marché régional continue de combler le public

Incorporé depuis 2013, le Marché régional de Caraquet connaît un succès retentissant. Ce marché est composé d'agriculteurs, de transformateurs agroalimentaires et de créateurs de produits artisanaux de la Péninsule acadienne, établis dans un rayon de 100 km. Il favorise l'essor d'une agriculture régionale respectueuse de l'environnement et suscite l'offre et la demande de produits alimentaires régionaux et de créations d'ici.

Ouvert de juin à octobre, pendant 16 semaines, chaque samedi de 8 h à 13 h, le Marché régional de Caraquet est un lieu unique qui permet d'offrir une gamme de produits exceptionnels. « Une programmation culturelle, des ateliers, des dégustations de produits locaux et des déjeuners à saveurs locales viennent dynamiser l'atmosphère festive du Marché », de dire la directrice générale Kathy Smith.

En plus de la saison estivale, les responsables organisent le Marché de Noël, en novembre, au Carrefour de la mer à Caraquet. Une foire avec ses 75 kiosques qui attirent une clientèle de plus de 2000 personnes. « Le Marché contribue au développement socio-économique de la région, car il permet aux petits producteurs locaux de se trouver une niche pour vendre leurs produits, a ajouté Mme Smith. Le Marché stimule également l'économie et le secteur de l'emploi, car nous observons une augmentation de petits producteurs, de nouveaux produits et d'une clientèle de plus en plus soucieuse d'acheter localement.

UN TRAVAIL DE COLLABORATION

Depuis sa création, le Marché régional de Caraquet travaille en étroite collaboration avec des partenaires tels que la municipalité de Caraquet ainsi que des organismes comme le Festival des arts visuels en Atlantique (FAVA), la Société culturelle Centr'Art, le Regroupement des jardiniers écologiques de la Péninsule acadienne, la Vélouroute, le Club plein air de Caraquet, ou encore le Salon du livre de la Péninsule acadienne.



En 2017, le conseil d'administration a amorcé une réflexion quant aux différentes façons d'améliorer les infrastructures existantes du marché, de diversifier ses activités pour ainsi consolider son offre agro-alimentaire et touristique. Au cours de l'année 2018, le Marché a déjà investi dans une première phase d'agrandissement qui a consisté à :

- 1) définir le tour du stationnement se situant devant le marché, en le transformant en une aire piétonnière grâce à l'installation de bacs à fleurs et de tables avec parasols;
- 2) construire trois nouveaux kiosques.

Avec l'amélioration de ces infrastructures, l'offre de produits a augmenté, ce qui a eu un effet bénéfique au niveau de l'achalandage. Trois maisonnettes inspirées et conçues en rappel aux bâtiments patrimoniaux de Caraquet ont été installées sur la Place du marché. « Ces mesures ont permis d'accueillir jusqu'à une quinzaine de producteurs et artisans additionnels. La Place du Marché, l'ambiance et le cachet s'en trouvent bonifier pour le plus grand plaisir des utilisateurs et des marchands », a indiqué la directrice générale.

EN CONSTANTE ÉVOLUTION

En 2019, le marché a investi dans la finition de l'intérieur des kiosques extérieurs pour améliorer le confort, le style et l'accueil des marchands installés sur la Place du Marché.

« Depuis sa création, le marché ne cesse de croître. Aujourd'hui, il est un incontournable tant pour la population locale que pour les touristes dans la Péninsule acadienne. En 2018, le marché a accueilli en moyenne 31 exposants par semaine sur une capacité pouvant aller jusqu'à 40 exposants au total. Puis, avec le souci de contribuer aux efforts pour un environnement plus sain, le Marché a pris un virage vert avec la mise en place d'une vaste campagne Apporte ton sac. Les producteurs et artisans ont troqué l'offre de sacs de plastique à leurs clients contre sacs de papiers, sacs de coton, papiers de soie ou sacs compostables. »

À noter que les données compilées en 2018 ont révélé qu'il y a eu entre 250 à 700 clients à chaque samedi matin avec la plus forte concentration de début juillet à fin août. Vous pouvez suivre les activités du Marché régional de Caraquet sur sa page Facebook.

VILLE DE DIEPPE

Une option écologique innovatrice

Dans sa volonté de vouloir protéger l'environnement et d'éliminer le plus possible les bouteilles de plastique jetables, la Ville de Dieppe a accompli un geste significatif en offrant une option écologique pour la consommation d'eau lors de ses divers événements communautaires.

Installée sur les sites extérieurs de la municipalité, une station d'eau mobile munie de quatre robinets et quatre fontaines pour boire de chaque côté permet désormais à quiconque d'avoir accès facilement à de l'eau potable.

En offrant l'option de boire à même la fontaine ou encore de remplir une bouteille d'eau réutilisable, on aide à réduire la consommation de bouteilles de plastique jetables sur les sites où il est difficile d'avoir accès à une source d'eau pour s'hydrater. Offrir des alternatives aux bouteilles jetables permet également de contrer cette importante source de pollution et contribue à augmenter l'attractivité des événements pour la communauté.

Branchée à une source d'eau municipale, la station possède une section adaptée afin de permettre l'accès aux enfants et aux personnes à

mobilité réduite. Elle est également munie d'un système de filtration, offrant ainsi une eau pure et de qualité supérieure.

UNE DÉCISION QUI DÉCOULE DU BUDGET PARTICIPATIF

L'acquisition de la station s'est effectuée après une proposition soumise dans le cadre du projet de Budget participatif, édition 2018, dans la catégorie communauté verte. Le Budget participatif est une initiative municipale permettant aux résidents de décider comment sera dépensée une partie du budget annuel en soumettant des idées et en choisissant ensuite leurs projets préférés. Les résidents ont donc voté pour cette idée en lien avec le développement durable, qui s'est concrétisée grâce à une contribution complémentaire d'UNI Coopération financière.

La Ville de Dieppe est fière d'aider à promouvoir un environnement plus vert et à améliorer la qualité de vie de ses résidents et résidentes grâce à cette initiative. Surveillez la présence de la station d'eau mobile lors des nombreux événements à Dieppe et dégustez la fraîcheur!

Pour information : www.dieppe.ca



Projets gagnants 2018 - Budget participatif

COMMUNAUTÉ ACTIVE

1. Terrain de jeu à l'école Le Marais

Contribution financière permettant de construire et d'aménager des infrastructures de jeux pour les jeunes de la 3^e à la 5^e année à l'école Le Marais.

COMMUNAUTÉ BRANCHÉE

2. Parc pour chiens sans laisse

Un espace libre pour faire courir son chien sans laisse favorisant le réseautage et le rassemblement des gens.

3. Contrer l'isolement des aînés

Randonnée hebdomadaire gratuite en triporteur offerte aux aînés, et permettant des balades de plaisance et utilitaires dans le but de contrer l'isolement.

COMMUNAUTÉ CRÉATIVE

4. Boîtes de livres

Aménagement de boîtes de livres ici et là au sein de la communauté permettant à quiconque d'avoir accès aux livres dans les endroits publics. Cette initiative permettra de développer le goût de la lecture chez les plus jeunes. De plus, la collection de livres mettra en vedette des personnages de différentes cultures, sensibilisant ainsi la communauté à l'importance et aux avantages de la diversité culturelle.

COMMUNAUTÉ VERTE

5. Parc d'arbres fruitiers

Un parc d'arbres fruitiers au parc Rotary St-Anselme, où les gens pourront se rendre durant l'été ou l'automne afin de cueillir, gratuitement, des fruits tels que des prunes et des poires.

6. Station mobile d'eau

Une station mobile permettant de rendre de l'eau potable disponible aux endroits où il n'y en a pas et durant divers rassemblements communautaires, réduisant ainsi le besoin de bouteilles de plastique.

L'initiative Municipalité amie des aînés (MADA) voit le jour!

L'idée remonte au mois d'octobre 2018 alors que le conseil municipal de Lamèque a adopté une résolution voulant que la municipalité devienne une Municipalité amie des aînés.

Cette initiative permet, entre autres, de conscientiser les municipalités, les communautés d'intérêts et les régions rurales francophones du N.-B. aux différents besoins d'une population vieillissante et à l'importance d'investir dans le vieillissement en santé. C'est une démarche qui est portée à bout de bras par l'Association francophone des aînés du N.-B. (AFANB) depuis déjà plusieurs années.

Après que le conseil ait pris position, on a mandaté la conseillère municipale, Marie-Anne Ferron (aussi secrétaire-trésorière au conseil d'administration du MACS-NB) d'aller recueillir l'information nécessaire pour que le projet devienne réalité.

LE TRAVAIL S'AMORCE

Dès le départ, Mme Ferron s'est assurée d'avoir à ses côtés l'agent de développement de la Ville, Marc-André Paulin qui a eu son gros mot à dire dans la réussite de cette démarche. Dès le mois de février dernier, ils se sont concentrés à recruter les organismes communautaires oeuvrant auprès des personnes de 50 ans et plus.

Après avoir réalisé ce travail, ils ont invité la présidente de l'AFANB, Solange Haché, à venir expliquer la mission et les objectifs recherchés par le comité MADA. Elle aura réussi à convaincre les gens à embarquer dans cette belle aventure.

FORMATION D'UN COMITÉ

Peu de temps après, un comité de huit personnes a été formé. Il est composé des personnes suivantes: Marie-Anne Ferron, présidente et représentante du conseil, Jocelyne Kerry, secrétaire et représentante de la commu-



Dans l'ordre habituel, à l'avant: Jean-Luc Bélanger (de l'AFANB), Lison Gaudet (représentante de la bibliothèque publique), Solange Haché, (présidente de l'AFANB), Marie-Anne Ferron (présidente du comité MADA) et Alcie Haché (représentante des Dames d'Acadie). À l'arrière: Gaétanne Beaudin Roussel (représentante de la paroisse Saint-Pierre), Nancy Lanteigne (représentante des résidences Lucien-Saindon), Jocelyne Kerry (représentante de la communauté), ainsi que Gilles E. Duguay (maire suppléant).

nauté, Jackie Plourde, représentante de la paroisse Saint-Pierre, Alcie Haché, représentante des Dames d'Acadie, Lison Gaudet, représentante de la Bibliothèque publique de Lamèque, Rose-Marie Chiasson Goupil, représentante de l'Alliance de la paroisse de Lamèque en santé, Nancy Lanteigne, représentante des Résidences Lucien-Saindon et Marc-André Paulin, représentant de la Ville de Lamèque et coordonnateur du comité.

« Ce sont des personnes dynamiques qui ont à coeur la qualité de vie de notre population. Je suis certaine que nous allons former une bonne équipe », a déclaré la présidente. Déjà, le comité a eu l'occasion de démontrer son efficacité; il a passé en revue tous les services présentement offerts aux personnes de 50 ans et plus.

« Notre prochaine étape consiste à la préparation et à la distribution de notre sondage destiné à la population (50 ans et plus) qui devrait se faire au plus tard cet automne. J'ai vraiment confiance que l'initiative MADA à Lamèque connaîtra beaucoup de succès, de conclure Marie-Anne Ferron.

SACHEZ QUE...

Le projet Municipalité amie des aînés permet de poser un regard sur le vieillissement actif et sur les diverses façons d'adapter nos milieux de vie aux besoins des personnes aînées.

Il vise à atteindre les objectifs suivants:

- Répondre au phénomène du vieillissement de la population;
- Faciliter la participation active des personnes aînées à toutes les sphères de la société;
- Favoriser la prise en charge de la santé par les aînés;
- Créer un sentiment de sécurité chez les aînés;
- Préserver la dignité des personnes aînées en passant par la création d'un milieu de vie plus convivial et sécuritaire pour l'ensemble de la population.



Pour plus d'information:
www.lameque.ca

VILLE DE SAINT-QUENTIN

Plan de gestion des actifs municipaux

Depuis plusieurs années, la Ville de Saint-Quentin fait preuve d'innovation dans de multiples secteurs d'activités. Sa plus récente réalisation porte sur l'élaboration d'un Plan de gestion des actifs municipaux qui se veut un projet de développement durable.

La directrice générale, Suzanne Coulombe, a passé en revue les nombreuses étapes qui ont mené à la réussite de cette belle initiative.

EN VOICI UN RÉSUMÉ :

• **Février 2016** : une demande de subvention est adressée au *Fonds municipal vert de la Fédération canadienne des municipalités* (FCM) en vue de l'élaboration et de la mise sur pied d'un programme de gestion des actifs (PGA)

• **Novembre 2016** : une subvention est accordée par la FCM pour les deux phases, soit la politique, la planification stratégique et le PGA en soi

• **Printemps 2017** : participation à une cohorte francophone créée par la FCM avec les villes de Plessisville, Bromont et Joliette au Québec, et Dieppe et Saint-Quentin pour le Nouveau-Brunswick; rencontres en téléconférences et atelier de formation des représentant-e-s de la cohorte en janvier 2017 à Dieppe



Photo prise lors de la conférence de presse en 2017. De gauche à droite: Jocelyne Querry Bossé, maire suppléante, Martine Côté, conseillère, Nicole Somers, maire, Marie-Josée Thériault, conseillère, Suzanne Coulombe, directrice générale et Martin LaChapelle, consultant, Dynas Construction.

• **Septembre 2017** : adoption par le conseil de la Ville de Saint-Quentin de la politique sur la gestion des actifs et de la stratégie d'application du PGA

• **Janvier à juin 2018** : recherches et recueil de données par la firme de consultation, Dynas Construction Inc.

• **Juillet à septembre** : élaboration du programme informatique (Hypo) et construction de la grille des données selon les lignes directrices provinciales et nationales (inventaire des infrastructures, bâtiments, terrains et autres actifs, segmentation, hiérarchisation des réseaux, évaluation des risques, changements climatiques, analyse des coûts, planification financière, établissement des priorités)

• **Septembre 2018**: présentation au personnel cadre du PGA complet et rapport final

• **Octobre 2018** : présentation officielle aux membres du conseil municipal et adoption du PGA

• **Automne 2018** : intégration du concept à la banque de données informatives du géo-portail de la Commission des services régionaux du Nord-Ouest (CSRNO), en collaboration avec le coordonnateur à la géomatique et le directeur des travaux publics

• **Avril 2019** : présentation publique du concept de la planification de gestion des actifs afin de démontrer à la population l'importance de cet outil en vue d'assurer le remplacement des infrastructures municipales et d'appliquer les principes de développement durable.

CONCLUSION

« Le but d'un PGA est de se doter d'un programme/inventaire de tous les actifs de la municipalité, incluant les besoins futurs de sorte à permettre aux élu-e-s d'orienter correctement les investissements et de faciliter le processus décisionnel en matière de planification financière au cours des années à venir, de dire Mme Coulombe. Le PGA permettra la réalisation des prochains plans quinquennaux et, par ricochet, l'ajustement et l'adoption des budgets financiers annuels. »

« Cet outil électronique combine tous les inventaires des actifs municipaux et les indicateurs de remplacement selon le niveau de risque. Outre le PGA, de nombreuses améliorations ont été apportées à l'administration municipale de la Ville de Saint-Quentin au cours des deux dernières années: la restructuration du personnel cadre, le profil démographique de la Ville, les budgets et plans quinquennaux. Tous ces outils ont été instaurés afin de permettre à la municipalité d'offrir des services de grande qualité et d'assurer leur pérennité, répondant ainsi aux principes mêmes du développement durable », de conclure la directrice générale.



Pour plus d'information :
www.saintquentinnb.com



NOUVELLES

DE NOS MEMBRES ASSOCIÉS

ASSOCIATION DES UNIVERSITÉS DU 3^E ÂGE DU N.-B.

« Aider l'Âge d'or à éviter l'âgisme »

Rendu à un certain âge-pour ne pas dire à un âge certain-il n'est pas rare d'entendre « oui, mais à mon âge ! ». Le sens de cette exclamation varie d'une personne à l'autre, mais de façon générale, il est convenu que cela sous-entend « je n'ai plus 20 ans, ni même 30 ans », qui veut dire aussi que « je ne peux plus faire telle ou telle chose. »

Quel que soit le sens prêté à une telle affirmation de soi, une telle attitude trahit un certain âgisme. En 1975, le Dr Robert Butler définissait l'âgisme comme « un processus par lequel des personnes sont stéréotypées et discriminées en raison de leur âge et qui s'apparente à celui du racisme et du sexisme. » Mais attention, l'âgisme ne vient pas toujours que de l'autre. Il arrive qu'il se trouve parfois à l'intérieur même de chacun d'entre nous de l'Âge d'or.

LE VIEILLISSEMENT N'EST PAS SYNONYME DE DÉCHÉANCE

Fondée en 2002, l'AUTANB par sa mission, sa philosophie et ses initiatives, veut justement aider l'Âge d'or à éviter l'âgisme, qu'il soit dans la tête de l'autre ou dans sa propre tête. Tout le monde sait très bien que le vieillissement, c'est un phénomène irréversible, mais il faut se rappeler aussi que ses effets ne le sont pas. Rappelons-nous que le vieillissement n'est pas synonyme de déchéance.

L'apprentissage, le désir d'apprendre et de continuer à enrichir sa personne par des connaissances nouvelles, c'est la santé. D'où « l'apprentissage pour toute une vie » comme leitmotiv ou slogan qui se concrétise par un geste très simple: GROUILLE OU ROUILLE. Comme le dit cet avertissement, si tu ne groilles pas, intellectuellement comme physiquement, tu perds du vernis.

Chacune des huit composantes de l'AUTANB œuvre à la concrétisation de ce concept à un rythme variant d'une région à l'autre : l'UTAC (Capitale Fredericton-1998), l'UTAC (Grande région de Caraquet-1989), l'UTACH (région Chaleur-1989), l'UTANO (Nord-Ouest-1993), l'UTAR (Restigouche-1999), l'UTAS (Shippagan et les Iles Lamèque et Miscou-1989), l'UTASE (Sud-Est-1975), l'UTAS (Tracadie-1993).

PLUS DE 6000 PERSONNES ONT PARTICIPÉ AUX ACTIVITÉS

Les UTA organisent une programmation d'activités touchant, d'une part l'apprentissage continu et l'enrichissement des connaissances par, entre autres, des cours universitaires, des ateliers, des conférences et, d'autre part, le mieux-être, le maintien de la forme physique et de bonnes habitudes de vie par des rencontres sociales et une participation active aux activités physiques et culturelles. Toutes ces activités amènent les aînés à socialiser, à créer des liens et à contrer l'isolement. Le nombre de personnes qui ont participé aux activités, qui se sont renseignées ou encore qui ont reçu de l'information se chiffre à plus de 6 000 personnes.

L'AUTANB œuvre en partenariat avec le ministère du Développement social, la Société Santé Mieux-être en français du NB, le Centre de recherche sur le vieillissement de l'Université de Moncton et le regroupement des organismes qui ouvrent à l'élaboration de la Politique d'aménagement linguistique et culturel du NB (PALC). L'AUTANB est en même temps solidaire des regroupements de la promotion des droits des aîné.e.s, dont notamment l'Association acadienne et francophone des aîné.e.s du NB (AFANB) et LIRE ET FAIRE LIRE ACADIE (LFLA), le projet intergénérationnel qui célèbre cette année son dixième anniversaire de fonctionnement. En tout temps, les actions et les initiatives des UTA sont guidées par le mieux-être et la qualité de vie des aînés de leurs régions respectives.



Le conseil d'administration de l'AUTANB, dans l'ordre habituel ; assis: Lynne Thériault, secrétaire, (UTANO-Nord-Ouest); Benoît Duguay, président (UTASE-Sud-Est); et Christiane Laviolette, vice-présidente (UTAR-Restigouche); Debout: Lorraine Léger (UTAR); Carmen Godin (UTAT-Tracadie); Raymonde Boulay-LeBlanc, directrice générale de l'AUTANB; Armand Caron (UTAS-Shippagan); Nicole R. Boudreau (UTAC- Caraquet) et Rollande O'Connell (UTACH-Chaleur).

Source: Benoît Duguay, président de l'AUTANB

ASSOCIATION FRANCOPHONE DES AÎNÉS DU N.-B.

Retour du concours Cœur d'artiste

Après une première édition couronnée de succès en 2016-2017, le concours Cœur d'artiste lancé par l'Association francophone des aînés du N.-B. (AFANB) est de retour cet automne.



L'événement culturel mettra sous les projecteurs des gens de 50 ans et plus et des jeunes, dans une catégorie intergénérationnelle, des communautés francophones et francophiles du Nouveau-Brunswick dans des numéros des arts de la scène: chanson, musique, danse, conte et humour.

Cœur d'artiste, c'est beaucoup plus qu'une compétition. Pour certains des concurrents, c'est la concrétisation d'un rêve. Afin d'illustrer ce que vivent les participants, le coordonnateur, animateur et directeur

artistique de l'édition 2019-2020, Art Richard, a composé la chanson thème Cœur d'artiste.

Sur un air country, il a écrit cette chanson pour démontrer la fierté de ces personnes lorsqu'elles ont la chance de se présenter sur scène. Elle nous propose aussi son côté intergénérationnel. Lors de l'enregistrement, Art Richard a fait place à une choriste de grand talent, sa fille Camille.

Le public pourra découvrir les participants lors des compétitions régionales. En plus de mettre en valeur le talent des francophones de 50 et plus de la province, Cœur d'artiste accueillera l'artiste invité Hert LeBlanc. Les gagnants des compétitions régionales se rencontreront plus tard en 2020 pour la grande finale provinciale.

Source : Manon Levesque

Horaire des compétitions régionales

DATE	ENDROIT
22 septembre 2019	Club de l'âge d'or de Sainte-Rose
29 septembre 2019	Club de l'âge d'or de Rogersville
6 octobre 2019	La Barque de Pointe-Verte
19 avril 2020	Club de l'âge d'or de Saint-Jacques
26 avril 2020	Centre communautaire de Balmoral
3 mai 2020	Marina de Cocagne



Ce sont les membres de la troupe des Bons vivants, une troupe qui s'est distinguée à la dernière compétition en enlevant les honneurs dans sa catégorie.

ASSOCIATION FRANCOPHONE DES MUNICIPALITÉS DU N.-B.

Enrichir la vie culturelle de sept communautés acadiennes

L' Association acadienne des artistes professionnel.le.s du N.-B. (AAPNB) et l'Association francophone des municipalités du N.-B. (AFMNB) ont célébré, au mois de mai, l'aboutissement du projet d'accompagnement et de formation des municipalités pour le développement des compétences en aménagement culturel du territoire.

Ce projet collaboratif, d'une durée de trois ans, visait l'adoption de politiques culturelles et le développement de plans culturels ayant comme objectif d'intégrer les arts et la culture aux autres piliers de la gouvernance municipale, soit le développement social, l'économie, le tourisme, la santé et l'éducation. Il a également contribué au développement d'une vie culturelle active dans certaines régions du Nouveau-Brunswick.

PROJETS CULTURELS CONCRETS ET MOBILISATEURS

« Nous sommes fiers et fières de l'engagement des sept municipalités qui ont cru en l'apport des arts et de la culture comme vecteur global de développement de leur municipalité », a déclaré Carmen Gibbs, directrice générale de l'AAPNB. Ce projet a également permis la réalisation d'initiatives culturelles concrètes et mobilisatrices pour les régions impliquées et a favorisé une meilleure répartition et un meilleur partage des ressources culturelles: « Ce travail collaboratif a permis l'élaboration d'idées inspirantes, notamment en médiation culturelle, qui verront le jour dans un avenir rapproché », ajoute madame Gibbs.

Les sept communautés acadiennes en question, soit Balmoral, Beresford, la Communauté rurale Beaubassin-Est, Dalhousie, Saint-Quentin, Baie-Sainte-Anne et Shediac, ont bénéficié d'accompagnement et d'encadrement adapté à leur réalité ainsi que d'un important programme de formation.



Participants à un atelier de formation offert par l'AAPNB à Beresford. De gauche à droite: Cécile LePage, Mélanie Parent, Janice Daigle, Line Godbout, Nelson Michaud, Aurèle Michaud, Carmen Gibbs, Bruno Poirier, Gilles Bourque, Eugénie Boudreau, Denis LeBlanc et Patrice Michaud. (Gracieuseté: Ville de Beresford, photo : Emilie Dilhac.



Photo prise lors de l'atelier de formation en médiation culturelle avec Michel Vallée, de la Ville de Vaudreuil-Dorion au Québec.

DES RETOMBÉES BIEN RÉELLES

Ce projet a eu des retombées concrètes, comme l'embauche d'un agent culturel ou d'une agente culturelle dans chacune des communautés, et continuera d'avoir un impact positif auprès des communautés acadiennes de la province. L'initiative a sensibilisé le public et les élus à l'importance d'intégrer les arts et la culture dans la planification municipale et a encouragé de nouvelles collaborations entre les municipalités avoisinantes.

Elles ont toutes mis en place un comité culturel, adopté et lancé une politique culturelle et ont terminé ou finissent l'élaboration de leur plan culturel. « Il a vraiment été intéressant, tout au long du projet, de voir le cheminement des municipalités participantes et de leur agent culturel qui se sont approprié la démarche d'élaboration d'un plan culturel. Au fur et à mesure que les municipalités avançaient dans le processus, il me semble que les discussions devenaient plus précises, plus pointues et les échanges entre muni-

palités devenaient plus riches », a indiqué Eugénie Boudreau, directrice générale par intérim de l'AFMNB.

De son côté, le programme de formation a été mis sur pied pour répondre aux besoins exprimés par les communautés. Plus de 120 participants et participantes - participants et participantes culturels, citoyens et citoyennes élus et employé.e.s municipaux - ont bénéficié d'une formation touchant à de multiples thématiques, par exemple la médiation culturelle, la planification culturelle, la communication promotionnelle et la rédaction de demandes de subventions.

Cette initiative a contribué à enrichir la vie culturelle de sept communautés acadiennes et cet impact continuera de se faire sentir au cours des prochaines années. Ce projet a été possible grâce au soutien financier du ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail, des Affaires intergouvernementales du Nouveau-Brunswick et de la Société de développement régional.



AFMNB

Association francophone
des municipalités du Nouveau-Brunswick

Pour plus d'information : www.afmnb.org

ASSOCIATION FRANCOPHONE DES PARENTS DU N.-B.

Lancement de deux nouveaux guides

Aborder la question de la construction de l'identité, de l'éducation en français et de l'appartenance communautaire en milieu minoritaire représente souvent un défi pour les enseignants et enseignantes.

L'Association francophone des parents (AFPNB), en collaboration avec le Réseau des ayants droit (RAD), a conçu en 2018 des outils pour les appuyer dans cette portion importante de leur travail. L'objectif était de leur donner le goût d'animer des réflexions sur ces sujets et de proposer aux enfants et aux jeunes des activités stimulantes.



Chantal Varin, directrice générale

Deux guides ont donc été créés pour rejoindre les enfants de 5 à 12 ans, ainsi que les jeunes de 12 à 17 ans. Construits autour de neuf thèmes tels que la fierté identitaire, l'appartenance à un groupe ou le lien entre la langue et l'identité, les guides rejoignent les grandes visées de la Politique d'aménagement culturel et linguistique du Nouveau-Brunswick (PALC), notamment en regard du développement de compétences citoyennes et du partenariat école, famille et communauté.

UN ARRIMAGE PARFAIT

Chaque guide comporte une quarantaine d'activités et une série de neuf affichettes. Les activités proposées et l'orientation du guide ont été mises en relation avec les objectifs de l'école de langue française du Nouveau-Brunswick et avec le profil de sortie des élèves.



Membres du conseil d'administration, de gauche à droite: Cédric Filteau, vice-président, Édith Frenette, Maxim Beauregard-Dionne, Céline Rousselle, présidente, Cindy Duclos, secrétaire-trésorière, Conrad Melanson, Linda Légère et Ghislaine Foulem, représentante du RAD. Était absente lors de la prise de photo: Mélanie Ferron.

Grâce à cet arrimage, les guides sont particulièrement utiles pour les enseignants et enseignantes, qui peuvent facilement faire des liens avec leur planification et leurs objectifs pédagogiques.

« L'AFPNB et le RAD ont de plus choisi l'approche de « philosophie pour enfants » pour ces outils, afin que les enfants et les jeunes s'exercent à penser « par et pour eux-mêmes » sur les questions clés de l'identité, des droits linguistiques ou encore de l'affirmation de soi », a déclaré la directrice générale de l'AFPNB, Chantal Varin.

Finalement, les outils développés misent sur une exploration active et coopérative qui renforce leur pensée critique et argumentative en vue notamment de les préparer à l'exercice de leurs droits. « L'AFPNB offrira l'an prochain des ateliers autour des outils et se rendra disponible pour aller animer des activités dans les classes, en collaboration avec les enseignants et enseignantes », de conclure la directrice générale.



<https://www.facebook.com/AFPNB1>

BUREAU RÉGIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU NORD-OUEST

LA RÉSILIENCE : la petite enfance est le meilleur moment pour intervenir!

La résilience se résume en la capacité d'affronter les défis que la vie apporte et de trouver des moyens d'en sortir grandi et plus fort. Nous travaillons à développer la résilience tout au long de notre vie et nous devons commencer le plus tôt possible.

Les recherches sur la résilience, le développement de l'enfant et la prévention soulignent toute l'importance de la petite enfance pour le développement des protections fondamentales. Ces protections proviennent des relations positives, du développement sain du



protègent la résilience. Pour cette raison, les infirmières de la santé publique désirent favoriser la collaboration entre les divers paliers et secteurs et ainsi favoriser la mise en œuvre de pratiques gagnantes.

Les infirmières de la santé publique du Réseau de santé Vitalité, zone 4, Mesdames Mélanie Cyr et Martine Michaud, en collaboration avec les Services à la petite enfance du District scolaire francophone Nord Ouest, ont rassemblé des acteurs importants, afin d'aborder la problématique de résilience chez les enfants et ainsi s'engager à l'action.

FORUM DE DISCUSSION



cerveau, de bonnes habiletés d'autorégulation (de composer avec et de récupérer du stress), du soutien de la communauté envers les familles et des occasions d'apprentissage.

AXÉ SUR LA COLLABORATION

Afin de créer des environnements favorables au développement de la résilience durant la petite enfance, il importe d'agir sur les facteurs qui

Les infirmières de la santé publique ont fait l'animation de forums de discussion sur la résilience dans les régions de Saint-Quentin, Grand-Sault et Edmundston avec des membres des équipes des Réseaux de la petite enfance Madawaska, Victoria et Restigouche-Ouest, ainsi que des partenaires d'intérêts.

L'animation dans le style d'un « Café du monde » a permis de générer des idées, partager des connaissances, stimuler des réflexions novatrices et analyser les possibilités d'action.

De plus, ces forums ont permis de créer des partenariats et engager les participants à créer un comité d'action pour s'attaquer à cet enjeu.

Source:
Martine Michaud, infirmière santé publique (zone 4);
coordonnatrice en promotion de la santé (zone 4).

SANTÉ

AVENIR JEUNESSE DE LA PÉNINSULE ACADIENNE

« Les jeunes... une force vive de notre société »



Bachir Adjami est le nouveau coordonnateur à Avenir jeunesse-PA depuis le printemps dernier et il adore ce qu'il voit jusqu'à présent. Il se dit emballé par le dynamisme et le sens des responsabilités de notre jeunesse.

« Les jeunes représentent une force vive de la société. Leur diversité, leur engagement, leur dynamisme et leur passion constituent une richesse importante sur laquelle doit miser toute communauté qui aspire à se renouveler et à grandir », a déclaré M. Adjami.

C'est de cette conviction qu'est née la « *Table Avenir Jeunesse* » il y a près de vingt ans. Son mandat étant de favoriser le partage d'information, les partenariats et la mise en œuvre d'actions concertées dans quatre secteurs spécifiques: éducation, santé mieux-être, culture et économie. « Ralliant les acteurs communautaires et gouvernementaux œuvrant auprès des jeunes,

elle est à l'origine d'un certain nombre d'initiatives pour que les jeunes de la Péninsule acadienne puissent s'épanouir et trouver leur place sur le marché du travail », mentionne le coordonnateur.

PLUSIEURS PROJETS VOIENT LE JOUR

En effet, au fil des ans, plusieurs projets structurants ont découlé de la Table Avenir Jeunesse, notamment:

- Profil-Jeunesse: profil sociodémographique des jeunes de la Péninsule acadienne, produit à partir d'une vaste étude menée auprès de 4 815 participants, âgés de 15 à 29 ans, permettant ainsi d'avoir un portrait représentatif des jeunes de la région;
- Profil, perceptions et attentes des jeunes migrants et non-migrants de la Péninsule acadienne: étude axée principalement sur l'éducation, la formation et l'emploi afin de mieux comprendre la dynamique de nos jeunes (935 jeunes âgés de 20 à 34 ans ont participé à l'étude : 501 non-migrants et 434 migrants);

- Vois comme c'est beau: concours de photographie adressé aux jeunes de la région; une activité pour faire connaître les richesses de la Péninsule acadienne. La collection au complet a été achetée par la Fédération des caisses populaires acadiennes qui utilise actuellement ces photos lors de ses déplacements pour faire la promotion de la région;

- Création, par et pour les jeunes, de pièces de théâtre et de vidéos portant sur la dépendance aux drogues et sur le décrochage scolaire. Ces outils de sensibilisation sont maintenant utilisés dans les écoles.

Source: Bachir Adjami

MANDAT

Depuis 1994, Avenir jeunesse de la Péninsule acadienne a pour mandat de tisser des liens entre les organismes communautaires, les instances décisionnelles et la jeunesse en vue de renforcer le dynamisme socio-économique et communautaire de l'ensemble de la Péninsule acadienne.

il veut offrir un moyen pratique et efficace d'échanger les renseignements, de discuter des dossiers intéressants les jeunes et d'y donner suite dans un esprit de collaboration afin de fournir un service de qualité sans chevauchement ni doublement, tout en offrant un continuum complet de service.



La participation massive des jeunes aux activités qui leur sont offertes explique le succès d'Avenir Jeunesse-PA.

CONSEIL PROVINCIAL DES SOCIÉTÉS CULTURELLES

Le Slam gagne en popularité en Acadie

Apparu à Chicago dans les années 80, le Slam est un art d'expression orale populaire se pratiquant sous forme de joutes au cours desquelles le but est de « claquer » verbalement l'adversaire. Déclamée dans des espaces publics, cette pratique artistique existe sous forme de spectacles, de rencontres poétiques ou de tribunes libres d'expression.

Le mouvement Slam se développe rapidement et traverse les langues et frontières. Des amateurs, poètes, nouvellistes, rappeurs, improvisateurs et chanteurs francophones s'approprient le Slam et le partagent avec un public demandeur. Le continent africain se démarque particulièrement avec de nombreux festivals dédiés au Slam. L'Europe aussi promeut ce mouvement avec des artistes connus internationalement comme Grand corps malade. Au Québec, une scène slam est créée à Montréal dès 2006.

Malgré ce succès grandissant sur la scène francophone, il faudra attendre à 2011 au Nouveau-Brunswick pour voir apparaître le premier événement slam. En 2017, on assiste à la première édition du Festival International de Slam/poésie en Acadie. Le Conseil provincial des sociétés culturelles (CPSC), aux commandes de cette 2e initiative, souhaitait diffuser médiatiquement le mouvement Slam, afin de permettre aux Acadiens et Acadiennes de tous âges de développer leurs talents dans la maîtrise de la langue française.

INTERGÉNÉRATIONNEL ET INTERCULTUREL

Chaque année, au début de l'automne, des artistes professionnels internationaux se produisent à différents endroits de la province, principalement à Moncton et dans les régions rurales. Ils y animent également des ateliers d'écriture et de création dans les écoles secondaires, collèges et universités afin

d'entretenir l'amour de la langue française et sa pérennité auprès des jeunes générations.

Selon ses précédentes éditions, ce festival se révèle intergénérationnel et interculturel. L'engouement est tel que le CPSC a pris également l'initiative de créer des soirées mensuelles de joutes et de micro ouvert, ainsi qu'un collectif d'écriture (Slam Acadie) se rencontrant bi-hebdomadairement afin de rédiger et partager des textes.

Le Festival international de slam/poésie en Acadie reviendra l'an prochain sous la thématique « Vivre ensemble » et déjà la direction du CPSC prépare une programmation qui mettra en valeur des artistes de France, de Belgique, du Sahel, d'Afrique centrale, du Canada, du Québec et de la grande Acadie.

Source : Par Nadège Durant, agente de développement



Photo prise lors du dernier Festival international de slam.

CONSEIL D'ÉDUCATION DU DISTRICT SCOLAIRE FRANCOPHONE NORD-EST

Une année bien remplie sur le plan des initiatives constructives

Pour le Conseil d'éducation du District scolaire francophone Nord-Est (CEDSFNE), l'année 2018-2019 s'est avérée une période de continuité vers la réussite scolaire de ses élèves et des initiatives mises en place depuis le début de son mandat. Voici un portrait de quelques-unes de ces initiatives.

Le conseil, dans sa gouverne, adhère aux principes afférents à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. Dans ce contexte, il se doit de promouvoir et contribuer au développement de la langue française en assurant un milieu éducatif francophone pour tous les élèves. En appui à cette pratique, le CEDSFNE a voté en début d'année une politique sur le transport homogène et a révisé trois de ses politiques en ce sens.

Toujours dans le but d'améliorer son efficacité, le conseil a redéfini son plan de travail adopté en début d'année. Le plan se veut plus spécifique et précis quant aux stratégies à adopter pour l'atteinte des objectifs. Il a également maintenu son forum de discussion avec les parents lors des séances ordinaires, toujours dans l'optique de les entendre sur les enjeux liés aux finalités du Conseil d'éducation.

RENCONTRE AVEC LE MILIEU DES AFFAIRES

En ajout à cette activité, le conseil a tenu en octobre dernier, à l'Université de Moncton, campus de Shippagan, un 5 à 7 avec divers partenaires du milieu des affaires de la Péninsule acadienne. Cette rencontre avait pour but de prendre connaissance des diverses réflexions en lien avec les finalités et le profil de sortie de l'élève de nos écoles secondaires. L'intention du conseil est de répéter cet évènement au cours de la prochaine année dans une autre région du district scolaire.

Depuis le début de son mandat, le conseil reconnaît publiquement, par le biais de son programme



C'est un groupe d'élèves de l'École la Passerelle de Pont-Landry qui a reçu le Prix Honneur au mérite pour la mise en place de leur entreprise de Muffins santé.



Ghislaine Foulem, présidente du Conseil d'éducation du District scolaire francophone Nord-Est.

Honneur au mérite, des élèves, des membres du personnel, des parents ou encore des bénévoles. Le CED souligne l'apport de ces gens qui se sont démarqués de façon remarquable au sein du district scolaire que ce soit par leur travail exceptionnel, une réalisation, un évènement ou

une performance quelconque. La réussite peut avoir été réalisée sur le plan local, provincial, national ou international. Le conseil cette année a reconnu sept membres du personnel, trois groupes d'élèves, un organisme à but non lucratif, un membre de la communauté et cinq parents bénévoles.

LE FORUM JEUNESSE

La tenue de notre Forum jeunesse, le 10 avril 2019, à l'école Place des Jeunes de Bathurst, a permis à 35 élèves de différents niveaux de nos sept écoles secondaires de participer à des ateliers portant sur la santé mentale et sur l'insécurité linguistique. Ce forum a lieu chaque année.

Ces initiatives énumérées ci-haut ne représentent qu'une partie du travail colossal de nos membres et de toute l'équipe du District scolaire francophone Nord-Est à l'atteinte de la réussite éducative de nos jeunes et de leur construction identitaire. Nous les remercions pour leur engagement et leur implication à bâtir une relève francophone et acadienne ouverte sur le monde.

CDR-ACADIE

Quinze ans de développement coopératif au Nouveau-Brunswick

La Coopérative de développement régional-Acadie, connue également sous le nom de CDR-Acadie, existe depuis maintenant 15 ans. L'organisme est de plus en plus présent dans le paysage du développement économique, social et communautaire au Nouveau-Brunswick.

La CDR-Acadie a comme principaux mandats d'accompagner les coopératives dans leur phase de démarrage, de leur offrir de la formation dans différents domaines dont la gouvernance, ainsi que d'offrir un appui aux entreprises qui souhaitent procéder à un transfert de leur structure pour devenir une coopérative.

LES COOPÉRATIVES JEUNESSE... SOURCES DE FIERTÉ

Un des joyaux de la CDR-Acadie est le succès des Coopératives jeunesse de services (CJS) basées un peu partout au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard. Ce projet estival qui fait notre fierté et dont nous assurons maintenant la gestion à 100 % permet annuellement à plus de 80 coopérants, âgés de 12 à 16 ans, supervisés par une équipe de 15 animateurs étudiants, de développer leur fibre entrepreneuriale et d'acquérir de l'expérience de travail. Les CJS célèbrent d'ailleurs cette année leur 10^e anniversaire.

La CDR-Acadie a entamé une phase de planification stratégique qui s'est terminée à la fin de l'été 2019. Ce processus effectué en consultation



La naissance des Coopératives jeunesse de services est assurément une belle histoire à succès pour la CDR-Acadie. Les CJS célèbrent leurs 10 ans d'existence en 2019.

avec nos membres nous permettra de préciser et de définir nos champs d'intervention prioritaire au cours des cinq prochaines années soit de 2019 à 2024. Les résultats de la planification stratégique devraient être dévoilés lors de l'assemblée générale annuelle de nos membres, en novembre prochain.

CRÉATION DE DEUX CORPORATIONS

Parmi nos autres initiatives, il est important de souligner notre participation à la création de deux corporations de développement économique pour créer des investissements dans des coopératives, notre collaboration avec les réseaux d'inclusion communautaire, nos efforts de création d'un écosystème pour

développer l'entrepreneuriat chez les francophones, ainsi que nos partenariats avec l'Observatoire PROVIS et les ateliers de formation Savoir-Sphère. La CDR-Acadie continue également de travailler avec la Commission des services financiers pour l'actualisation de la Loi sur les associations coopératives du Nouveau-Brunswick.

Vous êtes à court de ressources pour atteindre vos objectifs, n'hésitez pas à entrer en communication avec l'équipe professionnelle et dynamique de la CDR-Acadie. Elle possède sûrement les réponses à vos questions et les outils nécessaires pour vous aider à franchir les prochaines étapes de vos projets.

Pour plus d'information : www.cdracadie.ca

DISTRICT SCOLAIRE FRANCOPHONE DU NORD-OUEST

L'inclusion scolaire et communautaire à l'honneur!

Une fois encore, le rendez-vous Inclusion : Ouvrons nos horizons, orchestré par le District scolaire francophone du Nord-Ouest (DSFNO), a connu un franc succès! Le rendez-vous 2019 a eu lieu le 2 mai dernier, à l'Université de Moncton, campus d'Edmundston (UMCE).



Dans la photo, le comité organisateur de la soirée Inclusion : Ouvrons nos horizons, en compagnie du neuropsychologue Benoît Hammarrenger et de la directrice des services de soutien à l'apprentissage (SSA) du DSFNO, Dany Desjardins. De gauche à droite: Ginette Arseneau, représentante de l'ANBIC; Josée Campeau, directrice du CITA; Caroline Boucher, mentor au sein de l'équipe SSA du DSFNO; Sylvie Harquail, maman d'un enfant ayant un cheminement particulier et enseignante au DSFNO; le Dr Hammarrenger; Dany Desjardins; Hélène Morin, mentor au sein de l'équipe SSA du DSFNO; et Martine Rioux, représentante de l'ANBIC.

De nombreux organismes et experts œuvrant pour l'inclusion scolaire et communautaire étaient de la partie. Ils ont tenu 26 kiosques d'information sur les divers services qu'ils offrent aux familles du Nord-Ouest. Près de 140 personnes se sont présentées pour les rencontrer et discuter avec eux, de même que pour assister à la conférence de l'expert invité, le neuropsychologue Benoît Hammarrenger.

Ce dernier est reconnu dans le domaine de la neuropsychologie. Il est le fondateur et directeur général de la Clinique d'évaluation et de réadaptation cognitive (CERC) de la région de Montréal. Il est également conférencier et auteur de renom. La conférence du neuropsychologue portait sur l'un de ses sujets d'expertise, soit le trouble déficitaire de

l'attention avec/sans hyperactivité (TDAH), le cerveau et l'apprentissage. Ainsi, son auditoire a eu l'occasion d'avoir l'heure juste sur un sujet qui fait beaucoup jaser actuellement, tant dans les médias que dans les diverses communautés.

BÂTIR UNE SOCIÉTÉ INCLUSIVE

Le rendez-vous Inclusion : Ouvrons nos horizons se veut une occasion annuelle de réseautage et de partage d'informations. Il a été créé particulièrement pour les parents des enfants de la région du nord-ouest du Nouveau-Brunswick vivant avec un trouble ou un handicap affectant leurs apprentissages.

« Ces parents sont comme tous les parents. Ils souhaitent que leurs jeunes s'épanouissent à leur plein potentiel et qu'ils aient une vie riche de succès. Cependant, ils se sentent souvent dépassés par les défis de taille auxquels ils font face. C'est pourquoi il est important qu'ils connaissent les ressources qui existent pour eux et leurs enfants, et ce, tant à l'école que dans la communauté », souligne Caroline Boucher, initiatrice du rendez-vous et mentor au sein de l'équipe des services de soutien à l'apprentissage SSA du DSFNO.

Comme son nom l'indique, le rendez-vous Inclusion : Ouvrons nos horizons se veut inclusif. « Tous sont bienvenus. Car plus nous sommes informés sur les diverses réalités de nos concitoyens, plus nous pouvons les comprendre et plus nous devenons une société

inclusive », explique la directrice des services de soutien à l'apprentissage du DSFNO, Dany Desjardins.

Le premier rendez-vous Inclusion : Ouvrons nos horizons a eu lieu en 2018. Il avait alors attiré environ 80 personnes et une quinzaine de kiosques d'information avaient été présentés, en plus d'une série de conférences. Le comité organisateur a modifié quelque peu la formule pour la deuxième édition, en optant pour une soirée et en misant sur une conférence phare, en plus de la présentation des kiosques d'information. Des changements qui ont porté fruit!

Le comité organisateur a confirmé qu'il y aura une troisième édition en 2020.

PRÉCIEUX PARTENAIRES

Fait à souligner, toutes les activités du rendez-vous Inclusion : Ouvrons nos horizons sont gratuites. Celui-ci est orchestré par le DSFNO, avec l'aide de nombreux partenaires concernés par la réussite éducative des jeunes. Les partenaires majeurs sont le Centre d'intervention en troubles d'apprentissage (CITA); l'Association du Nouveau-Brunswick pour l'intégration communautaire (ANBIC); l'UMCE; le campus d'Edmundston du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick (CCNB); le Réseau mieux-être du Nord-Ouest; et IPL Plastics.

Source : Julie Poulin, coordonnatrice des Relations stratégiques au District scolaire francophone du Nord-Ouest



De nombreux organismes et experts œuvrant pour l'inclusion scolaire et communautaire étaient de la partie. Ils ont tenu 26 kiosques d'information sur les divers services qu'ils offrent aux familles. Dans la photo, des représentantes de l'Agence Famille et petite enfance Nord-Ouest.

DISTRICT SCOLAIRE FRANCOPHONE SUD

Des chiens de thérapie pour favoriser la santé mentale des jeunes élèves

C'est bien connu, le chien est un animal de compagnie par excellence. C'est pour cette raison, et grâce à sa loyauté, qu'il est connu comme le meilleur ami de l'être humain. De plus, il peut venir en aide à des personnes souffrant d'un handicap ou d'une condition psychologique ou sociale.

Au District scolaire francophone Sud, la santé et le mieux-être global des élèves est au cœur de la mission éducative. En plus de déployer des efforts afin de promouvoir la santé mentale, le district se montre ouvert aux initiatives de ses employés qui souhaitent contribuer au mieux-être des jeunes. C'est ainsi que deux chiens de thérapie ont fait leur entrée à l'école, au grand bonheur des enfants.

LILY À L'ÉCOLE LE MARAIS

Depuis le mois d'octobre 2018, madame Cynthia Thériault, enseignante de troisième année, amène régulièrement la petite Lily, son chien de thérapie, à l'école Le Marais de Dieppe. « Avec l'ouverture de l'école, plusieurs élèves de la première cohorte ont vécu la transition à la nouvelle école avec appréhension. J'ai donc décidé d'amener Lily pour créer un environnement rassurant, apaisant et favorable à leur santé mentale.

De plus, l'arrivée de Lily a permis aux élèves de développer un nouvel intérêt pour la lecture, puisqu'ils veulent tous avoir leur petit moment avec elle, et pour l'écriture, puisqu'ils veulent tous lui écrire des lettres ou écrire à son sujet », explique madame Cynthia.

Lily a même inspiré les jeunes à écrire et à publier un livre. Lancé le 28 mars 2019, le livre « Lily et Simon - L'aventure à l'école Le Marais ». Ce livre, créé en partenariat avec plusieurs artistes de la région, aborde la thématique de la santé mentale des enfants. Il met en vedette les élèves de cette classe ainsi que Lily qui vient leur rendre visite avec son petit singe en peluche, Simon.

LUKE À L'ÉCOLE MGR-FRANÇOIS-BOURGEOIS

De son côté, Luke, un labrador affectueux, a pris sa retraite cette année comme chien de thérapie. Depuis 2016, il accompagnait régulièrement madame Anne Léger, une intervenante qui travaille auprès des jeunes en difficulté de l'école Mgr-François-Bourgeois, de Shédiac.

Selon madame Anne, Luke avait le don d'encourager la communication, de favoriser la socialisation et de réduire l'ennui et l'anxiété. Luke a aussi aidé les enfants avec la lecture dans le cadre du programme

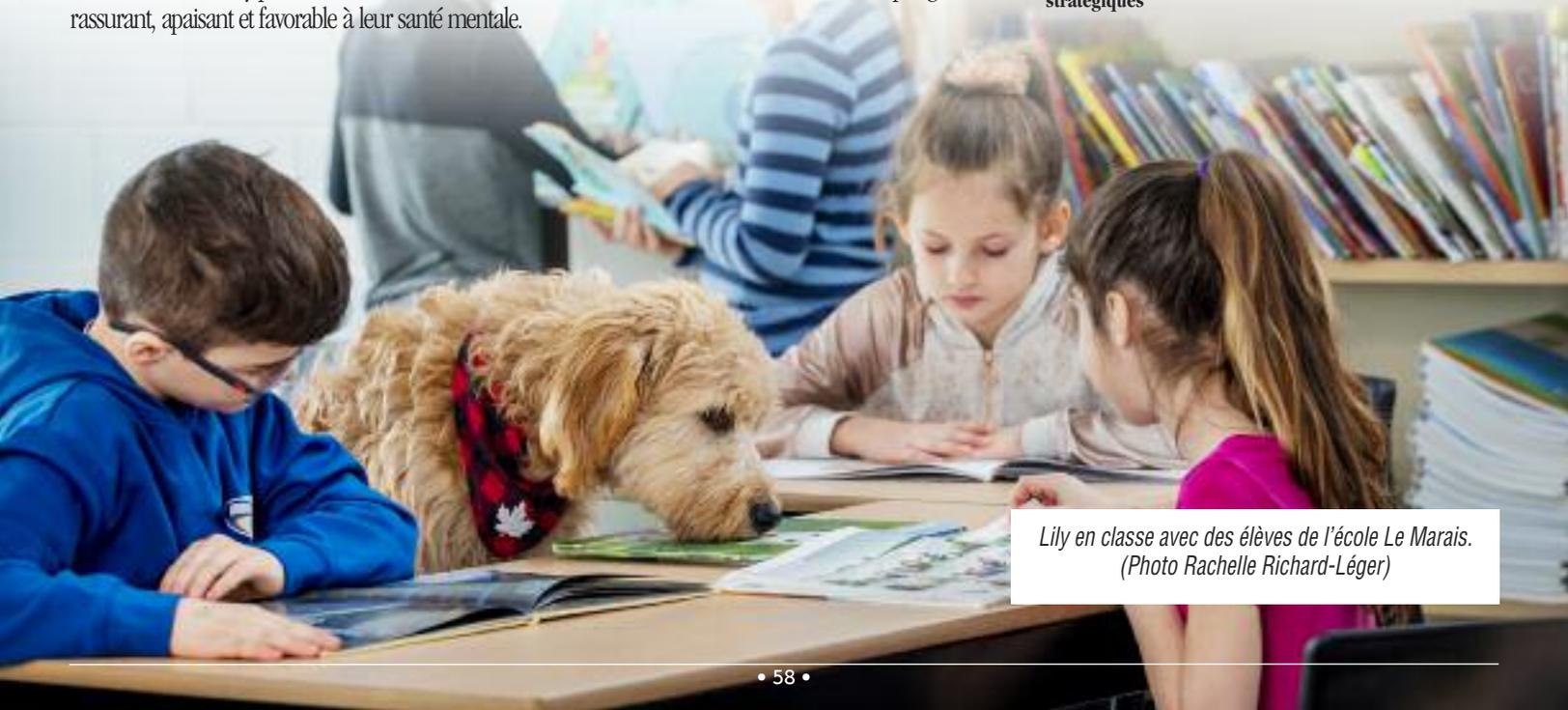


Madame Anne Léger, intervenante, en compagnie de Luke.

« La lecture m'épatte ». « Sa simple présence aidait les jeunes à mieux se concentrer et à leur fournir un environnement apaisant et sans jugement », dit-elle.

Appréciée par les élèves, la présence de Lily et de Luke dans ces deux écoles témoigne de l'ouverture du District scolaire francophone Sud face à des projets innovants en santé mentale et ouvre la voie à de nouvelles initiatives dans ce domaine.

Source : Ghislaine Arsenault, Directrice des relations stratégiques



Lily en classe avec des élèves de l'école Le Marais. (Photo Rachele Richard-Léger)

PLACE AUX COMPÉTENCES

Pénurie de main-d'œuvre au N.-B. : une alternative locale

La pénurie de main-d'œuvre est un problème majeur pour plusieurs entreprises du Nouveau-Brunswick. Il est donc important d'assurer que le plus grand nombre de jeunes acquièrent des compétences afin d'intégrer le marché du travail et ainsi contribuer au développement économique de nos communautés.

Certains jeunes ne parviennent pas à obtenir les prérequis nécessaires pour poursuivre des études ou ont rencontré des défis les empêchant de terminer leur secondaire. Il faut donc trouver d'autres options permettant à ce groupe de jeunes d'acquérir des compétences et de l'expérience en milieu de travail.

« CONNEXION COMPÉTENCES »

Afin de répondre à ces problématiques du manque de main-d'œuvre et d'intégration des jeunes au marché du travail, une initiative intéressante a été développée depuis quelques années dans la région de Kent. Le programme intitulé « Connexion compétences » permet à 12 participants enseignants et enseignantes » chaque année scolaire de recevoir une formation préparatoire aux métiers de la construction de huit semaines avec des instructeurs qualifiés dans le domaine.

DES RÉSULTATS CONCRETS

La formation se fait directement à l'usine Kent Homes, un employeur important de la région de Kent, qui est spécialisée dans la fabrication de maisons préfabriquées. Cette année, 9 des 12 participants inscrits au programme ont été embauchés par Kent Homes dès la fin de leur formation. Depuis 2008, plus de 100 jeunes ont profité de ce programme et plusieurs sont encore à l'emploi de Kent Homes.

Le succès que connaît ce projet est dû en grande partie à la collaboration de plusieurs partenaires dont les entreprises Kent Homes de Bouctouche et Glenwood Kitchen de Shediac, les écoles secondaires ÉCC de Bouctouche, MFR de Saint-Louis-de-Kent et LJR de Shediac, le District scolaire francophone Sud, le Réseau d'inclusion communautaire de Kent, Service Canada et l'organisme Place aux compétences.

Source : Gabrielle Lemieux, responsable des communications et du marketing à PAC



Les participants et participantes, comme Janelle Thibodeau, à droite, ont suivi la formation préparatoire aux métiers de la construction à l'usine Kent Homes.



PLACE AUX COMPÉTENCES

www.pacnb.org/index.php/fr/

NOTRE MISSION

La mise en œuvre de programmes et de services novateurs au sein de nos écoles communautaires francophones axés sur la culture entrepreneuriale, la formation et le travail, et l'accueil d'élèves internationaux, en collaboration avec différents partenaires.

NOTRE VISION

Être un leader dans le développement de l'esprit d'entreprendre auprès des jeunes et des intervenants scolaires francophones tout en étant ouvert sur le monde.

FÉDÉRATION DES JEUNES FRANCOPHONES DU N.-B.

La santé mentale occupe une place importante!

À la suite d'un mandat confié par ses membres en matière de santé, la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) a offert, en 2018-2019, une tournée (gratuite) dans les écoles francophones de la province et des ateliers.

La tournée avait pour objectif de sensibiliser les jeunes sur la santé psychologique et de les informer des services offerts par les professionnels dans leur école respective. Il était aussi question

de les outiller pour qu'ils puissent mettre en place des initiatives de prévention et créer une atmosphère de résilience dans leurs écoles.

L'animateur Frank Williams, musicien et professionnel du domaine de la santé mentale, a livré une quarantaine d'ateliers dans les quinze écoles participantes. Les témoignages personnels et l'expertise de ce dernier, combinés à une approche par la musique, ont su capter l'intérêt des jeunes.

PLUSIEURS INITIATIVES

Dans le cadre des rassemblements provinciaux (colloques), soit « Équinoxe » en novembre 2018 et « La Recharge » en février 2019, la FJFNB a réussi à intégrer plusieurs nouveaux éléments liés à la santé mentale. Des sessions de zoothérapie ont été offertes grâce à une collaboration avec Ambulance Saint-Jean. Lors de l'événement « Équinoxe » un volet complet intitulé « Zone de confort » composé d'ateliers portant sur la prévention du suicide, l'approche holistique en santé mentale

ainsi que le yoga et la méditation a été présenté avec succès aux participants.

Ces derniers ont pu échanger sur les enjeux présents dans les écoles. Leurs préoccupations sur la situation actuelle, les lacunes dans la livraison de services ainsi que des recommandations formelles sont inclus dans un document qui a été soumis au ministre de la Santé, Hugh Flemming, ainsi qu'au ministre de l'Éducation, Dominic Cardy.

Par rapport à l'événement « La Recharge » la FJFNB a mis en place un « espace déconnexion » pour les participants et les employés, auquel s'ajoutait la présence de travailleurs sociaux. Finalement, la fédération a aussi créé une affiche sur laquelle sont inscrits les services en santé mentale au niveau provincial. L'affiche a été envoyée dans les écoles et est disponible dans la nouvelle sur le site web de la FJFNB.

Source : Amélie Montour, agente de développement créatif



FJFNB

Fédération des jeunes francophones
du Nouveau-Brunswick

Photos prises à l'atelier de méditation/yoga et à la séance de zoothérapie lors de l'événement Équinoxe.



RÉSEAU D'INCLUSION COMMUNAUTAIRE DE KENT

L'horticulture comme moyen d'inclusion sociale

Au Réseau d'inclusion communautaire de Kent (RIC-KENT), le jardinage pour soutenir les personnes dans le besoin est une activité très importante. Lors des derniers mois, des séances d'information et des ateliers ont été offerts aux bénévoles des jardins communautaires.

En effet, le RIC-KENT gère 10 jardins communautaires dans le comté de Kent avec l'appui de « son propre jardinier de bénévoles expérimentés et disponibles pour aider les gens. » Les jardins ont une vocation communautaire, collective ou les deux. « Nous participons également au développement de jardins scolaires et avons mis sur pied un projet pilote d'un jardin communautaire pour enfants en 2018 », a indiqué Nicole Briand, coordonnatrice du programme de sécurité alimentaire au RIC-KENT.

UN RESPECT DE LA MISSION

En plus de promouvoir la participation des familles/enfants, le concept du jardin communautaire cadre bien dans la mission du RIC-KENT à plusieurs égards: éducation, production des aliments, alimentation saine, vie communautaire, etc. « Notre objectif est d'aider les gens dans la communauté qui sont dans le besoin afin de leur permettre d'apprendre comment bien se nourrir, cultiver leur propre jardin à la maison, préparer des repas sains en vivant sur un petit budget, ainsi que d'apprendre les techniques de conservation et de transformation des légumes. »

La première visite guidée des jardins communautaires en 2018 a été une belle occasion de partager des trucs de jardinage et de découvrir comment les jardins améliorent les communautés et encouragent des modes de vie sains dans le comté de Kent.

« Un jardin communautaire, mentionne Mme Briand, facilite l'esprit d'entraide et permet de briser l'isolement social à travers l'horticulture. Il faut rappeler que le RIC-KENT gère plusieurs programmes et services: sécurité alimentaire,



Photo prise au jardin communautaire de Bouctouche. De gauche à droite: Jean-Paul Després, Fernande McFadden et Mike McFadden.

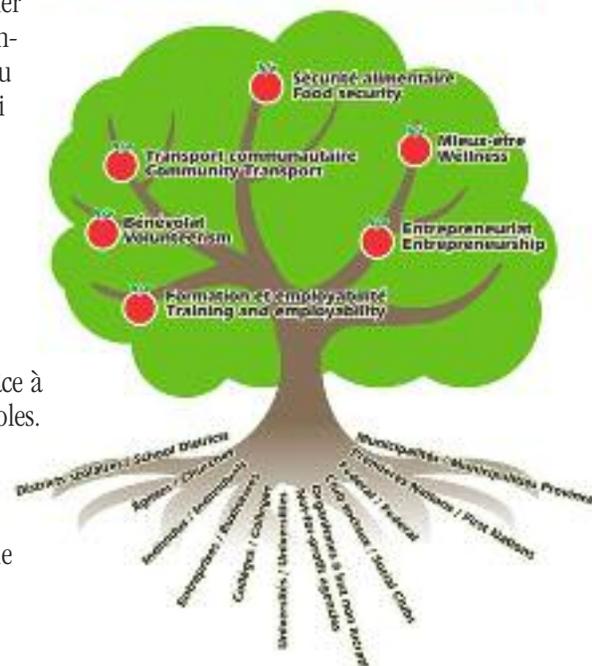
transport communautaire, bénévolat, formation et employabilité, mieux-être et entrepreneuriat social.

Encourager la création de partenariats communautaires et le réseautage est une des priorités du RIC-KENT. Il faut souligner les belles collaborations avec Place aux compétences pour le don d'un cabanon au jardin communautaire des enfants, ainsi que la construction et le don de bancs pour nos jardins. Puis, Centraide mobilise des équipes d'employés bénévoles pour aider à construire des boîtes de jardinage pour les jardins communautaires lors de la Journée d'entraide.

« Nos réalisations sont possibles aussi grâce à l'engagement de tous nos précieux bénévoles. Nous espérons encourager ainsi des familles à cultiver leur jardin dans le futur et à devenir autosuffisants. On sait que le jardinage améliore la santé et le mieux-être des participants. »

Le comté de Kent...
Une communauté **inclusive!**

Kent County...
an **inclusive** community!



LE RÉSEAU D'INCLUSION COMMUNAUTAIRE DE LA PÉNINSULE ACADIENNE

Le Réseau joue un rôle majeur

Le Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne (RIC-PA) a une nouvelle directrice générale depuis environ 10 mois en la personne de Suzane Arsenault. Celle qui a été aux commandes du comité Avenir Jeunesse de la Péninsule acadienne durant plusieurs années n'est pas tombée dans un milieu étranger puisque l'engagement communautaire, l'entraide et la collaboration font toujours partie prenante de ses tâches quotidiennes.

« J'éprouve la même passion pour le monde communautaire et le travail d'équipe, dit-elle. J'ai l'occasion de me retrouver sur le terrain et de constater de visu les besoins réels de nos communautés péninsulaires. Partager nos ressources existantes et nos pratiques exemplaires demeure la meilleure solution pour surmonter nos obstacles. »



Suzane Arsenault

Elle a mentionné que le RIC-PA a tenu six dialogues communautaires constructifs sur le territoire. Cette démarche va permettre au réseau de bien enligner son prochain plan provincial, mais aussi de bien articuler son plan régional. « Nous connaissons les besoins exprimés par la population. Ça nous servira de guide dans nos actions futures », laisse entendre Suzane Arsenault.

DES INITIATIVES FASCINANTES

Au cours des derniers mois, le RIC-PA s'est associé à plusieurs belles initiatives. Celle qui a particulièrement plu à la directrice générale est l'atelier de Vélo Plus de l'école Marie-Esther de Shippagan. « Voir les jeunes qui développent des aptitudes entrepreneuriales et d'entraide tout en faisant la réparation de bicyclettes est pour le moins impressionnant. Comme apprentissage de vie, c'est difficile de demander mieux. »

Elle mentionne que le réseau appuie également les cours de «... notre Jeanne D'Arc nationale » (Jeanne d'Arc Lavoie) qui se dévoue pour enseigner le jardinage dans tous les coins de la Péninsule. Nous soutenons aussi les initiatives jeunesse des tables de travail Avenir Jeunesse qui sont là depuis plus de vingt ans. »

LE TRANSPORT COMMUNAUTAIRE : RELEVER LE DÉFI



Le transport communautaire demeure un défi de taille à relever pour une région qui en a grandement besoin. « Nous avons une répartitrice en or, mais notre source de préoccupation première est de trouver un nombre suffisant de bénévoles pour suffire à une demande de plus en plus grandissante. »

« Nous nous retrouvons au sein d'une population vieillissante et aucun transport en commun n'existe dans la communauté. C'est un besoin réel; nous devons trouver des pistes de solution afin que l'initiative Déplacement Péninsule puisse continuer à grandir et à s'épanouir. En ce moment, nous concentrons nos efforts à stabiliser financièrement



Jeanne d'Arc Lavoie multiplie les efforts pour promulguer de précieux conseils sur le jardinage dans tous les coins de la Péninsule.

Déplacement Péninsule et des partenaires comme UNI Coopération Financière nous aident beaucoup à ce chapitre. »

La directrice générale ne se berce pas d'illusions car la pauvreté fait toujours partie de notre réalité. « Mais, en unissant nos forces, nous pouvons certainement continuer à développer des outils, des initiatives et des appuis afin d'améliorer la qualité de vie des gens et nous assurer que tous peuvent vivre adéquatement sans stress dans notre magnifique coin de pays. »



NOTRE MISSION

La mission du Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne (RIC-PA) inc. est de collaborer avec les divers secteurs de la communauté afin de favoriser l'inclusion sociale, réduire la pauvreté et faciliter la mise en place d'outils pour améliorer la qualité de vie.

Pour plus d'information:
www.ricpa.ca

RÉSEAU MIEUX-ÊTRE CHALEUR

Des partenariats qui favorisent le mieux-être

Le Réseau mieux-être Chaleur a créé des partenariats intéressants durant la dernière année. Les initiatives se sont multipliées et contribuent grandement au mieux-être de la région.

EN VOICI QUELQUES-UNES:

Le programme COURIR VERS SA SANTÉ CHALEUR a débuté en avril 2019 sous la supervision et les entraîneurs du Club de coureurs de cette région. Plus de 60 personnes se sont inscrites pour cette première édition. Ce programme propose aux gens huit semaines d'entraînement via la marche, le jogging ou une course de 5 km. Ils sont accompagnés d'entraîneurs professionnels qui les motivent et les encouragent à se démarquer tout au long du programme. L'effet de groupe offre une motivation supplémentaire à l'atteinte des objectifs.

De plus, une mini-conférence en lien avec l'activité physique est présentée chaque semaine avant la session d'exercice. Enfin, le partenariat avec le Club de coureurs Chaleur a des retombées positives car à la fin du programme, les participants peuvent continuer de se rencontrer les mercredis soir pour faire de la marche ou de la course avec les membres du Club. Voici leur site web : www.coureurscyclisteschaleur.ca et page Facebook Club de coureurs Chaleur\Chaleur Road Runners Club.



Afin de promouvoir l'activité physique en hiver, un autre partenariat efficace s'est établi avec SENTIERS VERTS CHALEUR. Des vidéos de 30 secondes faisant la promotion du fat bike et de la raquette ont été produits pour encourager les gens à bouger. Vous pouvez visionner ces vidéos sur la page Facebook: Sentiers Verts Chaleur Green Trails et découvrez leur page web à www.sentiervertschaleurgreentrails.ca/fr/index



L'initiative MANGER FRAIS CHALEUR a célébré un an d'existence en mai 2019. À chaque 2^e mercredi du mois, dix sites de distribution allant de Pointe-Verte jusqu'à Allardville offrent des sacs de fruits et de légumes



d'une valeur de 35 à 40 \$ au coût minime de 15 \$. Environ 425 sacs sont distribués à chaque mois. Ce programme est offert à toute la population. Pour plus d'information, visitez leur page Facebook: Manger Frais Chaleur Eat Fresh

En octobre 2018, ont eu lieu trois MINI-FORUMS MIEUX-ÊTRE à Allardville, Beresford et Belle-dune. Environ 90 personnes ont assisté à ces soirées de discussion afin d'exprimer leurs idées, leurs recommandations ou des solutions pour améliorer le mieux-être de la région. Vous pouvez vous procurer une copie du rapport final en composant le: 394-2309 ou par courriel: rachel.robichaud3@gnb.ca

À noter que toutes ces activités/initiatives qui sont offertes gratuitement se sont déroulées un peu partout dans la grande région Chaleur. Merci aux participants, bénévoles, commanditaires, membres du Réseau mieux-être, conseil d'administration et comités organisateurs qui rendent ces activités possibles dans notre belle région.

Nous vous invitons à visiter notre page Facebook: Réseau mieux-être Chaleur Wellness Network et pour plus d'outils sur le mieux-être, consultez la page web: www.mieux-etre.nb.ca et visitez notre page régionale.



Source : Rachel Robichaud, Conseillère régionale en mieux-être / Ministère du Développement social / Direction du mieux-être



Quelle belle participation au programme COURIR VERS SA SANTÉ CHALEUR!

RÉSEAU MIEUX-ÊTRE DU NORD-OUEST

Une 4^e soirée de rêve inclusive... et inspirante

Le 25 mai dernier, sous le slogan « Meilleurs ensemble », quelque 280 personnes ont assisté à la 4^e Soirée de rêve inclusive à Edmundston. Parmi les gens présents, 140 d'entre eux sont des personnes vivant avec un handicap. Elles ont été jumelées pour la soirée à 140 autres personnes de la région du Nord-Ouest.

Les principaux objectifs visés par cet événement unique sont:

- Présenter et faire connaître à la communauté le plus de personnes possible qui vivent avec un handicap;
- sensibiliser les citoyens aux défis majeurs vécus par ces personnes;
- prendre conscience de leurs forces incroyables;
- favoriser des liens à long terme.

Dans un décor à faire rêver, les participants ont vécu de multiples émotions. Durant la soirée, les invités de marque ont eu bien du plaisir à présenter leur invité respectif sous le thème...

« pourquoi sommes-nous meilleurs ensemble ».

Pendant l'événement, quelques prestations musicales ont été offertes par des invités et leur personne accompagnatrice. La soirée s'est clôturée par la touchante pièce de théâtre présentée en partenariat avec la Fondation Mira « Vivre avec une différence ».

INCLURE LES PRATIQUES CAA

Le comité Collectif hôte de l'inclusion communautaire (CHIC) du Réseau mieux-être du Nord-Ouest a pour objectif d'inclure les pratiques CAA (compétence, appartenance et autonomie) de la théorie de l'autodétermination dans le processus de planification et d'animation de cette activité inclusive.

En d'autres mots, nous nous efforçons de :

- reconnaître, utiliser et développer les compétences des personnes vivant avec un handicap;



Les membres du comité organisateur étaient très heureux du déroulement de la soirée.

- soutenir leur autonomie en leur permettant de faire des choix et d'avoir une voix;
 - et finalement favoriser le développement d'un sentiment d'appartenance avec la communauté.
- Tout ceci dans l'optique de maintenir et améliorer la continuité d'une collectivité faisant preuve de résilience à l'égard de toutes les différences.

Finalement, le Réseau mieux-être du Nord-Ouest a été l'hôte de l'ouverture de la 32^e semaine de sensibilisation à la situation des personnes

handicapées au N.-B. Quotidiennement, près de 125 000 néo-brunswickois vivent avec un handicap. Nous devons innover et leur permettre de prendre une place active au sein de nos communautés et ce genre de soirée favorise cette approche inclusive.



Quelle soirée festive et agréable!

RÉSEAU MIEUX-ÊTRE RESTIGOUCHE

En octobre, la région est envahie par des zombies!

Au cours des deux dernières années, la région du Restigouche est envahie par des «zombies» au mois d'octobre. Plus précisément, on les retrouve dans les sentiers du Club plein air les Aventuriers de Charlo.

C'est que le Réseau Mieux-être Restigouche organise, en partenariat avec le Centre de Ressources familiales et le Club plein air les Aventuriers, la Course des zombies. Cette course non compétitive (pas chronométrée) de 2,5 km ou 5 km est de plus en plus populaire.

La façon dont ça se déroule, c'est que les participants tentent de traverser le parcours sans perdre le ruban accroché à leur taille. De leurs côtés, les zombies eux (joués par plus de 25 figurants) essaient de voler leurs rubans. Si vous terminez avec au moins un ruban à votre taille, vous avez survécu au défi. Dans le cas contraire, vous êtes «contaminé».

Afin de maximiser la participation de toute la famille, les organisateurs tiennent deux départs soit en après-midi, pour toute la famille alors que nos figurants zombies sont un peu plus amicaux qu'à l'habitude, et un deuxième départ en soirée qui est à vos propres risques.

Pour le Réseau Mieux-être Restigouche, la Course des zombies fait partie d'une série d'activités familiales qui visent à promouvoir



l'activité physique et à profiter des bienfaits de jouer à l'extérieur. L'objectif également est de promouvoir les nombreuses installations récréatives de plein air au Restigouche.

La Foire du mieux-être au Parc Sugarloaf d'Atholville et la Course du père Noël, le long de la rivière Restigouche, dans la ville de Campbellton, sont les deux autres activités qui cadrent parfaitement avec cette série.

En 2020, le Réseau Mieux-être Restigouche veut relancer avec de nouveaux partenaires la Journée Enfant Santé qui avait connu beaucoup de succès il y a de cela quelques années.

Source : Bruno Poirier, conseiller régional en mieux-être au N.-B.



Réseau Mieux-être
Restigouche
Wellness Network

La relance du Réseau mieux-être de Kent

En 2018, la Commission de services régionaux de Kent (CSR-K), avec différents intervenants, ont relancé le Réseau mieux-être de Kent afin de répondre aux besoins des citoyens et citoyennes de la région.

Lors de la première année, le mandat était clair: reconnecter, se rapprocher et bâtir. Le Réseau mieux-être de Kent a appuyé des municipalités dans leurs activités de mieux-être, accompagné des groupes dans leur développement du volet mieux-être, soutenu trois événements mieux-être dans des districts de services locaux et organisé une soirée « Self-Care ».

Ce dernier événement fut un réel succès! Plus de 70 personnes ont participé à cette soirée qui a débuté par une méditation de Thaly Holistic par une entrepreneure du comté de Kent, suivi d'une collation santé préparé par les élèves de 4^e année de l'école Notre-Dame avec le programme: Apprenti en action-Labo éducatif en alimentation et d'une conférence sur l'estime de soi, par l'auteure et conférencière Diane Gagnon.

NOTRE RAISON D'ÊTRE...

Notre but est de promouvoir un mode de vie sain et le mieux-être général de tous les citoyens du comté de Kent au Nouveau-Brunswick en augmentant la sensibilisation et la promotion des activités qui conduisent à des choix plus sains.

Notre vision

la population du comté de Kent est en santé et vit dans une communauté saine et active.

Notre mission

encourager la collaboration entre les partenaires afin de promouvoir les initiatives de santé et de mieux-être dans le comté de Kent.

Notre mandat

- encourager et appuyer les communautés pour s'engager vers des actions de mieux-être;
- sensibiliser, promouvoir et enseigner sur les pratiques et programmes gagnants;
- informer les partenaires et les communautés des ressources existantes;
- diffuser ce qui se fait dans nos communautés en matière de mieux-être pour tous les groupes d'âges;
- soutenir les initiatives locales.

Le Réseau mieux-être de Kent est toujours à la recherche de membres pour venir bonifier le groupe de travail.

C'est ensemble que nous pouvons grandir et aller plus loin.

Suivez-nous sur notre page Facebook.



Source: Julie Payer Lafrance, coordonnatrice de la mise en œuvre du plan maître en loisir.



Photo prise lors d'une séance d'information.

RÉSEAU MIEUX-ÊTRE PÉNINSULE ACADIENNE

Ça bouge dans la Péninsule acadienne!

Le Réseau mieux-être Péninsule acadienne (RMEPA) fêtera officiellement ses 10 ans en 2020. Depuis sa mise sur pied, le Réseau est toujours demeuré aussi fort, déterminé et passionné afin de promouvoir le mieux-être pour tous les gens de la Péninsule acadienne. Durant la dernière année, comme c'est le cas depuis neuf ans, nous avons proposé de belles initiatives à la population.

EN VOICI UN RÉSUMÉ:

Le programme COURIR VERS SA SANTÉ auquel ont participé 55 personnes s'est tenu du mois d'avril à juin 2018. Ce programme visait à inviter les gens à prendre part à huit semaines d'entraînement que ce soit par la marche, le jogging ou à une course de 5 km. Ils étaient accompagnés d'entraîneurs professionnels qui les ont motivés et encouragés à se surpasser même dans des conditions peu favorables sous la neige. L'effet de groupe a eu un effet bénéfique dans l'atteinte des objectifs fixés par les participants.

La COURSE DES COULEURS PA, qui s'est tenue le 29 septembre 2018, à Neguac, a attiré plus de 300 personnes. Cet événement rassembleur non-com-



pétitif a permis aux gens de bouger tout en s'amusant. Sachez qu'à chaque km, les participants sont aspergés d'une poudre de couleur pour marquer leur accomplissement. Au fil d'arrivée, vous pouvez voir des personnes de toutes les couleurs avec le gros sourire qui sont fières d'avoir complété le parcours.

Le DÉFI QUI CESSE GAGNE a eu lieu le 29 janvier 2019. Le slogan: Pour 2 poumons 9, fixez-vous le 29! incite les gens à prendre un engagement ferme à demeurer non-fumeur, à diminuer leur consommation de cigarettes, à garder leur environnement sans fumée ou encore à cesser de fumer. Plus de 90 personnes se sont engagées vers une vie sans fumée pour cette 8^e édition.

Le 23 février, WOW, ÇA ME FAIT DU BIEN fut une journée conférences sur la santé psychologique. L'activité s'est déroulée à guichet fermé devant plus de 280 participants à Caraquet. Depuis 2012, cette journée offre aux gens un brin de soleil en hiver pour le réconfort de leur santé mentale. Des outils,

conseils et trucs pratiques sont fournis dans une ambiance amusante et interactive.

À noter que toutes ces activités qui ont été offertes gratuitement se sont déroulées un peu partout sur le territoire de la Péninsule acadienne. Elles auraient été impossibles à organiser sans la présence des participants, bénévoles, commanditaires, membres du Réseau mieux-être, membres du conseil d'administration et des comités organisateurs.

Vous voulez vous impliquer afin de faire une différence envers le mieux-être de votre région? Alors, joignez-vous à nous en octobre 2019 pour la 3^e édition du Forum mieux-être PA. Nous vous invitons à suivre notre page Facebook pour plus d'information: Réseau mieux-être Péninsule acadienne.



📄 Pour plus d'outils sur le mieux-être, consultez la page web : www.mieux-etre.nb.ca et visitez notre page régionale.

Source : Rachel Robichaud, Conseillère régionale en mieux-être / Ministère du Développement social / Direction du mieux-être



Comme vous pouvez le constater, la bonne humeur était au rendez-vous à la Course des couleurs à Neguac.

JEUX DE L'ACADIE

40 ans d'histoire pour une grande institution

L'année 2019 a marqué le 40^e anniversaire des Jeux de l'Acadie, une étape historique qui a été soulignée avec éclat dans la région de Grand-Sault, Drummond, Communauté rurale de Saint-André et Saint-Léonard. Lorsqu'on fait mention d'une histoire à succès, on peut difficilement trouver un meilleur exemple que celui des Jeux de l'Acadie.

REVENONS SUR LES PRINCIPAUX MOMENTS QUI SONT SURVENUS PENDANT CES QUATRE DÉCENNIES.

1979 : Publication du rapport « Finn-Campbell », après la tenue d'une série de colloques et de consultations régionales. Le rapport a fait la lumière sur une évaluation détaillée de la scène sportive provinciale en plus d'émettre des recommandations sur tous les aspects de l'organisation du sport au Nouveau-Brunswick.

Juin 1978 : L'idée d'une manifestation sportive francophone fut effleurée lors d'un important colloque.

Juin 1979 : L'idée fut lancée partout dans les Provinces maritimes. Des activités ont été organisées pour souligner le 375^e anniversaire de l'Acadie. C'est à partir de ce moment que Jean-Luc Bélanger a suggéré d'organiser un grand ralliement sportif pour la jeunesse francophone dans le cadre de ces célébrations.

Août-Septembre 1979 : Une première rencontre fut organisée à l'Université de Moncton. Donat Thériault a été nommé président du comité et les premiers Jeux de l'Acadie ont été fixés du 29 août au 1er septembre 1979. Un total de 327 jeunes en provenance de six (6) différentes régions du N.-B. ont participé à cette première rencontre provinciale.

Juin 1980 : Devant le succès remporté à la première édition, on a décidé de récidiver avec les deuxièmes Jeux de l'Acadie et d'inviter une délégation de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse.

Juin 1982 : Pour donner la chance aux communautés acadiennes de pouvoir recevoir cet événement d'envergure, le comité a décidé de décentraliser les Jeux de l'Acadie et la municipalité de Tracadie-Sheila fut la première ville hôte à recevoir les troisièmes jeux.

EN RÉSUMÉ

En 40 ans d'histoire, les Jeux de l'Acadie (et régionaux) ont réussi à accueillir plus de 130 000 participants. Afin de commémorer ce moment historique, un livre sur l'histoire des Jeux de l'Acadie a été rédigé. La sortie du bouquin est prévue à l'automne.

Source : Luc Arseneau, responsable du financement et marketing à la Société des Jeux de l'Acadie



Jeux de l'Acadie



TABLE DE CONCERTATION POUR CONTRER LA VIOLENCE CONJUGALE ET FAMILIALE DANS LA PÉNINSULE ACADIENNE

Dévoilement d'une nouvelle silhouette et six nouveaux messages clés

Le 21 novembre 2018 a eu lieu le dévoilement de la silhouette de Mme Geneviève Elizabeth Brideau Hébert au Centre St-Joseph de Tracadie. La divulgation de la 5^e silhouette de la Péninsule acadienne avait pour objectif de commémorer la vie de la victime tout en l'associant au projet provincial « Une Témoin Silencieuse ».



Le sous-comité de la TCCVCFPA, par la voix de sa présidente, Jeannine McLaughlin, a expliqué que le geste posé répond parfaitement à la mission du programme « Une Témoin Silencieuse ». Il vise à propager les message suivants:

- Se rappeler...en rendant hommage aux femmes mortes aux mains d'un conjoint, d'un partenaire ou d'une connaissance.
- Sensibiliser...en partageant l'information dans nos collectivités, provinces et territoires, au sujet de la nature et de l'étendue de la violence familiale.
- Inciter à l'action...en identifiant les ressources locales qui permettent aux femmes de faire face à la violence qu'elles subissent dans leur vie et en encourageant l'intervention communautaire et gouvernementale afin de mettre fin à toutes les formes de violence dans notre société.

Nouvelle initiative

Les membres de la TCCVCFPA ont eu l'idée de créer six nouveaux mèmes (bannières web de sensibilisation). Selon Patrice Ferron, président du conseil d'administration, les mèmes sont avant tout un moyen pour sensibiliser les personnes visées à appeler lorsqu'elles sont besoin d'aide.

Ligne d'écoute, Libère-toi (confidentiel et anonyme)
Téléphone: (506) 395-3555



Pour information: ÉMILIE HACHÉ, coordonnatrice,
(506) 395-7632 

ou par courriel : tablecontrelaviolence@gmail.com 

Suivez-nous sur Facebook : Table contre la violence PA 



La vision d'Aliments pour tous NB

Anciennement connu sous le nom de Réseau d'action sur la sécurité alimentaire du Nouveau Brunswick (RASNB), la vision d'Aliments pour tous NB est de jouer le rôle de leader dans l'avancement de la sécurité alimentaire au Nouveau-Brunswick par :

- le réseautage,
- le savoir et l'échange d'information,
- les relations publiques et l'établissement de partenariats.

NOS STRATÉGIES

- Créer un forum pour l'établissement de liens entre nos membres.
- Célébrer collectivement nos actions et nos efforts.
- Mettre les personnes et les organismes en contact avec l'information fournie par le réseau.
- Renforcer la capacité des personnes et des organismes.
- Partager de façon inclusive et accessible pour toutes et tous.
- Sensibiliser la population à la sécurité alimentaire et aux initiatives de ce secteur.
- Sensibiliser la population à Food For All NB | Aliments pour tous NB
- Cultiver les partenariats existants et en créer de nouveaux.
- Favoriser la collaboration entre nos membres.

Le site Internet d'Aliments pour tous NB inclut un répertoire de ressources, une liste de partenaires et de programmes disponibles au Nouveau-Brunswick et des mises à jour en lien avec la sécurité alimentaire au Nouveau-Brunswick et au Canada.



www.foodforallnb.ca/fr/



JOIGNEZ LES RANGS DU **MACS-NB!**



AVANTAGES ET SERVICES AUX MEMBRES:

- Une reconnaissance formelle de l'engagement pris comme Communauté, Organisation ou École en santé
- Une visibilité importante pour vos projets et vos réalisations par l'entremise des publications et des stratégies de promotion développées par notre réseau
- L'accès à un centre d'information et à un service d'accompagnement dans votre démarche visant à favoriser la qualité de vie dans votre milieu
- Un accès privilégié à notre bulletin de nouvelles, le Réseau MACS
- Un lien avec les autres réseaux de Communautés en santé et de nombreux partenaires de la santé et du mieux-être des communautés
- Une porte d'entrée vers de multiples tribunes de concertation telles: Mouvement du mieux-être, Concertation des organismes de l'Acadie du N.-B., Société Santé en français du Canada et Société Santé et Mieux-être en français du N.-B.
- Un soutien à la conception d'outils adaptés à la réalité des Communautés, Organisations et École en santé de l'Acadie du N.-B.
- Le droit de participation et de vote aux assemblées générale annuelles et la possibilité de siéger au conseil d'administration du MACS-NB
- La possibilité d'assister aux colloques annuels et autres activités de formation et d'échange du réseau
- Un droit de participation à la remise annuelle des prix SOLEIL visant à reconnaître l'excellence des initiatives mis en oeuvre par les membres du MACS-NB



Membres de notre réseau

Académie Notre-Dame de Dalhousie
 Carrefour de la Jeunesse d'Edmundston
 Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska
 Centre de formation secondaire de Bouctouche
 Centre de formation secondaire de Shediac
 Centre scolaire communautaire La Fontaine de Néguaq
 Centre scolaire Samuel-de-Champlain de Saint-Jean
 Cité des Jeunes A.-M.-Sormany
 École La Source de Tracadie
 École Abbey-Landry de Memramcook
 École Anna-Malenfant de Dieppe
 École Calixte-F.-Savoie de Sainte-Anne de Kent
 École Camille-Vautour
 École Carrefour Beausoleil de Miramichi
 École Carrefour de l'Acadie de Dieppe
 École Clément-Cormier de Bouctouche
 École communautaire Arc-en-ciel d'Oromocto
 École communautaire l'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet
 École communautaire La Relève de Saint-Isidore
 École communautaire le Domaine Étudiant de Petit-Rocher
 École communautaire le Tournesol de Petit-Rocher
 École communautaire René-Chouinard de Lagacéville
 École communautaire Saint-Joseph
 École communautaire Soeur-Saint-Alexandre de Lamèque
 École communautaire Terre des Jeunes de Paquetville
 École des Pionniers de Quispamsis
 École Dre-Marguerite-Michaud de Bouctouche
 École Donat-Robichaud de Cap-Pelé
 École Écho-Jeunesse de Kedgwick
 École Ernest-Lang de Saint-François
 École Étoile de l'Acadie de Rogersville
 École Grande-Digue
 École Grande-Rivière de Saint-Léonard
 École La Rivière de Pokemouche
 École La Ruche de Tracadie-Sheila
 École la Villa des Amis de Tracadie Beach
 École Le Mascaret de Moncton
 École Le Tremplin de Tracadie
 École Le Sommet de Moncton
 École Léandre-LeGresley de Grande-Anse
 École Louis-J.-Robichaud de Shediac
 École L'Odysée de Moncton
 École Marie-Esther de Shippagan
 École Marie-Gaétane de Kedgwick
 École Mathieu-Martin de Dieppe
 École Mgr-Marcel-François-Richard de Saint-Louis de Kent
 École Mgr-Martin de Saint-Quentin
 École Mgr-Matthieu-Mazerolle de Rivière-Verte
 École Mgr.-Lang de Drummond
 École Mont-Carmel
 École Notre-Dame d'Edmundston
 École Notre-Dame de Notre-Dame de Kent
 École Ola-Léger de Bertrand
 École Père-Edgar-T.-Leblanc de Grand-Barachois
 École Régionale de Baie-Sainte-Anne
 École Régionale de Saint-André
 École Régionale Saint-Basile
 École de Saint-Jacques
 École Sainte-Anne de Fredericton
 École Sainte-Bernadette de Moncton
 École Sainte-Thérèse de Dieppe
 École secondaire Assomption de Rogersville
 École Soleil Levant de Richibucto
 École St-Henri de Moncton
 École W-F. Boisvert de Rogersville
 Polyvalente A.-J.- Savoie de Saint-Quentin
 Polyvalente Thomas-Albert de Grand-Sault
 Polyvalente W.-Arthur-Losier de Tracadie



Conseil d'éducation du District scolaire francophone Nord-Est

District scolaire francophone Nord-Ouest
www.dsfnb.ca



District scolaire francophone Sud
<http://francophonesud.nbed.nb.ca>



Place aux compétences
www.pacnb.org/index.php/fr/



LA FÉDÉRATION DES CONSEILS D'ÉDUCATION
 DU NOUVEAU-BRUNSWICK

École Académie Notre-Dame Dalhousie



Les bénéfices de l'enseignement intergénérationnel

Les élèves de 5^e à 8^e année se sont inscrits à des ateliers selon leurs champs d'intérêts. Durant quatre après-midis, ce groupe d'élèves s'est rencontré afin travailler des projets en lien avec le thème de l'atelier auquel ils se sont inscrits.

L'un des groupes a réussi à concocter des repas complets et les jeunes pourront par la suite reproduire chez eux ces merveilleuses recettes. L'autre groupe a suivi un plan détaillé afin d'assembler des pièces de bois pour construire une mangeoire et une cabane à oiseaux.

Le but recherché par ce genre d'activités est de développer diverses compétences chez nos élèves. Par cet enseignement intergénérationnel, les jeunes apprennent donc à travailler efficacement en équipe, à devenir plus autonomes, à gérer la santé et la sécurité au travail tout en discutant de budget.

De plus, le moment où les élèves prennent le temps de goûter à leurs chefs-d'oeuvre ou encore de commenter leur structure de bois est un beau moment où la communication orale est à l'honneur. Ce temps d'arrêt leur permet, entre autres, de proposer des petites suggestions qui serviront à améliorer les futurs ateliers pratiques offerts par les généreux bénévoles de notre communauté.

Source: Caroline Roberts, agente de développement communautaire



École Saint-Henri Moncton



En forme grâce à la musique

Mme Sonia Doucet, enseignante de musique à l'école St-Henri, souhaite combiner l'exercice physique et la musique grâce à la pratique du « drumfit », une activité au cours de laquelle on frappe sur des ballons ou des seaux au rythme de la musique en suivant une chorégraphie.

Ce qui ajoute au degré de difficulté, c'est qu'il n'existe présentement aucune vidéo de « drumfit » réalisée avec de la musique francophone, ce qui rend sa tâche et celle de bien d'autres enseignants difficiles. Mme Sonia et ses élèves de 3^e et 4^e année ont donc décidé de créer une ressource en français pour nos écoles et pour tous les amateurs de « drumfit ».

Les jeunes s'occupent de tout dans ce projet entrepreneurial. Ils ont choisi des chansons francophones qui donnent le goût de bouger et ont créé des chorégraphies rythmiques pour les accompagner. Ils ont travaillé très fort pendant des mois afin de connaître les chorégraphies par cœur et ainsi offrir toute une performance. Ils prépareront également une fiche d'information pour accompagner leurs vidéos afin de présenter les artistes francophones choisis et leurs chansons. Au total, environ quatre vidéos, seront diffusées et partagées avant la fin de l'année scolaire avec l'aide de Place aux compétences.

Mme Sonia et ses élèves souhaitent donc faire la promotion de l'activité physique et faire découvrir de nouveaux artistes de la francophonie en même temps. Ces vidéos seront disponibles sur Youtube et permettront à d'autres gens d'apprendre le « drumfit » et de suivre des chorégraphies créées par des jeunes d'ici. Les élèves espèrent également inspirer d'autres jeunes et d'autres écoles à apprendre le « drumfit » et à créer des ressources en français.

Source : Marie-Christine Collin, agente de développement communautaire



Carrefour de la Jeunesse Edmundston



Oeuvre artistique réunissant la culture, les arts et le sport

L'inspiration artistique est à son comble au Carrefour de la Jeunesse Edmundston. Un total de 18 élèves de 5^e à la 8^e année ont construit, à l'aide d'un artiste de la région, Steve Rousselle, une murale qui est utilisée aussi comme un mur d'escalade, au gymnase de l'école.

Le but du projet est d'amener les jeunes à construire une œuvre artistique qui répond aux besoins de la clientèle sportive de l'école. Cette initiative vise aussi à valoriser les différentes identités régionales.

À titre d'exemple, les élèves ont développé leurs idées dans le but de montrer l'importance de leur langue et de leur culture en utilisant la symbolique de l'atteinte d'un sommet (escalade).

Ce projet tisse des liens étroits entre différentes matières afin de démontrer que les apprentissages se font partout et se complètent. L'initiative est liée directement à la réussite éducative, au mieux-être et à la construction identitaire.

La direction de l'école est très fière de l'implication exemplaire des élèves dans ce projet. Ils ont démontré de belles aptitudes de créativité tout en apportant un air de fraîcheur au gymnase de l'école.

Source : Heidi Martin, agente de développement communautaire



École des Pionniers Quispamsis



Rencontres inspirantes entre des élèves et le conseil municipal

Les jeunes de 5^e année de l'École des Pionniers ont eu une rencontre intéressante et stimulante le 12 avril dernier avec quatre membres du Comité sur les changements climatiques de Quispamsis.

Cette rencontre était en réponse à la présentation faite par cinq élèves de l'école au conseil municipal de Quispamsis au mois de février. Les jeunes réclamaient alors des mesures concrètes pour protéger l'environnement en plus de demander à la municipalité de déclarer l'état d'urgence climatique.

Lors de la réunion d'avril, les jeunes ont été heureux d'apprendre que Quispamsis a déjà une longueur d'avance sur des villes comme Edmundston et Moncton, qui viennent justement de déclarer l'état d'urgence, mais qui n'ont pas de plan concret pour le moment. Non seulement les jeunes ont appris que les autorités municipales ont un plan pour s'attaquer aux changements climatiques et réduire les gaz à effets de serre pour ses propres installations, ses équipements et ses services, elles ont aussi des mesures touchant tous les citoyens de Quispamsis. En outre, les élèves ont eu la chance de poser des questions et d'apporter des suggestions aux membres du comité.

Les 10 suggestions choisies en concertation par les élèves ont été remises aux membres du comité, qui ont promis de les étudier et de tout faire pour les intégrer à leur plan. La rencontre s'est terminée par des entrevues effectuées par des jeunes du comité médias, qui ont également pu aiguiser leurs compétences journalistiques. Bref, une belle expérience durant laquelle les mots partenariat, environnement et action sont revenus souvent! Cela est de bon augure pour la suite des choses!

Source : Eric Kennedy, agent de développement communautaire



Le Domaine Étudiant Petit-Rocher



Mini-chef

L'école offre pour une deuxième année, des ateliers à la carte à tous ses élèves. Ces derniers peuvent faire leur choix selon leurs goûts et leurs intérêts. Ces ateliers sont offerts par le personnel de l'école, des gens de la communauté, des jeunes du secondaire ou encore des élèves de la 8^e année.

Un groupe d'élèves a pu profiter des fonds d'appui de Place aux Compétences pour mettre sur pied leur entreprise Mini-Chefs dans le cadre de ces ateliers. Pour offrir un nouveau produit comme choix de collations à la pause du matin, ces jeunes cuisinent des boules d'énergie et des barres granolas qui sont ensuite vendues pendant les pauses du matin. Les profits des ventes sont réinvestis pour poursuivre la production.

Cette initiative a très bien été acceptée par les jeunes de l'école et l'entreprise peut compter sur l'appui de tous en voyant leurs produits s'envoler comme des petits pains chauds. Bravo pour cette initiative qui favorise le sens des responsabilités et la bonne alimentation.

Source: Nadia Basque-Godin, agente de développement communautaire



Le Tournesol Petit-Rocher



Bouger pour la santé

Le mieux-être des jeunes est un outil indispensable à leur apprentissage. C'est pourquoi, depuis trois ans, les élèves de la 1^{re} année ont été initiés à la pleine conscience et au yoga. Des enseignants ont suivi des formations qui permettent aux élèves de poursuivre ces bonnes habitudes les années suivantes. Après avoir réalisé des projets tels que le petit livret « Bien se sentir pour mieux réussir », la création de La trousse mieux-être, ainsi que la participation à des cours de yoga, cette année ils s'attendent à la santé de leur cœur.

Avec l'appui des fonds du programme Place aux Compétences, les élèves de la classe de 1^{re} année de madame Sandra DeGrâce ont réalisé le projet Bouger pour la santé. Ils sont conscients que la santé psychologique et la santé mentale sont importantes, mais qu'ils doivent aussi prendre soin de leur santé physique.

Après avoir partagé à leur enseignante qu'il n'y avait pas assez de jeux pour bouger à la récréation, ils ont fait une liste d'accessoires et de jeux pour jouer à l'extérieur comme des cordes à sauter, des marelles, des ballons, etc.

Dans les prochaines semaines, les jeunes vont rencontrer toutes les classes pour leur expliquer les nouveaux jeux et le déroulement de la location de ceux-ci qui sera géré par un groupe d'élèves. Ils ont reçu la visite d'une représentante de la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC qui leur a expliqué l'importance de prendre soin de son cœur.

Source: Nadia Basque-Godin, agente de développement communautaire



École Soleil-Levant Richibucto



Développement des compétences culinaires

Les élèves de notre école participent, depuis octobre dernier, à des ateliers culinaires. Cette activité cadre très bien dans le *Profil de sortie d'un élève du système scolaire acadien et francophone du Nouveau-Brunswick*. Le personnel de l'école place une grande importance sur ces ateliers. L'école a utilisé des fonds amassés lors du Bingo 2018 pour payer les frais de ces cours.

À l'intérieur de ces ateliers, les jeunes ont l'occasion de préparer des recettes simples et nutritives. Certains groupes ont préparé, entre autres, des brochettes de fruits, des salades de fruits, des stir fry poulet et légumes et des Trios boules d'énergie. Il faut aussi ajouter que nos élèves aiment participer à ces ateliers et ont l'occasion de goûter à différents aliments.

Comme l'alimentation est un besoin de base et qu'il a été remarqué que les enfants optent souvent pour des habitudes alimentaires non favorables au maintien d'un bon état de santé, on a démontré que les compétences alimentaires et culinaires influencent les choix et les comportements des consommateurs. Nous souhaitons que ces ateliers aient des effets bénéfiques à long terme chez nos jeunes.

En plus de développer de bonnes habitudes alimentaires, ils réussissent à développer des aptitudes personnelles, entre autres, la créativité, le travail d'équipe et la débrouillardise. Vu l'engagement de l'école Soleil Levant vis-à-vis cette compétence, notre école a été choisie pour passer à la radio de Radio-Canada pendant l'émission L'heure de pointe Acadie.

Source: Sonia Richard, agente de développement communautaire



École Carrefour de l'Acadie Dieppe



La pièce de théâtre musical, Il était une fois, remporte un vif succès!

La troupe de théâtre est composée de huit élèves et deux membres du personnel. La pièce a été écrite par Mme Joanne-Lise Leblanc-Belliveau et M. Justin Guignard. Elle a été présentée, en avril dernier, à Caraquet, lors du Festival de théâtre jeunesse en Acadie. La prestation des participant-es a conquis le public (meilleure comédienne dans un rôle principal, meilleur comédien dans un rôle principal, meilleure mise en scène et coup de coeur du public). La pièce a été présentée à nouveau, au mois de mai, à l'école Mathieu-Martin de Dieppe.

Les accomplissements de cette troupe de théâtre sont une source de grande fierté pour la direction de l'école, les étudiants et la communauté. « Tout ce qui a été réalisé à Caraquet démontre non seulement le dévouement du personnel envers les projets parascolaires, mais aussi la passion des jeunes envers les arts de la scène », a indiqué l'agente de développement communautaire, Chantal Laviolette.

« Les projets d'une telle envergure étaient anciennement réservés aux écoles anglophones qui pouvaient se permettre de faire des comédies musicales, mais maintenant, nous sommes capables d'en créer nous aussi. C'est à la fois un apprentissage pour les enseignants qui se sont embarqués dans le projet d'écriture et une expérience nouvelle pour les élèves. »

Il y a énormément de travail à partir de l'idée de créer une comédie musicale jusqu'au moment où l'initiative voit le jour. On parle ici de plusieurs répétitions durant la semaine et même les samedis et dimanches à la veille des représentations. Un travail qui a débuté à l'été 2018 et qui s'est poursuivi tout au long de l'année. Un groupe de bénévoles composé de parents et de citoyens ont mis la main à la pâte pour que la troupe de théâtre « puisse réaliser son rêve de présenter une première comédie musicale. »

Source: Chantal Laviolette, agente de développement communautaire



École communautaire Ernest-Lang Saint-François



Un local pour favoriser le mieux-être

À notre école, les élèves du centre mieux-être sont engagés dans un projet d'aménagement d'un espace pour favoriser un environnement calme et de détente tout en offrant les outils nécessaires pour faciliter ce processus.

Le comité offre la disponibilité de réserver un local pour satisfaire les différents besoins des élèves. On y retrouve, entre autres, un centre de lecture axé sur les habiletés sociales, des affiches pour promouvoir des conseils pratiques, un hamac, une tente avec des coussins confortables, un panier d'objets divers à manipuler et la présence de la mascotte robotisée nommée Flocon, notre plus grand succès.

Pour trouver un nom à la mascotte, le comité mieux-être a fait participer tous les jeunes de l'école. Notre nouvel ami miaule, ronronne et exécute plusieurs mouvements. Flocon apporte aux enfants anxieux ou aux prises avec des difficultés, du réconfort, de la compagnie et offre une expérience relaxante remplie de tendresse.

Enfin, en plus d'y retrouver plein de ressources, d'autres élèves utilisent le local comme moyen de récompense et de divertissement. Bienvenue dans notre centre mieux-être!

Sources: Manon Ouellette, mentor en gestion de comportements et Vicky V Savoie, agente communautaire.

École Saint-Jacques Saint-Jacques



Programmes d'éducation physique: deux nouveaux volets

Depuis quelques années, les élèves de l'école Saint-Jacques ont eu la chance de découvrir deux nouvelles facettes aux programmes d'éducation physique, soit la natation et le vélo de montagne. Les deux volets sont dirigés par Julie Lévesque, notre enseignante d'éducation physique.

Les élèves de la 4^e année se rendent à la piscine pour six sessions encadrées avec le programme de la Croix-Rouge: natation à l'école. Les cours à la piscine mettent l'accent sur la natation, la sécurité aquatique et le conditionnement physique. Le programme intègre une approche globale pour des résultats d'apprentissage non seulement en éducation physique, mais également en formation personnelle et sociale (FPS).

Du côté du vélo de montagne, les élèves de la 5^e à la 8^e année sont invités à participer au programme récréatif ou compétitif de vélo de montagne. Des activités d'initiation, de développement des habiletés techniques en plus de certaines notions de sécurité et d'entretien du vélo se déroulent sur la cour d'école pour ensuite se développer en randonnées sur des sentiers adaptés pour le cross-country.

De plus, des séances d'initiation et d'entraînement en vélo de route sont offertes pour les jeunes de la 7^e et 8^e année.

Source : Marco Couturier, agent de développement communautaire

École Odysée Moncton



Semaine provinciale de la fierté française

L'Odysée est l'une des écoles de la province qui se démarque par ses nombreuses histoires à succès, tant sur le plan humain qu'organisationnel. La liste est bien longue mais on peut se permettre d'en retenir quelques-unes. L'organisation de la Semaine provinciale de la fierté française (SPFF 2019) est un exemple parfait.

La tenue d'un tel évènement nécessite la mobilisation des forces vives de l'établissement en terme de talents. Voilà pourquoi on a eu recours à l'expertise informatique du comité Odytek pour créer des cubes interactifs qui ont servi de décor lors de la cérémonie d'ouverture. Puis, on s'est tourné vers les jeunes du cours de cuisine pour les amuse-gueules, sans oublier tous ceux qui sont à l'aise sur scène (organisateurs, animateurs, artistes, techniciens).

À ce propos, il est de mise de mentionner que la conception des cubes interactifs a permis à l'école de remporter le premier prix du concours « Défis Jeunes Innovateurs » dans la catégorie « Innovation technologique ».

L'Odysée se démarque également par sa culture quasi contagieuse de se soucier du bien-être physique et mental de ses élèves. Ainsi, il y a une marche de soutien chaque année pour marquer la semaine contre l'homophobie. Il y a aussi une structure de courses matinales qui permettent aux jeunes non seulement de se tenir en forme, mais aussi de participer à différents évènements visant à sensibiliser la population à différentes causes que ce soit la lutte des femmes, la littérature ou encore l'environnement.

Source : Jonathan Pitre, agent de développement communautaire



Polyvalente W.-A.-Losier Tracadie



Crédit photo : Paula Lagacé

La quête sans fin ou Comment scrapper le médiéval

Au mois d'avril dernier, à Caraquet, plus de 210 jeunes, moniteurs et accompagnateurs provenant des quatre coins de la province ont pris part au 21^e Festival de Théâtre Jeunesse en Acadie (FTJA). Les troupes de dix écoles, dont celle de la polyvalente W.-A.-Losier de Tracadie, se sont succédés sur la scène du Centre culturel de Caraquet pour présenter leurs productions théâtrales devant un comité d'appréciateurs et le public.

Le comité d'art dramatique W.-A.-L. a présenté cette année une création originale intitulée La quête sans fin ou Comment scrapper le médiéval, écrite par Marguerite Losier, une élève du comité. Marguerite a choisi d'utiliser la parodie pour faire passer des messages sociaux dans cette comédie hilarante. L'écriture d'une pièce de théâtre était une première pour elle, mais elle a pu compter sur l'accompagnement de son enseignant, Jérôme Thériault, pour y parvenir.

En tout, 26 élèves de Tracadie ont foulé la scène du Centre culturel pour cette pièce, au grand plaisir du public présent. La participation à une pièce de théâtre a bien sûr contribué à leur développement personnel et à resserrer les liens qui les unissent.

En plus du bonheur de faire du théâtre ensemble, la troupe est repartie avec plusieurs honneurs. Tout d'abord, Marguerite Losier a remporté un prix pour la Meilleure création originale. Josiane Cormier, pour sa part, a reçu le prix du Meilleur second rôle féminin pour son interprétation de l'ogre. La troupe a également gagné Meilleure production, Coup de cœur du public et le grand Prix Arlequin. Cette dernière distinction reconnaît la troupe qui, tout au long de l'évènement, a démontré l'attitude la plus sympathique et chaleureuse. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le théâtre se porte bien à W.-A.-Losier. Longue vie au théâtre jeunesse et longue vie au FTJA !

Source : Jérôme Thériault, agent de développement communautaire



École Mont-Carmel Sainte-Marie-de-Kent



Projet valorisant de la bibliothèque scolaire

Cette année, les élèves de la 5^e année accompagnés de leur enseignante Mme Jolyne Nowlan, se sont investis dans un projet de réaménagement de leur bibliothèque scolaire. Les jeunes entrepreneurs avaient le désir d'offrir un environnement chaleureux aux jeunes de l'école, ainsi qu'à la communauté, tout en favorisant un sentiment de fierté à l'égard de leur langue et de leur culture.

Après avoir consulté les élèves, l'objectif était de créer une atmosphère de château. Ils croient fortement que ce genre d'initiative permettra de stimuler l'intérêt de nos jeunes au niveau de la lecture tout en ayant du plaisir.

La première phase du projet consistait à aménager les portes d'entrée de la bibliothèque, afin de donner une allure de porte de château (à l'extérieur et à l'intérieur de la bibliothèque). Les élèves ont planifié ensuite les prochaines parties de leur projet soit le réaménagement de l'intérieur.

Depuis l'automne, la classe organise diverses collectes de fonds au profit du projet de réaménagement. Les élèves ont donc développé un partenariat avec l'entreprise Heritage Signs & Graphic Designs, basée à Sainte-Marie-de-Kent, qui les accompagne dans le processus de création et de construction. Divers bénévoles de la communauté appuient fortement ce projet bénéfique qui aura un impact positif. En tant qu'école communautaire entrepreneuriale, nous valorisons ce genre d'initiative qui a pour but de développer les compétences des jeunes tout en leur offrant un sentiment de fierté.

Source : Hélène Hébert, agente de développement communautaire



École La Source Tracadie



Yoga d'éveil

Les élèves de la maternelle de l'école La Source ont la chance de profiter de petits moments de relaxation en compagnie de Mme Ginette LeBouthillier. Grâce à une subvention de Place aux compétences, ces élèves peuvent pratiquer le yoga et des formes de méditation. Grâce à ce projet, la classe de Mme Rachel St-Pierre a réussi à se procurer des tapis de yoga, des cloches tibétaines, de la musique de relaxation et des livres avec des postures de yoga.

Nos élèves sont actifs et certains vivent avec des problèmes de concentration et d'anxiété. En salle de classe, nous avons remarqué que la période de détente n'est pas adaptée pour tous les jeunes et avons pensé trouver des variations pour rendre ce moment agréable pour tous les élèves.

Nous avons choisi de réaliser ce projet pour encourager les élèves à de saines habitudes de vie. Par le jeu, les moments de réflexion et les mouvements, les élèves ont pu développer leur concentration et de l'énergie supplémentaire. Ça a aussi aidé à évacuer du stress.

Ce projet invite l'enfant à prendre conscience de sa respiration, à prendre conscience de son corps et de l'espace qui l'habite, apprendre des techniques pour évacuer ses frustrations, prendre conscience entre un état de calme et un état de stress, développer son écoute, apprendre à se détendre, etc. Nous désirons remercier Mme Ginette LeBouthillier et Place aux compétences.

Source : Nikki Vienneau, agente de développement communautaire



École Abbey-Landry Memramcook



En musique, les élèves parlent des droits de l'enfant

La communauté scolaire de la Vallée de Memramcook a célébré, le mercredi 28 février 2019, le lancement de la chanson et du vidéo-clip intitulé *L'espoir d'avenir*, une production d'Abbey-Vidéo de l'école Abbey-Landry. Organisé par les élèves et animé par deux des leurs, Isabelle Saulnier et Kylie-Rose Sutherland, le lancement a eu lieu au Monument-Lefebvre en présence d'une centaine de personnes.

La musique est de l'enseignant et directeur adjoint Chris Wheaton et les paroles portant sur les droits de l'enfant sont des élèves de la 4^e à la 6^e année, en collaboration avec M. Wheaton. L'enregistrement nous permet d'entendre la chorale de l'école et les solistes Cassandra Wheaton, Mara Toussain et Zoé LeBlanc.

Le projet découle d'une activité tenue à l'occasion de la Journée des droits de l'enfant le 20 novembre 2018. Sept œuvres représentant les sept grands thèmes de la Convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies avaient été créées par les élèves. C'est alors qu'est venue l'idée de composer une chanson.

« Il s'agit d'un bel exemple de projet entrepreneurial, explique monsieur Chris Wheaton. Les élèves ont été impliqués dans tout le processus, de la conception jusqu'au lancement. Ce fut une belle occasion pour les jeunes de nous démontrer leur capacité à faire des choses extraordinaires. »

La vidéo est disponible sur YouTube à l'adresse
<https://youtu.be/fpP69wdTc4w>.



Sources: Ghislaine Arsenault, directrice des relations stratégiques au District scolaire francophone Sud
Octave LeBlanc, agent de développement communautaire, école Abbey-Landry



École Le Tremplin Tracadie



Création de la Coopérative jeunesse bio-santé

Depuis janvier dernier, des jeunes de l'école travaillent avec Madame Jeanne d'Arc Lavoie afin de mettre sur pied une coopérative qui a pour objectif de produire des transplants biologiques.

Ce projet est appelé à prendre de l'ampleur au cours des prochaines années puisque l'objectif est de pouvoir produire suffisamment de transplants pour approvisionner les parents de nos élèves qui ont un jardin ou même des personnes de la communauté qui sont à la recherche de transplants bios. Cette coopérative sera gérée par les élèves qui lui ont déjà trouvé un nom: Coopérative jeunesse bio-santé.

Cette coopérative pourra également produire de la laitue, des micro-pousses et certaines fines herbes pendant toute l'année scolaire, ce qui servirait à fournir, du moins en partie, le bar à salade qu'elle souhaite mettre sur pied prochainement afin de fournir une alternative aux repas de la cafétéria.

Grâce à cette initiative, non seulement les jeunes apprennent le fonctionnement d'une coopérative, mais ils se familiarisent également avec plusieurs aspects reliés à la sécurité alimentaire, notamment en acquérant des notions de jardinage et en devenant plus sensibles aux avantages de se procurer des aliments locaux et sains. Nous désirons remercier chaleureusement Madame Lavoie pour sa grande générosité, ainsi que Place aux compétences dont l'appui financier nous a permis de nous procurer une bonne partie de l'équipement.

Source : Julie Basque, agente de développement communautaire



École Louis.-J.-Robichaud Shediac



Production d'une murale à l'occasion du CMA 2019

À l'invitation de l'artiste Monette Léger, des jeunes et des membres du personnel de l'école Louis.-J.-Robichaud ont participé à un projet de production d'une grande murale qui sera installée au centre-ville de Shediac à l'occasion du Congrès mondial acadien 2019.

Appuyé financièrement par le District scolaire francophone Sud et la Ville de Shediac, ce projet a pour but de rallier les forces vives du milieu scolaire pour participer à cette initiative multidisciplinaire qui contribuera au développement artistique et à la promotion touristique de Shediac.

« Alors que le Congrès mondial acadien aura lieu cet été dans notre région, ce projet est une belle occasion pour les élèves et le personnel de se plonger dans l'histoire de notre communauté acadienne et de la présenter au grand public à l'aide de cette murale, a souligné la directrice de l'école, Michelle Bertin. Ce projet donnera lieu à des apprentissages à plusieurs niveaux, qu'il s'agisse d'art, d'histoire ou de menuiserie, par exemple. »

« Je participe au projet mural avec l'artiste Monette Léger. Chaque fois que je rentre dans son atelier, je me sens chez moi et je peux créer n'importe quoi. J'adore travailler avec toutes ces différentes techniques. C'est vraiment amusant et chaque fois que j'y vais, il y a toujours quelque chose de nouveau à faire », explique Isabelle LeGresley, jeunes de la 9^e année. Aux couleurs de l'Acadie, la murale jettera un regard sur l'histoire de Shediac, de 1940 à nos jours, en explorant divers thèmes, tels les moyens de transport, l'architecture et les industries qui ont marqué l'histoire de la région.

Sources : Ghislaine Arsenault, directrice des relations stratégiques au District scolaire francophone Sud
Rémi Robichaud, enseignant éducation physique / anglais 5^e ; agent de développement communautaire



École Notre-Dame Edmundston



De jeunes entrepreneurs écologiques à l'école

En 4^e année, tous les élèves participent au comité d'environnement de l'école Notre-Dame, et ce, depuis plus de 10 ans. Ces jeunes veillent à ce que le recyclage, le compostage, la réduction des déchets ainsi que la réutilisation soient bien exécutés dans l'établissement. L'an dernier, après avoir réalisé ce travail pendant quelques mois, les élèves ont remarqué qu'il y avait beaucoup de bouchons de bouteilles qui étaient déposés dans les poubelles.

Ils ont donc pensé à faire quelque chose avec ces articles afin de leur donner une deuxième vie. Les jeunes ont décidé de fabriquer une murale géante avec les bouchons. En revanche, ce projet de réutilisation leur a permis de développer leur créativité, leur esprit d'entraide et leur collaboration sans oublier que la plupart d'entre eux ont appris comment utiliser des outils pour visser les bouchons.

Cette murale géante fut installée en 2018 sur un mur de l'école dans la cour avant. Puis, au début du mois de juin, une deuxième murale a vu le jour. Il est donc possible d'observer et d'admirer deux immenses pièces artistiques dans notre cour d'école. Un autre projet, entamé en 2018, s'est poursuivi cette année avec la confection de jouets pour chats. Motivés par le même objectif que les murales, les enfants ont voulu trouver une façon de réutiliser le papier qui était déposé dans les bacs de recyclage.

Ils ont donc décidé de déchiqeter les restants de papier afin de les insérer à l'intérieur de petites souris qu'ils ont fabriquées à l'aide de vieux tissus. En participant à ce projet, les jeunes ont appris comment coudre tout en collaborant avec leurs coéquipiers. Après quelques mois de travail, plusieurs souris furent confectionnées puis leur enseignante Mme Lisa a fait une belle sortie avec ses élèves. Ces derniers ont eu l'occasion d'aller livrer ces petits jouets au refuge Madawaska. Quelle belle expérience enrichissante!

Source : Lisa St-Amand Clavet, enseignante de 4^e année



A.-M.-Sormany Edmundston



Crédit photo : Alain Sirois

Du yoga en cours d'option

Passionnée par les bienfaits du yoga et des arts depuis longtemps, l'enseignante Marie Line Noel a découvert que des cours de yoga étaient offerts dans des écoles anglophones du N.-B. et de la N.-É. Une demande de cours local fut rapidement soumise au ministère de l'Éducation, et du Développement de la petite enfance, et appuyée par le DSF-NO et la polyvalente.

Cette formation offre des plans de cours adaptés à la réalité que vivent les élèves (santé, réduction du stress, gestion des émotions, recherche d'équilibre). La créativité est aussi valorisée par la création de mandalas et de cartes collages, grâce aux compétences de Mme Noel en art visuel et en art thérapie.

On y pratique des postures, des salutations, des techniques de respiration et de relaxation tout en découvrant les origines et la philosophie du yoga. À travers différents projets, les élèves créent une pratique saine et consciente de yoga. Le jeudi, en période d'intervention, un bloc de 30 minutes de yoga est ouvert à tous.

DES JEUNES TÉMOIGNENT :

«Depuis que j'ai commencé à faire du yoga, je pense plus à ma respiration. Quand je suis plus stressée, je sais comment ajuster ma respiration et ma posture pour me calmer.»

JOANIE

«Il n'y a pas de compétition avec les autres lorsqu'on pratique le yoga. Ton corps, ton yogal.»

AMÉLIE

«Cela te permet de contrôler davantage ton stress. Le yoga ne te sert pas à l'effacer, seulement à le reconnaître et à le laisser aller.»

NATASHA, enseigne le yoga dans une journée scolaire intitulée une question d'équilibre!

Source : marie-line.noel@nbed.nb.ca



Centre scolaire Samuel-de-Champlain Saint-Jean



L'établissement reçoit une bourse de 20 000 \$ de Staples

Le Centre scolaire Samuel-de-Champlain a reçu une bourse de 20 000 \$ en technologie Staples le 18 avril dernier dans le cadre du concours national « Donne des superpouvoirs à ton école ».

Le niveau de compétition était relevé : sur plus de 500 candidatures reçues, seules dix écoles pouvaient recevoir la bourse, dont deux en Atlantique. Les différentes initiatives menées par le projet *Création d'un environnement naturel d'apprentissage* (CENA) au cours des dernières années ont séduit le jury.

« C'est tout un honneur d'avoir gagné la bourse. Cette distinction de Staples et du Jour de la Terre Canada vient couronner des années d'efforts et confirme notre impact non seulement dans l'école, mais aussi dans la communauté » ont indiqué les deux enseignants derrière le projet CENA, Mme Mélissa Beaupré-Perron et M. Marcel Ringuette.

Avec la subvention, l'école pourra s'acheter notamment des ordinateurs, des caméras et des panneaux solaires, dans le but de mieux diffuser ses bons coups environnementaux et de réduire son empreinte énergétique. Félicitations et bonne continuité au projet CENA!

Source : Eric Kennedy, agent de développement communautaire



École Villa des Amis Tracadie-Beach



Projet de bûches recyclées

Un groupe d'élèves de la classe de monsieur André LeBouthillier, enseignant à l'école, a débuté un projet de recyclage pour le moins original. En effet, quelques jeunes de 8^e année ont eu le privilège de fabriquer des bûches à partir de papier recyclé.

À chaque mardi, après la classe, et à certaines occasions sur l'heure du midi, le groupe s'est rencontré pour mettre leur projet à exécution. L'objectif était d'inciter certains élèves en difficulté d'apprentissage à se joindre au groupe et à se sentir valorisés.

Par ce projet, l'école a réussi à conscientiser les jeunes à la quantité de déchets papiers émis et d'en faire un projet de recyclage. Les élèves ont dû procéder à quelques étapes de transformation du produit. Entre autres, le ramassage du papier recyclé; le déchiquetage du papier et l'entreposage dans un sac; le mélange du papier avec un résidu de bois (que l'école a récupéré dans une scierie locale); et mélanger le tout avec de l'eau.

Parmi les autres étapes à faire, il y a eu le mélange du produit dans des seaux; le mélange dans des tuyaux de presse fabriqués manuellement pour extirper l'excès d'eau; et le séchage des bûches avant de les retirer. Après tout ce travail, la bûche était fin prête pour la consommation écologique dans les fournaies à bois ou encore pour un feu de camping. Les élèves ont trouvé le processus un peu long, mais ils sont en train de concocter un plan pour le futur qui sera plus rapide et efficace afin d'assurer une production de masse.

Source : Cathy Kaufman, agente de développement communautaire



École Sainte-Thérèse Dieppe



Yoga et méditation, pour le bien-être de tous!

Afin de favoriser la détente, la concentration et l'apprentissage en salle de classe, le projet «Yoga et méditation, pour le bien-être de tous!» a été mis en place pour tous les élèves et le personnel de l'école Sainte-Thérèse.

Animé par Madame Isabelle Boudreau, adjointe en éducation et instructrice de yoga, le projet consiste en une séance initiale en salle de classe, accompagnée d'une formation vidéo pour les enseignantes et enseignants. Madame Isabelle s'inspire du livre «Yoga pour les enfants avec Namasté le singe» de l'auteure France Hutchison pour ses séances, et chaque enseignant et enseignante en a reçu une copie afin de bien intégrer cette pratique en classe.

Madame Isabelle offre également des séances de méditation après-classe pour le personnel, et elle a animé des séances de yoga et méditation supplémentaires pour les élèves deux fois par semaine en mai et juin dernier.

Cette initiative a vu le jour grâce à la subvention du mieux-être offerte par le ministère de Développement social et fut aussi appuyé par le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance. En ce qui a trait au bien-être de tous, Madame Suzanne Arseneau, enseignante en 3^e année, mentionne que «ce projet vaut certainement son pesant d'or!»

Source : Louiselle Poitras, agente de développement communautaire



École Grande-Rivière Saint-Léonard



Groupe technologique

Dans le but de développer l'autonomie et l'intérêt des jeunes face à technologie, Mme Johanne Marquis, enseignante ressource et de littératie a débuté un groupe technologique à l'école. Depuis trois ans, elle a un partenariat avec Place aux Compétences pour munir les élèves d'outils technologiques qui éveillent leur intérêt à partir de la maternelle.

Lors de la première année du projet Groupe Technologique, Mme Johanne a choisi de concentrer ses efforts auprès des élèves de maternelle et 1^{re} année en les initiant aux Bee-Bots. À la suite du succès remporté par cette expérience, elle a décidé de continuer à développer les compétences en technologie chez les jeunes en ajoutant du matériel de plus en plus complexe.

Durant la deuxième année du projet, elle a donc choisi d'ajouter des Blue-Bots pour offrir des formations aux élèves de la 2^e et 3^e année. Toujours dans le but de promouvoir les compétences en TIC et d'élargir les possibilités d'accès à la technologie dans différents niveaux, elle a procédé à l'achat de Sphero pour les élèves de 4^e année.

Les ateliers sont de plus en plus fréquents à la demande des jeunes! Un très beau projet d'intégration des TIC dans l'apprentissage des élèves. L'école Grande-Rivière est très fière de cette belle histoire à succès et souhaite inspirer d'autres écoles à emboîter le pas.

Source : Anika Marquis, agente de développement communautaire



École Léandre-LeGresley Grande-Anse



Le mieux-être à l'honneur

En 2018-2019, l'école Léandre-LeGresley a décidé de mettre l'accent sur le mieux-être des élèves en faisant la promotion de la saine alimentation et l'activité physique. Suite à cette initiative, le défi de consommer au moins un fruit ou un légume chaque jour a été lancé aux jeunes.

De plus, un fruit et un légume sont en vedette chaque mois afin de leur faire découvrir des aliments qui ne font pas partie de leur quotidien habituel. Afin de maximiser les chances de réussite, les élèves peuvent à la fois apporter un fruit ou un légume de la maison ou encore s'ils le désirent, ils peuvent s'en procurer à la cafétéria de l'école à chaque matin.

Lorsque l'objectif est atteint, la récompense est de pouvoir faire une activité physique spéciale. Les résultats sont excellents: les élèves de l'école ont réussi à relever le défi mieux-être avec bio passant de 56 % de participation en début d'année à plus de 88 % dans les mois suivants.

Nous pouvons dire mission accomplie, car chaque jeunes, à sa manière, a augmenté sa consommation de fruits et de légumes. Ils ont donc eu droit à de belles activités sportives telles que: ballon chasseur, Just dance, jeux libres au gymnase, patinage à l'aréna et bien d'autres. La direction de l'école applaudit le bel engagement des élèves et souhaite que cette habitude positive soit ancrée pour de bon.

Source : Béatrice Chevat, agente de développement communautaire



École Sainte-Bernadette Moncton



Un défilé réussi

Pour une deuxième année consécutive, l'école Sainte-Bernadette a participé, en novembre 2018, au défilé annuel Royale du Père Noël du Grand Moncton.

Après le succès connu en 2017, un comité a été mis en place afin de planifier la participation des élèves et la décoration du char allégorique. L'an dernier, le thème du défilé était « Noël en rêve d'enfant ». Dans la catégorie des écoles primaires, l'école a remporté la première place pour l'originalité de son char allégorique.

La participation à ce défilé n'aurait pas été possible sans le soutien financier de nombreux commanditaires. De plus, l'événement a rassemblé plusieurs bénévoles et parents. Merci à Mme Annick Noël d'avoir dirigé le comité du défilé, ainsi qu'à tous les membres du personnel qui se sont investis dans cette belle aventure!

Source : Cecilia Harding, agente de développement communautaire



École Mgr-Matthieu-Mazerolle Rivière-Verte



Cantine santé Bizz

Depuis déjà deux ans, nous avons une cantine santé à l'école qui offre des collations à prix modiques à toutes les pauses du matin. Le comité de la cantine Bizz (Bizz étant la mascotte de l'école) est composé d'une dizaine d'élèves. Plusieurs tâches sont attribuées aux membres du comité telles que : comptabilité, gestion de l'inventaire, vente durant les pauses et la préparation des collations. De plus, ils doivent s'assurer de la promotion des produits, ainsi que de constamment rechercher des nouveautés afin de garder l'intérêt des élèves envers la cantine.

Le but premier d'avoir une cantine santé à notre école est d'inciter les jeunes à faire de bons choix de collation le matin et de ce fait, réduire les collations non santé que les élèves apportaient de la maison. Le plus grand défi est de trouver des collations attrayantes pour les jeunes tout en étant bonnes pour la santé. Par exemple, les élèves préparent des petits sacs de raisins et fromage ou offrent deux galettes de riz qui sont très faibles en sucre et en calories.

La cantine santé Bizz se porte bien financièrement. En moyenne, nous vendons de 30 à 40 collations par jour sur un total de 105 élèves. Les profits générés servent à l'achat de nouvelles collations ainsi qu'à la tenue d'un activité d'école éducative à la fin de l'année scolaire.

Merci beaucoup à *Place aux Compétences* qui a permis au comité de fabriquer le chariot de la cantine santé Bizz et qui a contribué à établir l'inventaire de départ.

Source : Stéphanie Beaulieu, agente communautaire et culturelle



Polyvalente A.-J.-Savoie Saint-Quentin



Inauguration d'une patinoire communautaire

Un rêve qui est devenu réalité! Après des mois d'effort, on a finalement assisté à l'inauguration de la patinoire communautaire PASJ. À cette occasion, M. Paul Castonguay, directeur de la polyvalente, a salué l'immense travail de toutes les personnes qui se sont impliquées dans ce projet depuis janvier 2017. La réalisation de cette belle initiative communautaire a été rendue possible grâce aux partenaires suivants :

BMR de Saint-Quentin
Roy Hydraulique
Denis Banville excavation
Ville de Saint-Quentin
Place aux compétences

À noter que ce sont les jeunes du cours Introduction du Domaine Professionnel et Technique de M. Rock Poirier et du cours de charpente de M. Paul Castonguay qui ont construit les bandes. Pour l'occasion, les gens ont pu enfiler leurs patins et siroter un chocolat chaud, distribué par les membres du conseil des élèves.

Gageons que cette patinoire fera le bonheur de notre monde pour plusieurs années encore. . .

Source : Marie-Josée Thériault, agente de développement communautaire & Culturel



École Le Sommet Moncton



Journée Conférence de leadership jeunesse

Au mois de mars dernier, les élèves ont eu l'occasion de participer à la journée Conférence de leadership jeunesse UNIS pour l'entrepreneuriat social.

À l'aide d'exemples de personnes exceptionnelles qui changent le monde un geste à la fois, les jeunes étaient invités à trouver une cause qu'ils affectionnent particulièrement. Des stratégies et des outils ont été développés pour faire un bon plan de match dans le but de créer leur propre entreprise.

Lilya Richard et Eve Clément étaient au nombre des participantes et elles ont adoré leur expérience. « Après une première participation à une journée UNIS, nous sommes certaines de vouloir y retourner! On a pu rencontrer plusieurs personnes extraordinaires qui nous ont aidés avec nos projets et nos idées. Après la cérémonie d'ouverture, nous étions excitées de commencer. »

« Dans notre groupe, nous avons rencontré pleins de nouveaux amis qui étaient autant allumés que nous. Nous avons participé à plusieurs activités éducatives et plaisantes, et nous avons appris plusieurs choses! »

« Pour aider les sans-abri, nous avons pensé à vendre du chocolat chaud pendant l'hiver, proche des patinoires, pour ensuite donner tous nos profits aux sans-abri directement, mais aussi à des organisations telles que le Humanity Projet. Nous allons nommer notre compagnie « Chocolat au chaud ». Nous voulons aussi faire une présentation pour montrer aux gens de notre école comment ces personnes ont besoin d'aide. »

Source : Cecilia Harding, agente de développement communautaire



École La Ruche Tracadie



Des jeunes fiers de leur langue

La Semaine de la fierté française a été soulignée avec éclat à notre école. Ça a débuté d'une manière originale avec la lecture en pyjama pour tous les élèves (lampe de poche en main et doudous). Par la suite, un délicieux chocolat chaud a été servi à tous en guise de récompense.

Par ailleurs, afin de poursuivre la tradition, les élèves ont été invités à apporter volontairement un livre pour être offert au suivant. L'an dernier, plus de 250 livres ont été distribués de cette façon. Les jeunes ont aussi vécu une « demi-journée blanche ». Cette journée a pour but de promouvoir l'exercice et la santé même en hiver. Les élèves avaient le choix de pratiquer les activités suivantes: patins, quilles, curling, gymnase, aérobie et glissade à l'extérieur. Ce fut une matinée motivante pour nos abeilles qui ont bougé tout en s'amusant.

Certains ont découvert un nouveau sport. Par exemple, un élève qui avait choisi le curling a dit que c'était un jour extraordinaire pour lui, car il avait toujours rêvé d'apprendre ce sport et qu'il en avait maintenant la chance. Il a même terminé en disant que plus tard il voudrait être un joueur professionnel de curling. Comme quoi, les activités communautaires ont un impact positif dans la vie des jeunes.

Pour terminer, l'activité « Partons à l'aventure des contes » a aussi été très appréciée des élèves. Ils partaient à l'aventure d'un nouveau conte avec un membre du personnel. La photo nous fait voir quelques-unes de nos abeilles qui se font raconter une histoire par la directrice adjointe, Mme Nadine. Leurs sourires en disaient long sur leur taux de satisfaction.

Source : Cindy Ross, agente de développement communautaire



École Camille-Vautour Saint-Antoine



Nouvelle classe multifonctionnelle extérieure

Après de multiples efforts, notre école et les membres de la communauté de Saint-Antoine ont maintenant une classe multifonctionnelle extérieure. En effet, depuis 2014, un comité d'aménagement et d'environnement composé de parents, d'élèves, de membres du personnel scolaire et des membres de la communauté travaille à aménager la cour extérieure de l'école afin de créer un endroit propice à l'apprentissage en plein air pour les jeunes. Voilà que le projet tant convoité est devenu réalité!

L'objectif est de mettre en valeur des interactions avec la nature; d'intégrer l'activité physique et le mieux-être à plusieurs matières étudiées; recevoir une meilleure mémorisation des concepts écologiques; et offrir l'occasion aux élèves d'être au cœur de leurs apprentissages par la réalisation de projets entrepreneuriaux et communautaires. Avant que l'initiative débute, une consultation communautaire s'est déroulée à l'école afin d'assurer de bien répondre aux besoins de la communauté.

« Quoi de mieux qu'une classe multifonctionnelle extérieure pouvant être utilisée à plusieurs fins. Cet espace en plein air sera utilisé, entre autres, pour l'enseignement de concepts et des programmes de littératie à l'extérieur des heures de classes. Bref, les enseignants pourront intégrer cet espace à leurs leçons », a laissé entendre Hélène Hébert, agente de développement communautaire au District scolaire francophone Sud.

« La réalisation de ce projet communautaire et entrepreneurial est un énorme succès grâce à l'appui de plusieurs partenaires et contribuables, notamment Place aux compétences, le comité de réaménagement, et le comité d'environnement de l'École Camille-Vautour. La classe multifonctionnelle extérieure fait partie de la phase 1 du projet de réaménagement de la cour extérieure de l'école. L'infrastructure est située tout près de la zone du jardin communautaire. L'occasion est idéale pour animer des sessions d'horticulture en collaboration avec le Réseau d'inclusion communautaire de Kent, le Projet Gaïa et la Faculté de sciences de l'Université de Moncton. »

Source : Hélène Hébert, agente de développement communautaire



Calixte-F.-Savoie Sainte-Anne-de-Kent



La microentreprise *Vélos seconde vie*

La microentreprise *Vélos seconde vie* est composée d'une équipe de 11 élèves de la 5^e à la 8^e année. Elle a pour objectif principal d'offrir des vélos à des jeunes qui n'ont pas de bicyclette.

Les élèves reçoivent des vélos qui ne sont plus en bon état. Après une première inspection, s'ils réalisent que le produit est réparable, ils vont de l'avant. *Vélo seconde vie* offre aussi un service de mise à niveau des vélos aux gens de la communauté.

La microentreprise a vu le jour grâce à la suggestion d'un jeune qui avait besoin d'apprendre autrement. Celui-ci aime beaucoup les vélos et la mécanique. Après une discussion avec son enseignant, ils conviennent que cet engouement pour la réparation de vélos pourrait servir dans la communauté. D'autres élèves se sont joints à l'équipe et occupent des rôles selon leurs forces et leurs habiletés.

Vélos seconde vie est un bel exemple d'un projet scolaire-communautaire qui a des retombées positives. Notamment, la microentreprise contribue à l'apprentissage des jeunes, au mieux-être des gens de la communauté et à la réduction des déchets solides dans les dépotoirs.

Source : Nicole Comeau, agente de développement communautaire



Terre des Jeunes Paquetville



Défi amical de podomètre entre trois écoles

Le défi amical de podomètre a débuté en octobre 2018 avec les élèves de la 7^e et 8^e année des écoles Ola-Léger de Bertrand et Léandre-LeGresley de Grande-Anse et les élèves de 8^e année de l'école Terre des Jeunes de Paquetville. Durant les périodes ciblées pour réaliser le défi, c'est-à-dire une semaine par mois, les jeunes devaient porter un podomètre et calculer leurs pas. Ils devaient ensuite les combiner aux autres membres de leur équipe. Il y avait neuf équipes au total.

Au début d'année, les élèves ont dû remplir une fiche sur laquelle ils devaient identifier leurs différents champs d'intérêt (afin de mieux connaître les autres membres de leur équipe). Une première rencontre a eu lieu au mois de novembre avec les représentants des trois écoles. Cette rencontre a permis aux jeunes de se familiariser entre eux et de se faire expliquer le concept du projet.

Ils ont profité de l'occasion pour discuter ensemble de différents sujets. Ils ont dû, entre autres, se trouver un nom d'équipe, trouver la distance qu'ils s'attendent à parcourir d'ici la fin de l'année et de cibler une activité commune qu'ils pourraient faire vers le mois de mars. L'activité choisie fut une marche au Village historique acadien avec comme valeur ajoutée un rallye d'observation tout au long du parcours. L'activité s'est déroulée en équipe le 28 mars dernier. Les gagnants du rallye ont reçu comme prix des pas supplémentaires qui étaient rajoutés à leur équipe.

À la fin de l'année, les écoles se sont rencontrées une dernière fois afin d'évaluer le projet et de discuter de leur niveau de participation. Les élèves ont été curieux de savoir s'ils avaient été capables d'atteindre les buts qu'ils s'étaient fixés au début de l'année scolaire.

Source : France Haché, agente de développement communautaire



École René-Chouinard Lagacéville



Le programme CHEFS!

Depuis février dernier, notre école offre le programme CHEFS! Il a pour but de chercher un moyen amusant et interactif pour initier les élèves à la saine alimentation, aux techniques culinaires et à l'activité physique.

Le programme a été conçu pour approfondir les connaissances des participants, élargir leurs compétences et améliorer leur confiance en soi afin qu'ils puissent faire des choix santé toute leur vie durant. Il est composé de séances de 90 minutes conçues spécialement pour les jeunes de 8 à 12 ans qui veulent apprendre à cuisiner sainement.

Un bénévole de la communauté anime les ateliers un soir semaine et cuisine des recettes différentes chaque semaine. Les 12 élèves qui ont participé ont choisi les recettes offertes dans leur cahier pour la reproduire et la formuler à leur goût.

Ce programme a eu lieu pour la première fois en 2018 et a remporté un vif succès. Cette année, le groupe est encore plus grand et les recettes se multiplient.

Source : Cathy Kaufman, agente de développement communautaire

École Anna-Malenfant Dieppe



Les séances « pleine conscience »

Cette année, plusieurs classes de la maternelle, première et deuxième année pratiquent des séances de « pleine conscience » à l'école. Cette pratique consiste à porter attention au moment présent, à nos pensées, nos émotions, nos sensations physiques et à tout ce qui nous entoure.

Ce projet a vu le jour grâce à l'initiative et aux conseils de Madame Roseline Bezeau, enseignante de l'école L'Odyssee de Moncton. Les enseignantes et l'enseignant qui participent à cette initiative montrent aux élèves comment bien respirer, et pratiquent, quatre fois par jour, des petites séances de 3 à 5 minutes de « pleine conscience ».

Ça débute le matin; les jeunes pratiquent la respiration consciente et terminent cette première activité par un partage de gratitude. Après la récréation, ils font deux minutes de yoga en prenant de grandes respirations. Après la pause du midi, le yoga est remplacé par deux minutes de respiration consciente avec bol chantant combinée à des mouvements lents. À la fin de la journée, les élèves font une respiration consciente à l'aide du bol chantant, et partagent quelque chose qui les ont rendus fiers durant la journée.

Cette approche favorise une ambiance de travail apaisée et propice à la mise en œuvre de l'apprentissage. Les enseignantes et l'enseignant participants ont également remarqué une amélioration de la concentration et de la compassion des jeunes à leur égard et envers les autres.

Source : Louiselle Poitras, agente de développement communautaire

École régionale de Saint-André Saint-André



Défi Bougeons Ensemble

C'est sous le soleil et avec la participation de plus de 70 personnes que la grande journée portes ouvertes de notre école a permis de faire bouger notre communauté. Sous le thème « Le printemps en action », huit stations d'activités physiques en plein air ont été organisées. La marche, la course, le yoga, des jeux de lancers et autres jeux sur pelouse étaient au rendez-vous.

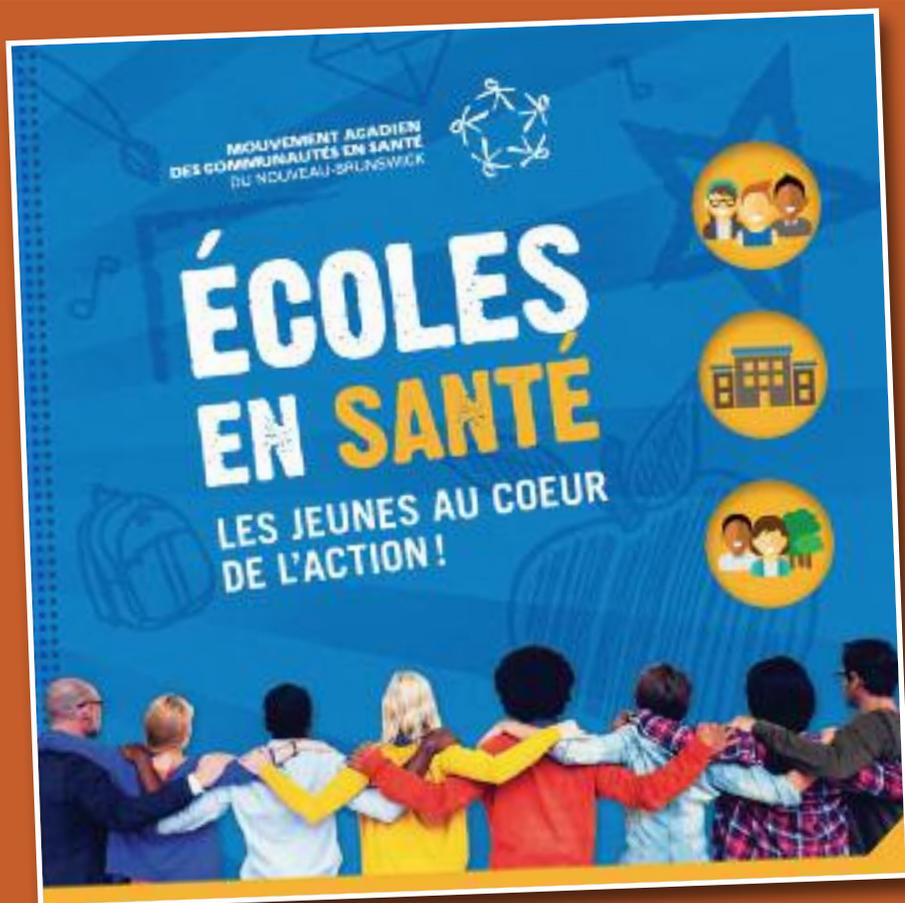
L'école et la communauté de Saint-André continuent de miser sur des stratégies gagnantes afin d'offrir aux jeunes des occasions de s'engager dans leur mieux-être. Constatant les chances moindres de nos élèves d'avoir accès à des activités structurées ou tout simplement de développer de saines habitudes de vie, l'appui de ParticipAction tombait pile en ce bel après-midi du 12 juin, alors que 10 500 minutes d'activités ont été accumulées, portant notre communauté au 8e rang de toutes les communautés en Atlantique.

La participation de divers partenaires a ajouté un ingrédient à ce beau succès. En effet, une dizaine de parents y ont pris part ainsi que sept participants du Centre Dexter, un organisme pour l'intégration communautaire. Comme toujours, la Communauté rurale de Saint-André a appuyé nos efforts visant à favoriser un milieu où la santé physique et mentale est au premier plan.

L'événement a été orchestré en collaboration avec la garderie de l'école. L'appui des éducatrices de la garderie a apporté une touche unique aux activités communautaires.

L'engagement de tous les participants et les retombées de l'événement ont permis d'en arriver à un total de plus de 215 195 minutes d'activité physique, permettant à notre communauté de très bien se classer parmi toutes les communautés en Atlantique. Constatant l'engouement des enfants et de nos collaborateurs, le défi sera relancé l'an prochain avec l'objectif d'atteindre 250 000 minutes. C'est un rendez-vous!

Source : Sophie Lagueux, agente culturelle et communautaire



POUR RECEVOIR UNE COPIE DU DÉPLIANT OU DU GUIDE COMPLET

communiquer svp avec
l'équipe du MACS-NB au

(506) 764-3322

ou par courriel
info@macsnb.ca

Aussi disponibles en ligne au
www.macsnb.ca

Le MACS-NB



Écoles en santé



Communautés en santé



VISIONNEZ
nos trois capsules
vidéos
promotionnelles
sur notre site web
(www.macsnb.ca)  YouTube
sous l'onglet NOUVELLES.

Le MACS-NB en est très fier, car c'est une idée que nous explorons depuis un bon moment déjà. Nous avons fait appel à un jeune cinéaste de talent en la personne de François Poirier, de Grand-Barachois.

Chacune des capsules a sa propre thématique.

Un gros WOW! à tous et celles qui ont contribué à la réalisation de notre initiative promotionnelle. Merci de partager cette information dans vos réseaux de contacts respectifs (médias sociaux) pour que la visibilité de nos capsules vidéos soit à son maximum.

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



www.macsnb.ca



À l'image des membres DE NOTRE RÉSEAU, UN CONSEIL DYNAMIQUE!



MICHÈLE OUELLETTE
Edmundston
PRÉSIDENTE



SHELLEY ROBICHAUD
Inkerman à Miscou
VICE-PRÉSIDENTE



MARIE-ANNE FERRON
Lamèque
SECRÉTAIRE-TRÉSORIÈRE



NATHALIE BOIVIN
Chaleur
PRÉSIDENTE SORTANTE



ROGER BOUDREAU
Péninsule Acadienne

ADMINISTRATEUR



MARYSE LEBLANC
Memramcook



LINDA LÉGÈRE
Saint-Jean



GAËTANE SAUCIER-NADEAU
Haut-Madawaska



MARIE-JOSÉE THÉRIAULT
Saint-Quentin

ADMINISTRATRICES

Événement et AGA 2019 du MACS-NB

30 et 31 octobre prochain à Beresford
Danny's Hotel Suites & Events Centre
1223 Rue Principale



20
ANS

20 ANS
DE RAYONNEMENT

Venez célébrer avec nous
ce moment historique!

**MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



Procurez-vous votre fiche d'inscription sur notre site www.macsnb.ca



En collaboration avec l'Association francophone des aînés du N.-B.
et ses Municipalités Communautés amies des aînés (MADA-CADA).

